



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement Supérieur et de la recherche
scientifique



Centre universitaire Abdelhafid BOUSSOUF Mila

Institut des Lettres et des langues

Département des Langues étrangères

Filière : Langue française

L'antonomase du nom propre dans le parler algérien : étude lexico-sémantique

**Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master en sciences
du langage**

Présenté par :

BOUBRIDAA Selssabila

KAHIOU Ghada

Devant le jury composé de :

Dr. LABED Fatima Zohra (Présidente)

Dr. MOUMNI Yaâkoub (Rapporteur)

Dr. ZID Mahdi (Examineur)

Sous la direction de :

Dr. MOUMNI Yaâkoub

Année universitaire : 2023 /2024

**L'antonomase du nom propre dans le parler
algérien : étude lexico-sémantique**

Remerciement

Notre première reconnaissance va à Dieu, le Seigneur de l'univers, qui nous a donné la force, la patience et la volonté pour achever ce modeste travail.

Louange à Allah.

Nous souhaitons exprimer notre sincère gratitude envers notre directeur de recherche, notre humble professeur Dr. MOUMNI Yaâkoub, qui a été à nos côtés tout au long de notre cheminement. Sans relâche, il a nourri notre esprit de ses idées brillantes, de sa sagesse éclairée et de son expérience inestimable.

Nos remerciements vont aux membres de jury qui ont accepté de lire et d'évaluer notre modeste travail.

Nous tenons à remercier notre enseignant, Dr. AZZOUZI Tarek, pour sa patience et son soutien.

Nos vifs remerciements vont également à notre enseignant BOUCHAIR Nacer pour son assistance précieuse et sa générosité.

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude envers notre chère enseignante Dre. BOUCHERIT Djawhara et notre précieuse enseignante KHELEFI Safia.

Nous exprimons aussi notre reconnaissance envers tous les enseignants de notre département.

Dédicace

En cet instant solennel, où les battements de mon cœur résonnent en parfaite symphonie avec la gratitude et le respect qui m'animent, je désire humblement consacrer ma remise de diplôme et la joie qui m'envahit

À mon roi Khelil

Je suis fière de dédier cette réussite à mon père, ma source de fierté et ma plus grande inspiration. Je suis profondément reconnaissante pour son amour inconditionnel et son soutien indéfectible. Aujourd'hui, je célèbre cette réussite en lui rendant hommage, car elle est tout autant la sienne que la mienne.

À ma reine Baya

Je dédie ce triomphe à ma mère, celle qui a toujours été mon roc et ma lumière. Chaque pas que j'ai franchi, chaque défi surmonté, je les dois en grande partie à sa présence aimante.

À ma source de bonheur infini et mon refuge sécurisé. Que Dieu inonde son parcours de bonheur et de sécurité, en enveloppant son cœur de douceur.

À ma princesse Kaouther

Ma petite sœur unique, celle qui illumine ma vie de sa présence. Que la vie lui réserve le bonheur, la réussite et l'épanouissement qu'elle mérite.

À mon âme sœur Selssabila

Celle qui a partagé avec moi les vicissitudes de notre parcours éducatif, où nos larmes et nos rires s'unissaient harmonieusement. Que la vie lui offre une abondance de joie.

Aux êtres qui ont gravé leur empreinte dans les pages de mon parcours :

Mes oncles Djamel, Bachir et Ali. Sans oublier mon cher grand-père Houssein.

Mes précieuses tantes Fatiha, Aziza, Wassila, Feirouz et Zohra.

Mes chouchoutes Sara, Houda, Marwa, Nessrine, Manar, Aya, Chaima, Alae et ma fleure Besmala qui m'ont réconforté à chaque étape de mon parcours.

Mes enseignants, depuis mes premières années d'école jusqu'aujourd'hui.

Que cette dédicace soit le témoignage éloquent de ma profonde reconnaissance envers ceux qui ont été mes compagnons fidèles tout au long de cette aventure remarquable. Merci !

Ghada

Dédicace

Avec une profonde reconnaissance, je dédie ce travail

À mon héros, mon premier amour, mon cher père « Mahfoud ». C'est lui qui m'a accompagné pour ma première journée d'école et qui a toujours été présent à mes côtés tout au long de mon parcours scolaire. Sa fierté à mon égard, ses encouragements constants et son soutien indéfectible ont été une immense source de réconfort pour moi

À ma source d'énergie, ma vie, mon espoir et mon âme, ma chère maman « Naima ». C'est elle qui m'a toujours encouragé et qui a choisi avec soin ma tenue pour mon premier jour d'école. Aujourd'hui, je suis ici grâce à vous deux.

À mon frère aîné, « Abdelwadoud », ma source de force et de fierté.

À ma sœur Marwa, la lumière éclatante qui illumine ma vie et la raison de ma joie.

À mon cher « Adem », mon soutien inconditionnel et le gardien bienveillant de mes secrets. Que je le considère comme mon jumeau.

À mon frère « Abdelkioum », mon pilier.

À ma sœur « Alae Tekwa », ma fleur.

À mon cher frère « Abdelmoughit, ma petite version.

À ma petite princesse « Besmala Ibtihale », la source de notre bonheur.

*À Ghada, ma moitié inébranlable, ma partenaire indéfectible, avec qui j'ai partagé des éclats de rire contagieux et des moments de réconfort dans les larmes.
Que Dieu te protège !*

À mes chères amies « Makarim, Romaiissa et Douaa », je suis profondément reconnaissante à Dieu de m'avoir permis de vous avoir dans ma vie. Merci d'être toujours là pour moi, d'écouter attentivement mes soucis et de me soutenir.

À mes familles « Boubridaa et Zaouia », des plus petits aux plus grands, je vous exprime ma profonde gratitude pour votre soutien indéfectible.

À mes dulcinées « kaouther, Amani, Nesrine, Manar, Hanine »

Merci à chacun d'entre vous !

Selssabila

Déclaration

1. Ce mémoire est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par l'Arrêté N°1082 du 27 décembre 2020 fixant les règles relatives à la prévention et la lutte contre le plagiat.
3. Les citations reprises mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets avec la mention, en bas de page, du nom de l'auteur, l'ouvrage et la page.

Nom : BOUBRIDAA

Prénom : Selssabila

Signature :



Nom : KAHIOU

Prénom : Ghada

Signature :



Résumé

Notre travail de recherche intitulé « l'antonomase du nom propre dans le parler algérien : étude lexico-sémantique », s'inscrit principalement dans le domaine de la sociolinguistique, de la rhétorique et il touche quelques aspects de l'onomastique.

Cette étude vise à identifier les noms propres devenus communs dans le parler algérien, en se concentrant plus spécifiquement sur le dialecte de la région de Mila. Cette analyse a également pour objectif d'apporter un éclaircissement approfondi sur le phénomène de l'antonomase dans le contexte algérien. Une description lexicale et morphologique détaillée des noms propres ayant subi cette transition a été effectuée, complétée par une étude étymologique visant à retracer leurs origines et leurs significations.

Au final, ce travail ambitionne de mettre en lumière la richesse et la dynamique du parler algérien, à travers l'étude de ce phénomène si intéressant.

Mots clés : Antonomase, nom propre, nom commun, arabe dialectal algérien, analyse lexico-sémantique.

Liste des abréviations

ADA : Arabe dialectal algérien.

API : Alphabet phonétique international.

CRASC : Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle.

NC : Nom commun.

NP : Nom propre.

PPRC : Polypropylène Radom Copolymère.

Liste des tableaux

Tableau n°01 : la répartition typologique des noms propres.....	65
Tableau n°02 : La transcription phonétique du corpus.....	70
Tableau n°03 : Phonèmes français transcrits en API.....	74
Tableau n°04 : Phonèmes arabes transcrits en API.....	74
Tableau n°05 : Genre, nombre et catégorie grammaticale des noms propres devenus communs.....	76
Tableau n°06 : Classification des noms elliptiques.....	87
Tableau n°07 : Classification des noms communs qui acceptent un déterminant.....	91
Tableau n°08 : les noms simples.....	93
Tableau n°09 : les noms composés.....	97
Tableau n°10 : les noms communs composés de deux unités.....	99
Tableau n°11 : les noms communs composés de trois unités.....	99
Tableau n°12 : les noms communs composés de quatre unités.....	100
Tableau n°13 : Classification thématique des noms propres devenus communs.....	146

Liste des secteurs

Secteur n°01 : La répartition typologique des noms propres.	69
Secteur n°02 : les noms pluriels et singuliers	85
Secteur n°03 : les noms elliptiques et non elliptiques	90
Secteur n°04 : les noms simples et composés	98
Secteur n°05 : Les noms composés selon le nombre des unités.....	100
Secteur n°06 : Classification thématique des noms propres devenus communs	149

Table des matières

Résumé

Liste des abréviations

Liste des tableaux

Liste des secteurs

Table des matières

Introduction générale..... 15

Chapitre 1 : L'antonomase : Approche rhétorique, grammaticale et onomastique

Introduction.....21

1. La communauté arabophone21

2. La situation sociolinguistique de l'Algérie22

2.1. L'arabe standard.....22

2.2. La langue berbère22

2.3. Les langues étrangères23

2.4. Le dialecte arabe algérien.....24

3. L'arabe dialectal milevien.....26

4. L'approche rhétorique.....27

4.1. Définition de la rhétorique28

4.2. Définition des figures de style.....28

4.3. L'antonomase29

4.3.1. L'origine de l'antonomase.....29

4.3.2. Définition de l'antonomase29

4.3.3. Les différents aspects de l'antonomase en rhétorique31

4.4. La relation de l'antonomase avec les autres tropes37

4.4.1. La métonymie38

Table des matières

4.4.2. La synecdoque	40
5. L'approche grammaticale	42
5.1. La distinction entre le nom propre et le nom commun	42
5.1.1. Le nom propre	42
5.1.2. Le nom commun	46
5.2. La lexicalisation du nom propre.....	47
6. L'approche onomastique.....	49
6.1. Aperçu historique de l'onomastique	49
6.2. Définition de l'onomastique.....	50
6.3. L'onomastique en Algérie.....	51
6.4. Les branches de l'onomastique	51
6.4.1. L'anthroponymie	52
6.4.2. La toponymie.....	55
6.4.3. L'oronymie	55
6.4.4. L'odonymie	56
6.4.5. L'hydronymie	56
6.4.6. La zootoponymie	57
6.4.7. L'hagiotoponymie	57
6.4.8. L'ergonymie	58
Conclusion	59

Chapitre 2 : Analyse lexico-sémantique des noms propres devenus communs en arabe

dialectal algérien

Introduction.....	61
1. Corpus.....	61
1.1. Collecte du corpus.....	63

Table des matières

1.2. Les défis rencontrés.....	64
1.3. Catégorisation typologique des noms propres et leurs désignations communes	65
1.4. Transcription phonétique du corpus.....	70
2. Analyse lexicale des noms propres devenus communs en ADA.....	76
2.1. Genre, nombre et catégorie grammaticale	76
2.2. Les noms elliptiques.....	87
2.3. Remarque sur la détermination	91
2.4. Morphologie des noms propres devenus communs	92
2.4.1. Les noms simples.....	93
2.4.2. Les noms composés	96
2.4.3. Remarque sur l'agglutination	101
3. L'analyse étymo-sémantique des noms propres devenus communs en ADA.....	101
3.1. Les noms communs dérivés d'un anthroponyme.....	102
3.1.1. Les noms communs tirés d'un prénom.....	102
3.1.2. Les noms communs tirés d'un patronyme.....	103
3.2. Les noms communs tirés d'un ergornyme	119
3.2.1. Les marques et les entreprises	119
3.2.2. Les chansons.....	143
3.2.3. Les feuillets et les films	144
3.3. Classification thématique des noms propres devenus communs	145
4. Intégration phonologique des noms propres devenus communs en ADA.....	150
Conclusion	158
Conclusion générale	161
Bibliographie	165
Annexes	

Table des matières

Abstract

المخلص

Introduction générale

L'usage des noms propres dans n'importe quelle langue est souvent associé à l'identification et à la distinction des individus, des lieux ou des entités spécifiques. Cependant, il existe des situations où des noms propres perdent leur statut distinctif pour devenir des noms communs, il s'agit de ce que l'on appelle communément en linguistique « l'antonomase ».

L'antonomase est donc un phénomène linguistique qui consiste généralement à faire d'un nom propre un nom commun, ou inversement. Il existe deux types importants d'antonomase :

L'Antonomase du nom propre qui consiste à utiliser un nom propre pour désigner un nom commun, tels que : scotch, frigidaire, colt, etc.

L'antonomase du nom commun qui consiste à utiliser un nom commun pour désigner un nom propre comme : le Général pour désigner Charles De Gaulles.

L'observation de la situation sociolinguistique de l'Algérie montre l'existence d'une multitude de phénomènes linguistiques. Parmi ces phénomènes-là, nous pouvons citer celui de l'antonomase où nous allons essayer d'y mettre l'accent. Notre intérêt se porte uniquement sur l'antonomase du nom propre dans le parler algérien, c'est-à-dire le passage du nom propre vers le nom commun.

Notre travail de recherche intitulé « **L'antonomase du nom propre dans le parler algérien : étude lexico-sémantique** », s'inscrit essentiellement dans le domaine de la sociolinguistique, de la rhétorique et il touche quelques aspects de l'onomastique.

Nous pensons modestement que notre sujet est intéressant dans le domaine des sciences du langage, car il permet d'obtenir des éclaircissements sur le phénomène de l'antonomase du nom propre et sa manifestation dans le parler algérien. En revanche, nous constatons qu'il existe peu de travaux sur ce sujet en Algérie. Nous pouvons citer, à titre

d'exemple, l'article de BOUKERCHI Lamia et AREZKI Abdenour qui porte sur les modes de passage de noms propres en noms communs. En outre, certaines recherches, en Algérie, ont abordé également ce sujet de manière superficielle, sans approfondir davantage dans les détails de ce phénomène si important.

Quant aux recherches étrangères, nous pouvons dire que nous avons trouvé, qu'en France, par exemple, il y a les travaux de Sarah LEROY qui a consacré tout un ouvrage et une thèse de doctorat intitulés respectivement : « De l'identification à la catégorisation : l'antonomase du nom propre en français (2004) » et « Entre identification et catégorisation, l'antonomase du nom propre en français (2001) », à la question de l'antonomase du nom propre.

Notre recherche porte principalement sur l'analyse lexico-sémantique des noms propres devenus communs en arabe dialectal algérien (région de Mila).

Force est de constater que la question des langues en Algérie reste un terrain très fertile pour la recherche car il se caractérise par l'existence de nombreux phénomènes linguistiques très peu étudiés.

La présente étude vise principalement à examiner le phénomène de l'antonomase des noms propres dans le contexte algérien tout en essayant de les identifier et d'apporter des éclaircissements scientifiques sur la manière dont l'antonomase est utilisée dans le dialecte algérien. En plus, nous allons, tout au long de cette recherche, essayer de :

- Effectuer une catégorisation typologique des noms propres.
- Faire une description lexicale et morphologique des noms propres devenus communs.
- Identifier l'étymologie, la sémantique et la thématique de ces noms.
- Mettre au point les modifications phonologiques subies par les noms propres lors de leur passage au statut de noms communs.

Les motivations du choix de ce sujet sont d'ordre personnel et académique, sur le plan personnel, la question des phénomènes linguistiques, en général, et celle de l'antonomase, en particulier, nous stimule intellectuellement et nous motive vraiment afin de la mieux saisir. En terme académique et scientifique, nous avons constaté qu'il est nécessairement important d'aborder ce sujet car il est peu exploré en Algérie.

Notre problématique repose essentiellement sur la question centrale suivante :

Comment un nom propre devient-il un nom commun en arabe dialectal algérien ? C'est-à-dire quels sont les mécanismes par lesquels un nom propre se transforme-t-il en un nom commun ?

À cette question centrale s'ajoute les questions secondaires suivantes :

- Quelles sont les spécificités lexicales du nom propre devenu commun dans le dialecte algérien ?
- Quelles sont les spécificités sémantiques du nom propre devenu commun dans le dialecte algérien ?
- De quelle manière le passage du nom propre au nom commun s'opère-t-il phonologiquement dans le contexte algérien ?

Afin de répondre à la problématique et aux questions secondaires de cette étude, les hypothèses suivantes ont été formulées :

- Un nom propre pourrait devenir un nom commun par l'usage fréquent et généralisé.
- Les spécificités lexicales du nom propre devenu commun pourraient inclure des variations morphologiques et des adaptations syntaxiques particulières à l'arabe dialectal algérien.
- Les spécificités sémantiques du nom propre devenu commun pourraient comprendre des extensions ou des restrictions de sens.

- Le passage du nom propre vers le nom commun pourrait impliquer des adaptations phonétiques et/ou phonologiques.

Dans le cadre de notre recherche, nous avons pu constituer un corpus de 75 noms propres fréquemment utilisés par les locuteurs algériens, nous pouvons citer à titre d'exemples les noms suivants : « omo, isis, lahda, flash et vitajus ».

Ce corpus, qui a été collecté dans le cadre de notre travail de recherche, vise à étudier l'usage des noms propres devenus communs dans le parler algérien.

Dans le but de construire notre corpus, nous avons effectué plusieurs méthodes de collecte de données. Dans un premier lieu, nous nous sommes déplacées vers différents magasins de commerce dans la ville de Mila, à savoir les magasins de vêtements, de chaussures, de tissus, de cosmétiques, les supérettes, etc. L'objectif était d'observer les interactions verbales des locuteurs et, pendant ces visites, nous avons eu l'occasion de discuter avec les vendeurs et les clients en enregistrant leurs propos et en notant les mots qui nous semblent utiles et pertinents dans notre recherche. Dans un deuxième lieu, nous avons consulté des ressources en ligne, notamment des vidéos sur YouTube, qui ont été sélectionnées en fonction de leur contenu linguistique.

Dans le but d'approfondir notre recherche et de repérer les diverses utilisations de ces noms, nous avons choisi de mener des entretiens oraux avec de nombreuses personnes provenant de différentes régions de la wilaya de Mila. De plus, nous avons également interrogé des informateurs représentant différentes régions de l'Algérie. Nous soulignons que toute une section a été consacré au corpus dans le chapitre 2.

Afin de mener à bien cette recherche, nous avons opté pour une méthode, à la fois, descriptive et analytique. Cette méthode nous a permis d'interpréter les données collectées de manière précise et de les décrire de manière détaillée.

En ce qui concerne la structure globale de ce travail, il est divisé en deux chapitres majeurs : théorique et pratique.

Dans le premier chapitre intitulé « *l'antonomase : Approche rhétorique, grammaticale et onomastique* », nous aborderons tout d'abord, la situation sociolinguistique en Algérie. Ensuite, nous nous concentrerons sur l'approche rhétorique en examinant sa définition, puis nous mettrons en évidence les figures de style, en particulier, l'antonomase et ses divers aspects. Par la suite, nous passerons au volet grammatical, où nous examinerons de manière détaillée la distinction entre le nom propre et le nom commun, ainsi que le processus de transition du nom propre vers le nom commun. Enfin, nous explorerons le domaine de l'onomastique en examinant ses différentes branches de manière approfondie.

Quant au deuxième chapitre intitulé « *Analyse lexico-sémantique des noms propres devenus communs en arabe dialectal algérien* », nous procéderons à une analyse pratique et approfondie des noms qui composent notre corpus du point de vue lexical et sémantique et phonologique.

Chapitre 1

**L'antonomase : Approche rhétorique,
grammaticale et onomastique**

Introduction

Dans le présent chapitre, notre objectif sera d'acquérir une compréhension approfondie du phénomène de l'antonomase, en clarifiant les définitions et les concepts fondamentaux de cette étude. Pour ce faire, nous adopterons une approche rhétorique, grammaticale et onomastique.

La première étape nous mènera à l'exploration des différents dialectes de l'arabe en nous appuyant spécifiquement sur la situation sociolinguistique de l'Algérie. Ce qui nous permettra d'approfondir notre compréhension de ce patrimoine culturel précieux qui reflète l'histoire et la diversité de ce pays fascinant.

Dans la deuxième étape, nous aborderons l'approche rhétorique en examinant sa définition et les figures de style qui confèrent une expressivité à nos discours. Nous mettrons en évidence un élément linguistique fascinant : l'antonomase et ses multiples facettes. Par la suite, nous aborderons la question du nom propre et du nom commun en adoptant une approche grammaticale ainsi que le passage du nom propre vers le nom commun.

Enfin, nous dirigerons notre regard vers l'onomastique, une discipline passionnante qui se penche de manière approfondie sur l'étude des noms propres, en mettant en avant ses différentes branches.

1. La communauté arabophone

L'arabe est une langue extrêmement diversifiée et riche, ce qui offre une richesse linguistique remarquable. Elle est largement utilisée par un grand nombre de locuteurs à travers le monde et joue un rôle prépondérant et crucial dans la communication et la culture de nombreux pays. Cette langue est utilisée dans les pays arabophones, où elle se trouve dans un état de diglossie, qui : « *se situe au niveau de l'utilisation ou des domaines d'utilisation de deux variétés linguistiques dans une communauté* » (Saint-Pierre, 1976), en raison de

l'existence d'environ « *30 formes d'arabe dialectal* » (s.d.). Autrement dit, cette diglossie se manifeste par l'utilisation de l'arabe standard dans les domaines officiels, l'écriture formelle, les médias, l'éducation et la religion, tandis que les nombreux dialectes arabes, qui varient considérablement d'un pays à l'autre, sont employés dans la communication quotidienne et qui peuvent être « *regroupés en 6 grandes familles* » (s.d.). À savoir l'arabe égyptien employé en Égypte ; levantin qui regroupe l'arabe libanais, l'arabe syrien et les variantes parlées en Jordanie et en Palestine ; péninsulaire utilisé dans les pays du golfe et de la péninsule Arabique comme l'Arabie Saoudite, le Yémen, l'Oman, le Qatar, le Koweït, le Bahreïn et les E.A.U. (Émirats Arabe Unis) ; soudanais employé en Soudan ; mésopotamien et l'arabe maghrébin qui inclut le dialecte marocain, tunisien, mauritanien, libyen et l'arabe algérien.

2. La situation sociolinguistique de l'Algérie

La situation sociolinguistique de l'Algérie est complexe, elle est caractérisée par la coexistence de plusieurs langues, à l'instar de l'arabe standard, de l'arabe dialectal et de ses variétés, du berbère ou du tamazight et des langues étrangères, à savoir le français, l'anglais, etc.

2.1. L'arabe standard

L'arabe standard est une langue soutenue, hautement codifiée et conservatrice, c'est la langue du prophète Mohamed « que le salut soit sur lui » et du Coran. Elle a une grammaire et une syntaxe complexes. Cette langue est utilisée dans la lecture et la récitation du Coran, ainsi que dans les écrits religieux et juridiques. Elle est également utilisée dans les discours officiels et dans certains domaines académiques grâce à son statut officiel en Algérie.

2.2. La langue berbère

Le berbère ou le tamazight est une langue qui fait partie de la famille linguistique chamito-sémitique. D'après la nouvelle Constitution amendée en février 2016, cette langue est

devenue une langue nationale et officielle en Algérie. Il est difficile de préciser le nombre des locuteurs berbérophones en Algérie, cependant selon MOUMNI Yaâkoub (2019) : « *On estime que le nombre des berbérophones représente 20 à 30 % de la population algérienne, ce qui rend l'Algérie, le deuxième pays berbère en termes de nombre de locuteurs après le Maroc.* » (p.26).

Cette langue se manifeste sous les différentes formes suivantes (MOUMNI, 2019, p.26) :

Le kabyle : employé à Tizi-Ouzou, Bejaïa, Bouira, certaines villes d'Alger, de Boumerdès, etc.

Le touareg : employé surtout dans la wilaya de Tamenghest, Ain Salah, etc.

Le chaoui : employé à Batna, Khenchela, Oum-El Bouaghi, dans certaines communes de la wilaya de Mila, etc.

Le chelhi : employé surtout à Tlemcen, Naâma, etc.

Le chenoui : employé à Tipaza, Chlef, une petite partie d'Ain-Defla, etc.

Le mozabite : parlé par les Mozabites, habitants du nord du Sahara algérien, etc.

Le zénète : parlé par les habitants de la région d'Adrar.

Le righi : utilisé dans certaines régions d'Ouargla, etc.

Chacune de ces variétés de la langue berbère possède ses propres caractéristiques distinctives qui les distinguent les unes des autres.

2.3. Les langues étrangères

En Algérie, nous constatons l'existence de nombreuses langues étrangères, à savoir :

La langue française : c'est la langue étrangère la plus utilisée par le peuple algérien, en raison de l'occupation française du sol de l'Algérie pendant 132 ans. Cette langue est utilisée dans de nombreux domaines, à l'instar des instances administratives, l'éducation depuis plus

de 60 ans, la vie quotidienne, etc. Malgré l'usage fréquent du français par les Algériens, cette langue demeure pour eux la langue du colonisateur.

La langue anglaise : c'est une langue intégrée dernièrement par l'État algérien, en décidant de remplacer la langue de Molière par celle-ci dans le secteur de l'enseignement universitaire, primaire ainsi que dans les administrations, en reconnaissance de l'importance de cette langue à l'échelle mondiale.

Nous remarquons également la présence de la langue italienne, espagnole, allemande, turque... dans l'enseignement aux lycées, aux institutions ainsi que la présence de certaines traces de ces langues dans différentes variétés du parler algérien.

Toutes ces langues entrent en contact en créant une diversité linguistique due à la situation géographique de l'Algérie ; aux échanges commerciaux avec de nombreux pays et à son histoire marquée par les conquêtes et les gouvernances successives, notamment les Arabes, les Ottomans, les Français, etc.

2.4. Le dialecte arabe algérien

Cette terre fertile linguistiquement a son propre dialecte connu sous le nom de dardja, arabe populaire ou tout simplement le dialecte algérien. HARBI (2011) définit ce dernier comme : « *la langue maternelle de 72 % de la population algérienne* », il est utilisé par la majorité des locuteurs algériens dans leur vie quotidienne et dans tous leurs comportements sociaux. À titre d'exemples dans les rues, au sein des familles, entre amis, lors des activités commerciales et aux cafés. Le reste de la population algérienne (28 %) parle également l'arabe dialectal à côté de sa langue maternelle.

Au sein même du dialecte algérien, il existe des variations régionales qui reflètent la diversité géographique et culturelle du pays. Les différentes villes, régions et groupes ethniques ont développé leurs propres particularités linguistiques, donnant naissance à des

variantes régionales du dialecte algérien. En citant, le dialecte milevien ; le bisikri ; l'algérois ; l'oranais ; le dialecte soufi, etc.

Ces dialectes se distinguent les uns des autres par l'utilisation d'expressions et de tournures spécifiques à chaque région, ainsi que par leurs prononciations particulières, notamment dans la manière de prononcer certains sons et voyelles. De plus, ils peuvent présenter des différences lexicales et grammaticales entre eux. Par exemples, les Constantinois prononcent le son [q] comme un [g], tandis que les Mileviens le prononcent [q] et les Tlemceniens le prononcent [ε]. Les habitants du nord et du centre de l'Algérie utilisent souvent le mot « Eih » pour dire « oui », alors que les habitants de l'est utilisent plutôt « hih » et ceux de l'ouest utilisent « wah ». Ces variations démontrent la diversité linguistique et culturelle du dialecte algérien.

Notre dialecte est véritablement une terre de rencontre de multiples phénomènes linguistiques. À titre d'exemples, l'emprunt ; le code-switching ; le néologisme ; etc. En plus de ces phénomènes linguistiques, il est également riche en figures de style qui enrichissent notre expression et notre communication. Parmi elles, on compte la métaphore, la comparaison, l'hyperbole, le pléonasme, l'allégorie et l'antonomase. Elles permettent de jouer avec les mots, d'exprimer des idées de manière imagée et de donner une dimension poétique à notre langage.

Malgré la richesse et la vitalité de notre dialecte algérien, il n'est pas soumis à un ensemble de règles strictes et ne possède pas de normes clairement établies à l'écrit. Contrairement à l'arabe standard, qui a une grammaire et une structure bien définies, notre dialecte est principalement utilisé dans un contexte oral plutôt que dans l'écriture. « *Cette langue n'est donc ni codifiée, ni standardisée, c'est une langue essentiellement orale* » (HARBI, 2011). Le fait que notre dialecte ne soit pas codifié ou standardisé ne signifie pas pour autant qu'il est moins valable ou moins efficace comme moyen de communication. Au

contraire, il continue d'être utilisé avec fierté par les Algériens dans leur vie quotidienne. Sa nature orale lui confère une spontanéité, une expressivité et une adaptabilité qui lui permettent de refléter la réalité et les émotions des locuteurs de manière authentique.

Il est important de souligner que la transmission de notre dialecte se fait principalement de manière informelle, de génération en génération, au sein des familles et des communautés. Les enfants apprennent le dialecte en l'entendant parler par leurs parents, leurs grands-parents et les membres de leur entourage. Cela contribue à maintenir la vitalité de notre dialecte et à préserver son lien avec notre histoire, notre culture et notre identité.

Bien que notre dialecte ne soit pas écrit de manière standardisée, cela ne signifie pas qu'il n'y a pas de formes d'expression écrites dans notre langue. Des écrits informels, tels que des textos, des messages sur les réseaux sociaux ou des transcriptions de conversations, peuvent utiliser des formes écrites de notre dialecte, adaptées au contexte numérique.

3. L'arabe dialectal milevien

Mila est une wilaya située à l'est de l'Algérie, couvrant une superficie d'environ 3 480,54 km². Elle est entourée par différentes wilayas : à l'est Constantine, à l'ouest Sétif, au nord-est Skikda, au nord-ouest Jijel, au sud Batna et au sud-est Oum El Bouaghi.

La région de Mila possède une riche histoire ancienne et un héritage culturel provenant de diverses civilisations. Fondée par les anciens Berbères, elle a été successivement occupée par les Grecs et les Romains. Après les conquêtes islamiques, elle a vu l'arrivée des Arabes dans la région, ce qui a contribué à en faire un lieu de rencontre pour différents dialectes.

Les habitants des communes du nord, telles que Tessala Lamtaï, Grarem Gouga, Amira Arrès, Terrai Baynan et Minar Zarza, parlent un dialecte similaire à celui de la wilaya de Jijel. Par exemple, ils utilisent le son [k] au lieu de [q]. Cette similarité linguistique est due à leur proximité géographique avec cette wilaya. En revanche, les habitants des communes du

sud de Mila, comme Teleghma et El Mechira parlent un dialecte proche de celui des habitants de la wilaya de Batna et d'Oum El Bouaghi. Cette similitude linguistique est attribuable à leurs frontières géographiques communes. Quant aux communes de l'est de la wilaya, telles que Ain Tine et Oued Athmania, elles parlent un dialecte proche de celui de Constantine, qui se distingue par l'utilisation du son [g]. Les communes de l'ouest de Mila, telles que Tadjenanet, Derrahi Bousselah et Bouhatem, ont un dialecte proche de celui des habitants de Sétif, dans lequel on observe l'usage fréquent des sons [ð^h], [ð] et [t]. (MSILI & SRAOUI, 2021).

La situation sociolinguistique de la région de Mila est très intéressante, car elle présente une grande diversité linguistique. La majorité de ses régions sont caractérisées par le parler arabe milevien, qui est largement répandu. Cependant, il existe également des régions où le berbère, plus précisément le chaoui, est parlé. Ces régions comprennent El Mechira, Ouled Djali et certaines communes de Teleghma, telles que Enwassar, Echaraf, Maziot, Feham et Ouled Braham, ainsi que certaines familles comme, Nebbach, Mhawchi, Nessakh d'après les témoignages des habitants de Tlaghma.

Remarque

Nous tenons à préciser que nous avons adopté le concept de « langue » tel qu'il est employé dans le domaine de la sociolinguistique. D'après Jean DUBOIS (2002) : « *une langue est un instrument de communication, un système de signes vocaux spécifiques aux membres d'une même communauté.* » (p.266)

4. L'approche rhétorique

Cette section se consacre à l'exploration des figures de rhétorique. En nous concentrant sur l'antonomase, nous plongeons dans ses multiples facettes, examinant également comment elle interagit avec d'autres tropes rhétoriques.

4.1. Définition de la rhétorique

La rhétorique du « *grec rhétorikè (téchnè)*, littéralement « *art rhétorique* », est définie dans l'ouvrage « *L'art rhétorique* » comme : « *l'art de la parole, l'art oratoire* » (DROSS, 2023). Autrement dit, elle englobe l'ensemble de stratégies et techniques utilisées afin de communiquer de manière persuasive, efficace et convaincante avec un auditoire. C'est une science qui remonte à l'Antiquité et qui a été étudiée et pratiquée par de nombreux penseurs et orateurs célèbres de l'histoire, tels que les philosophes grecs Aristote et Platon.

4.2. Définition des figures de style

Les premières traces des figures de style remontent à l'Antiquité, avec les grands philosophes, comme Aristote, qui ont commencé à étudier et à analyser les figures de style dans le cadre de la rhétorique. Ainsi que les philosophes romains, notamment CICERON et QUINTILIEN, qui ont développé davantage la théorie et la pratique des figures de style. Quant au Moyen Âge, la tradition des figures de style a été préservée principalement par les érudits et les moines qui copiaient et étudiaient les textes anciens. L'époque de la Renaissance a vu un renouveau de l'étude des figures de style, en particulier grâce aux travaux d'auteurs tels que Desiderius Erasmus et Geoffrey Chaucer. De surcroît, les dramaturges de l'époque, comme William SHAKESPEARE, ont utilisé de manière extensive les figures de style pour créer des dialogues poétiques et expressifs. Dès l'époque classique et jusqu'à l'époque contemporaine, les figures de style continuent d'être utilisées dans la littérature contemporaine, la publicité, la musique ainsi que dans le parler quotidien.

Les figures de style, qui font partie intégrante de la rhétorique, sont des formes d'expression utilisées pour embellir le langage ; créer des images vivantes ; susciter des émotions et renforcer un argument afin de susciter l'intérêt de l'auditoire et d'enrichir la communication. Reboul (2001) les définit comme étant : « *un procédé de style permettant de*

s'exprimer d'une façon à la fois libre et codifiée, libre ; en ce sens qu'on n'est pas tenu d'y recourir pour communiquer (...) Codifiée car chaque figure constitue une structure connue ».

Ces procédés sont largement utilisés dans la littérature ; la poésie ; les discours et même dans le langage quotidien. À titre d'exemples, la métaphore ; la comparaison ; l'hyperbole ; la métonymie ; la synecdoque ; l'allégorie ; l'antonomase, etc.

Bien qu'il existe de nombreuses figures de style, nous avons choisi de nous pencher spécifiquement sur l'antonomase, qui constitue le noyau de notre étude en raison de son importance et de son impact significatif sur le langage et la communication.

4.3. L'antonomase

4.3.1. L'origine de l'antonomase

La rhétorique est reconnue comme la première discipline à faire référence à l'antonomase. Ce terme « apparaît dans le lexique français en 1634 » (LEROY, 2001), il « vient du grec ἀντονομάζειν (*antonomázein*, qui se décompose entre « à la place de » et « nom » pour signifier littéralement « appeler d'un nom différent »). Le terme apparaît d'abord sous la forme de *anthonomasie* au XIII^e siècle (cette orthographe subsiste jusqu'au XVII^e siècle). » (Française, 2022).

Autrement dit, l'antonomase est un terme qui a été intégré dans le vocabulaire français dans la seconde moitié du XVII^e siècle. Elle trouve son origine dans la langue grecque sous la forme « *antonomázein* », qui se compose de deux éléments : « *anti* » qui veut dire en place de et « *onomazein* » qui veut dire nommer, donc c'est appelé d'un nom différent.

4.3.2. Définition de l'antonomase

Depuis plusieurs siècles, de nombreux spécialistes ont abordé l'antonomase dans leurs traités. César Chesneau DUMARSAIS (1757), par exemple, dans son ouvrage « *TRAITE DES TROPES* », souligne que : « l'antonomase est une espèce de synecdoque, par laquelle on

met un nom commun pour un nom propre, ou bien un nom propre pour un nom commun. »

De même, QUINTILIEN (1770) dans son œuvre DE L'INSTITUTION DE L'ORATEUR signale que « l'antonomase est un trope qui met un équivalent à la place du nom ».

Dans la même mesure, le Dictionnaire de l'Académie française (s.d.) montre que l'antonomase est une : « figure de rhétorique, trope qui consiste à mettre un nom commun ou une périphrase à la place d'un nom propre, ou un nom propre à la place d'un nom commun ».

En effet, l'antonomase est une figure de rhétorique qui existe depuis des temps immémoriaux. Elle consiste à faire d'un nom propre (désormais en NP) une périphrase ou un nom commun (désormais en NC) ou vice-versa. Dans leurs traités sur la rhétorique, des penseurs et des écrivains tels que César Chesneau DUMARSAIS et QUINTILIEN ont abordé l'antonomase avec une grande attention. DUMARSAIS la décrit comme une forme de synecdoque, où un nom commun est utilisé pour représenter un nom propre, ou vice versa.

Pour illustrer ces propos, nous prenons l'exemple de plusieurs savants et spécialistes qui ont donné leurs noms à leurs inventions comme les unités de mesures, en citant l'ampère qui vient d'André-Marie Ampère ; le volte qui tire son origine de Alessandro Volta ; pascal qui vient de Blaise Pascal, ainsi que, le mot braille, qui est un moyen d'écriture des personnes aveugles, tire son origine de son inventeur Louis Braille.

Dans le cas où le nom commun devient un nom propre, nous prenons les exemples suivants : le général qui est un grade militaire devient un nom propre « le Général » est utilisé pour désigner « Charles de Gaulle » et « le Maréchal » pour désigner « Philippe Pétain ». Dans le contexte algérien, nous trouvons plusieurs noms de marques qui ont été à l'origine des noms communs, comme Safina ; Elwaha ; Besbassa et Sanabil.

D'ailleurs, l'antonomase peut également être utilisée dans un sens plus large, en remplaçant un nom propre par une périphrase telles que la ville des roses qui est Blida et la ville des ponts suspendus Constantine.

Dans l'embellissement du discours et le renforcement de son argumentation, l'antonomase joue un rôle crucial en collaboration avec d'autres tropes.

4.3.3. Les différents aspects de l'antonomase en rhétorique

L'antonomase en tant que figure de rhétorique consiste, à partir des définitions précédentes, à désigner un nom propre par un nom commun ou inversement, c'est-à-dire à employer un nom commun pour désigner un nom propre, ou bien une périphrase pour un nom propre pour certains chercheurs, tel que Quintilien.

La portée de l'antonomase s'est élargie avec l'émergence de la possibilité d'employer un nom propre pour un autre nom propre ou un nom commun pour un autre nom commun, selon certains spécialistes.

4.3.3.1. Nom commun pour nom propre, nom propre pour nom commun

Plusieurs rhétoriciens estiment l'existence de deux types d'antonomase, à savoir DUMARSAIS dans son ouvrage traité des tropes où il subdivise ce phénomène en deux catégories, nom commun pour nom propre ; nom propre pour nom commun ou pour un adjectif.

4.3.3.1.1. Nom commun pour nom propre

DUMARSAIS (1757) souligne que : « *Philosophe, Orateur, Poète, (...) sont des noms communs ; cependant l'antonomase en fait des noms particuliers qui équivalent à des noms propres.* » (p.101). En d'autres termes, les noms « philosophe, orateur et poète » sont à l'origine des noms communs. Cependant, grâce à l'utilisation de l'antonomase, ces noms communs peuvent acquérir une signification plus précise et se transformer en noms particuliers qui équivalent à des noms propres « Philosophe, Orateur et Poète ». En outre, selon DUMARSAIS :

« Philosophe » est un NP qui fait allusion au grand philosophe grec « Aristote ».

« Orateur » est un NP qui fait allusion à « Cicéron ».

« Poète » est un NP qui fait référence à « Virgile »

De même, Johan FAERBER et Sylvie LOIGNON (2018) soulignent de leur part que :
« Cette seconde catégorie d'antonomase qualifiée d'antonomase inversée consiste à prendre le nom commun pour l'élever au rang d'un nom propre » (pp. 26-28).

Donc, ces deux chercheurs mettent en évidence cette forme d'antonomase qui consiste à faire d'un NC un NP. Ce processus peut être observé lorsque des noms communs acquièrent une connotation spécifique ou deviennent emblématiques d'une personne, d'un lieu ou d'une entreprise, etc.

En effet, dans le contexte algérien, nous constatons la présence énorme des noms communs qui sont devenus des noms propres.

Exemples :

« El aila » : ce nom était à l'origine un NC, qui signifie en arabe « la famille ». En revanche, de nos jours il est employé en tant qu'un NP d'une marque algérienne de « dioul ».

« Aigle » : initialement, ce terme était un NC en arabe, désignant « un oiseau ». Cependant, de nos jours, il est utilisé comme un NP faisant référence à une marque algérienne de produit de nettoyage.

« El ossra » : à l'origine, ce terme était un NC en arabe qui signifie « la famille ». Cependant, de nos jours, il est utilisé en tant que NP pour désigner une marque algérienne de nombreux produits de l'alimentation générale.

« J'nina » : actuellement, le nom « J'nina » est un NP, qui désigne une marque de yaourt. Cependant, au début, c'était un NC, qui signifie « jardin ».

« El mordjen » : initialement, ce nom était un NC qui faisait référence à « corail ». Cependant, il a évolué pour devenir le NP d'une marque algérienne spécialisée dans le domaine de l'alimentation générale.

« Lion » : à l'origine, ce terme était un nom commun qui faisait référence à un animal « lion ». Cependant, de nos jours, il est utilisé comme un nom propre pour désigner une marque commerciale de confiseries chocolatées.

« El nakhla » : ce nom était à l'origine un NC, qui signifie en arabe « palmier ». En revanche, de nos jours, il est employé en tant qu'un NP d'une marque algérienne de l'alimentation générale.

4.3.3.1.2. Nom propre pour nom commun

Dans son ouvrage « Traité des tropes », DUMARSAIS (1757) mentionne que : « *la seconde espèce d'antonomase est lorsqu'on prend un nom propre pour un nom commun, ou pour un adjectif* » (p.104). Cette deuxième forme d'antonomase se produit lorsqu'on utilise un NP (le nom d'une personne spécifique, d'un lieu ou d'une marque) comme un NC ou un adjectif. Cela signifie qu'au lieu d'utiliser le NP pour désigner une entité spécifique, on l'utilise en tant qu'un NC pour représenter une catégorie plus large ou pour attribuer une caractéristique à différentes personnes ou objets.

Pour illustrer ces propos, nous proposons les exemples suivants :

« Scotch » : nous utilisons le mot « scotch » en tant qu'un NC pour désigner tous les rubans adhésifs. Mais à l'origine, c'était un NP d'une marque « Scotch ».

« Poubelle » : ce nom est utilisé de nos jours comme un NC pour désigner un récipient de déchets. Cependant, à l'origine, ce nom était un NP, celui d'Eugene Poubelle, la personne qui a généralisé l'usage de cet outil.

« Camembert » : il désigne un type de fromage qui trouve son origine dans le nom d'une commune française appelée « Camembert ».

Remarques

Lors du passage du NP vers le NC, il arrive d'apporter des modifications aux noms comme l'ajout des affixes, tels que les exemples suivants :

« Persienne » : le NC « persienne » qui tire son origine de « Perse », « Iran » actuel. Il est formé à partir de l'ajout du suffixe « ienne ».

« Baïonnette » : ce nom est couramment utilisé comme un NC pour désigner une arme blanche, trouve son origine dans le nom de la ville française « Baïonne ». Ce terme est formé à partir de l'ajout du suffixe « ette ».

Parfois, il nous arrive d'utiliser un nom propre comme un adjectif, qui est une construction linguistique dans laquelle un nom propre est utilisé pour qualifier un autre nom, agissant ainsi comme un adjectif. Par exemple, « Amina est une Ferrari » : dans ce cas, « Ferrari » est un nom propre employé comme un adjectif de rapidité.

4.3.3.2. Nom propre pour nom propre, nom commun pour nom commun

Dans son ouvrage « Les figures du discours », Pierre FONTANIER (1968) parle de deux autres types de l'antonomase, à savoir l'utilisation d'un NP pour un NP et d'un NC pour un autre NC.

4.3.3.2.1. Nom propre pour nom propre

L'usage d'un N.P pour un N.P veut dire la désignation « *d'un individu sous le nom d'un autre individu* ». (FONTANIER, 1968, p.96). Autrement dit, l'utilisation d'un NP pour en désigner un autre consiste à présenter un individu sous l'identité d'une autre personne. Cela implique de substituer intentionnellement le NP d'une personne par celui d'une autre personne dans un contexte spécifique.

SANCIER et FROMILHAGUE (1991), de leur côté, indiquent dans leur ouvrage « *Introduction à l'analyse stylistique* » qu' « *au lieu de nommer une qualité, on fait surgir la figure du personnage exemplaire qui l'incarne culturellement* » (p.159), cela signifie qu'à la place de décrire une qualité ou un trait, nous évoquons une personne exemplaire qui incarne cette qualité d'un point de vue culturel. En d'autres termes, au lieu de parler abstraitement

d'une caractéristique, on utilise le nom d'un personnage connu ou célèbre pour représenter cette caractéristique de manière concrète. Dans notre parler algérien, nous utilisons souvent le nom « Ouardia » pour parler du trait d'obésité, ou lorsque nous voulons parler d'une personne qui fait rire les gens, nous la qualifions par le nom de « Jha ».

Cette pratique peut avoir différentes motivations et implications selon le contexte dans lequel elle est utilisée. Dans le domaine littéraire ou artistique, cette technique peut être employée pour des raisons symboliques, allégoriques ou métaphoriques. Par exemple, un écrivain pourrait choisir de nommer un personnage d'une manière qui rappelle délibérément une figure historique ou mythologique bien connue, afin de susciter des associations particulières ou de suggérer des thèmes spécifiques. Concernant le domaine de la politique ou de la rhétorique, l'utilisation d'un nom propre pour en représenter un autre peut être une forme de comparaison ou de critique. Par exemple, un politicien peut utiliser le nom d'un leader historique respecté pour souligner les qualités qu'il souhaite incarner ou, au contraire, utiliser le nom d'un autre politicien pour faire une comparaison négative ou une satire.

Dans tous les cas, l'emploi d'un nom propre pour un autre nom propre est une stratégie linguistique qui vise à influencer le lecteur ou l'auditeur en utilisant des associations établies avec le nom propre substitué. Cela peut enrichir le sens du texte, ajouter des nuances ou des couches de signification supplémentaires, ou encore susciter des réflexions sur des thèmes ou des questions spécifiques.

4.3.3.2.2. Nom commun pour nom commun

Pour FONTANIER (1968) l'usage du NC pour un autre NC a comme fonction d'«*exprimer avec plus de sens ou d'énergie ce que n'exprimerait que bien imparfaitement le nom commun qu'on néglige.*» (p. 97). C'est-à-dire, lorsque nous utilisons un NC pour en remplacer un autre, nous cherchons à éviter la simplicité ou la banalité de ce dernier, et à lui donner davantage de force, de couleur ou de signification. En utilisant un mot indirect, nous

choisissons des termes qui évoquent des associations, des images ou des connotations supplémentaires pour enrichir la description ou la caractérisation. En utilisant un mot de substitution, on peut apporter une nuance d'intensité, de spécificité ou de symbolisme à l'expression. Cela peut également permettre d'ajouter une dimension poétique, suggestive ou émotionnelle à la phrase ou au texte. Tel que le mot « flamme » qui a été utilisé dans de nombreux contextes littéraires et poétiques pour évoquer « l'amour » en tant que force puissante et brillante.

En résumé, l'usage du nom commun pour un autre nom commun vise à renforcer le sens ou l'impact de l'expression en évitant la simplicité et en ajoutant des associations, des images ou des connotations supplémentaires. Cela permet d'enrichir la description ou la caractérisation et d'apporter une dimension plus intense, spécifique ou symbolique à la langue utilisée.

4.3.3.3. Périphrase pour nom propre

En rhétorique et selon le dictionnaire de l'Académie française (s.d.) la périphrase est une : « *figure de style qui consiste, pour désigner une chose, à utiliser non le terme propre, mais un groupe de mots qui l'évoque* ». C'est une technique littéraire qui consiste à remplacer un mot ou une expression par une description ou une caractérisation indirecte qui évoque l'idée ou l'image de la chose en question.

L'utilisation de la périphrase permet d'enrichir le langage en offrant des descriptions plus détaillées, plus expressives ou plus poétiques. Plutôt que d'utiliser un terme direct et précis, nous choisissons une expression qui évoque des associations, des images ou des connotations supplémentaires pour créer un effet stylistique particulier. Elle peut être utilisée pour plusieurs raisons. Elle peut servir à éviter la répétition d'un mot ou à élargir le champ sémantique d'un terme en lui attribuant des caractéristiques supplémentaires. Cela permet

d'explorer différentes dimensions de la chose désignée et de susciter une réaction émotionnelle ou esthétique chez le lecteur ou l'auditeur.

L'usage de la périphrase pour désigner un NP consiste, selon QUINTILIEN (1978) en : « *l'emploi du trait dominant parmi ceux qui désignent une personne* » (pp.111-112). Selon lui, l'utilisation de la périphrase pour désigner un NP repose sur l'emploi du trait dominant parmi ceux qui désignent une personne. En d'autres termes, il s'agit de choisir un groupe de mots qui évoque le trait le plus caractéristique ou distinctif de la personne en question.

Lorsque nous utilisons une périphrase pour désigner un NP, nous évitons d'utiliser directement le NP lui-même et optons plutôt pour une description ou une caractéristique associée à cette personne.

Par exemples :

Nous pourrions utiliser la périphrase « l'homme de la virgule » afin de désigner « Mohammed Seddik BENYAHIA ».

La périphrase « la ville des mille et une coupole » est employée pour désigner la wilaya d' « Oued Souf ».

L'Algérie est désignée par plusieurs périphrases telles que, « le pays des fennecs et le pays d'un million et demi de martyrs ».

4.4. La relation de l'antonomase avec les autres tropes

De nombreux ouvrages de rhétorique classique présentent fréquemment l'antonomase comme une forme spécifique de synecdoque ou de métonymie, deux tropes très répandus dans le domaine de la rhétorique.

Nous signalons que le terme « trope » veut dire : « *Figure, emploi d'une expression dans un sens figuré. La métonymie, la métaphore, la synecdoche, la catachrèse, l'antonomase sont des tropes.* » (L'Académie française, s.d.).

4.4.1. La métonymie

La métonymie est un trope qui consiste à remplacer un mot ou une expression par un autre mot ou expression, en se basant sur des associations ou des liens logiques entre les éléments impliqués. Elle est souvent utilisée pour apporter une variété d'effets stylistiques ou rhétoriques, tels que la concision, l'évocation d'images vivantes et la création d'associations mentales entre les termes.

Exemples :

« L'Algérie ne porte plus de Hayak dans la rue », nous utilisons le terme « Algérie » pour représenter les femmes algériennes.

« Palestine a faim ». Nous employons « Palestine » pour désigner le peuple palestinien.

« Le criminel a refroidi sa victime », l'effet (le refroidissement du corps) a substitué la cause (tuer).

Cette figure de style consiste à :

-Remplacer l'effet par la cause : « Il a bu la mort » (l'effet) pour dire « Il a bu le poison qui cause la mort ».

-Remplacer le contenu par le contenant : « J'ai mangé une assiette » (le contenant) pour dire « J'ai mangé la soupe » (le contenu).

-Remplacer l'objet par son lieu d'origine : « J'ai acheté un Camembert » (le lieu d'origine) pour dire « j'ai acheté un fromage de Camembert (l'objet).

-Remplacer le concret par l'abstrait : « Il a trouvé la richesse dans le désert » pour dire « Il a trouvé le pétrole dans le désert ».

Comme le dictionnaire de l'Académie Française (s.d.) la définit : « *figure qui consiste à remplacer un terme par un autre en raison de la relation qui les unit, en désignant, par*

exemple, l'effet par la cause, le contenu par le contenant, l'objet par son lieu d'origine, le concret par l'abstrait, etc. »

4.4.1.1. L'antonomase et la métonymie

L'antonomase est une figure de style qui relève de la métonymie. Elle consiste à utiliser un nom propre pour désigner une catégorie ou une classe de choses similaires. En d'autres termes, c'est lorsque le nom d'une personne, d'un lieu ou d'un objet spécifique devient le nom générique pour décrire d'autres personnes, lieux ou objets qui partagent certaines caractéristiques. Comme LAMY confirme : « *l'antonomase est une espèce de métonymie [qui] se fait lorsqu'on applique le nom propre d'une chose à plusieurs autres.* » (LAMY cité dans LEROY, 2001).

Exemples :

Le nom de l'entreprise « Stabilo » est utilisé pour désigner tous les types de surligneurs.

Le nom de la marque « Frigidaire » est employé pour se référer à tout appareil électroménager utilisé pour le stockage et la conservation des aliments à basse température.

Donc, d'après Lamy, ces deux exemples illustrent le phénomène de la métonymie et, plus précisément, il s'agit de l'antonomase.

SUHAMY (1981) ajoute dans son ouvrage « Les figures de style » : « *On arrive à l'usage stylistique des noms propres, qui s'appelle antonomase. On sait que des mots comme poubelle, cardan, diesel viennent du nom de leur inventeur. De même, un Picasso, du Limoges, des Gobelins sont des antonomases métonymiques.* » (p.51)

Dans ce cas, SUHAMY considère l'antonomase comme une forme de métonymie qui repose sur la relation entre l'inventeur ou l'artiste et l'objet créé ou produit. En utilisant le nom propre de l'inventeur ou de l'artiste, on fait référence à des objets similaires ou associés à leur travail, établissant ainsi un lien particulier entre l'inventeur et l'inventé.

Exemples :

Le nom du mathématicien français « Blaise Pascal » est utilisé pour désigner une unité de pression.

Le nom « colt », qui veut dire pistolet, tire son origine de son inventeur « David Colt ».

Le terme « barème », qui désigne une échelle de calcul, vient du nom du mathématicien français « François Barème ».

De sa part, DUMARSAIS (1755) signale l'utilisation de la métonymie du : « *le nom du lieu, où une chose se fait, se prend pour la chose même* » (p.88). Cela consiste à utiliser le nom d'un lieu géographique pour désigner une chose, un concept, un secteur ou un produit associé à ce lieu. Ce qui crée une association symbolique entre le lieu et la chose, permettant de faire référence à cette dernière de manière concise et évocatrice.

À titre d'illustrations :

Le nom « jean », qui désigne un tissu, tire son origine du nom de la ville italienne « Gênes ».

Le terme "sardine", qui désigne actuellement un poisson, vient du nom de la ville italienne "Sardaigne".

4.4.2. La synecdoque

Selon le dictionnaire de l'Académie française (s.d.), la synecdoque est un :« *Trope de Rhétorique. Figure par laquelle on fait entendre le plus en disant le moins, ou le moins en disant le plus ; on prend le genre pour l'espèce ou l'espèce pour le genre, le tout pour la partie, ou la partie pour le tout. On use d'une synecdoque quand on dit Cent voiles pour Cent vaisseaux* ». Cela veut dire que la synecdoque est un trope de rhétorique qui permet d'exprimer beaucoup de sens en utilisant peu de mots, ou vice versa. Elle consiste également à utiliser une partie pour représenter le tout ou le tout pour représenter une partie.

Exemples :

« Il y a quarante têtes dans cette classe », dans ce cas, nous utilisons une partie « tête » pour désigner le tout (l'élève).

« Nous avons enfin trouvé un toit », ici le « toit » est la partie qui désigne le tout (la maison).

« Les roses sont connues pour leur parfum. » Dans ce cas, le genre « roses » est utilisé pour désigner toute espèce de fleurs, telles que les tulipes, l'orchidée, etc.

« Les arbres fournissent de l'ombre et de l'habitat à de nombreuses créatures ». Ici, le genre « arbres » est utilisé pour représenter toutes les espèces d'arbres, tels que les chênes, les érables, les pins, etc.

4.4.2.1. L'antonomase et la synecdoque

Ces deux tropes sont indiscernables pour certains spécialistes, tel que Bernard MEYER (1995) qui souligne que : « *Sanctius l'assimile sans nuance à l'antonomase du nom commun* » (p.08). Dans l'approche de SANCTIUS, la synecdoque et l'antonomase du NC sont considérées comme étant essentiellement la même figure de style, sans faire de distinction claire entre les deux. Selon lui, ces deux figures de substitution reposent sur le même principe fondamental : l'antonomase du NC et la synecdoque partagent la notion d'utilisation de termes généraux pour représenter quelque chose spécifique. À titre d'exemple, dans le contexte algérien, le nom commun « star », qui signifie étoile, est utilisé en tant qu'un nom propre « Star » pour désigner une marque de beurre. Dans ce cas, selon SANCTIUS, il s'agit de l'antonomase de nom commun et en même temps de la synecdoque.

C'est ce qui est affirmé par FONTANIER (1968) lorsqu'il qualifie l'antonomase par : « *synecdoque d'individu* ». (p.95). Cela veut dire que l'antonomase est utilisée pour représenter un individu spécifique par le biais d'un terme plus général.

De plus, DUMARSAIS (1988) ajoute également que l'antonomase est : « *une espèce de synecdoque.* » Il est suggéré qu'il existe un lien étroit entre la synecdoque et l'antonomase, cette dernière étant perçue comme une variante spécifique et une forme particulière de la synecdoque.

Donc, de nombreux chercheurs estiment qu'il existe une relation entre l'antonomase et la de synecdoque, ce qui explique la confusion fréquente entre ces deux figures de style. Cependant, il est important de noter que ces interprétations sont des perspectives spécifiques et que d'autres spécialistes peuvent avoir des opinions différentes sur la relation entre l'antonomase et la synecdoque.

5. L'approche grammaticale

Dans cette section consacrée à l'approche grammaticale, nous explorons la distinction entre le nom propre et le nom commun. Ces deux concepts fondamentaux de la linguistique jouent un rôle essentiel dans notre utilisation du langage. Nous examinons les définitions précises de chacun d'entre eux et nous plongeons dans les critères qui nous permettent de les différencier. Nous abordons également la notion de lexicalisation du nom propre, qui concerne la manière dont un nom propre peut acquérir des caractéristiques propres aux noms communs au fil du temps.

5.1. La distinction entre le nom propre et le nom commun

5.1.1. Le nom propre

5.1.1.1. Définition

Le nom propre est une sous-catégorie de nom qui est spécifiquement attribuée à une personne ou à une chose de manière exclusive ou particulière. Cela inclut des exemples tels que les prénoms (Sarah, Mohamed, Albert) ; les patronymes (Ben Badis, Bernard, Petit, Richard) ; les toponymes (Mila, Algérie, France Rue Pasteur) ; les marques (Channel, Nike,

Gucci, Famico) et les événements (Aïd el-Fitr, Aïd el Adha). En d'autres termes, les NP sont utilisés pour identifier de manière unique des entités spécifiques plutôt que des concepts ou des objets généraux. Comme l'affirme Aurore PONSONNET (2019) : « *Le nom propre est le nom qui appartient d'une manière exclusive ou particulière à une chose ou à une personne. » Cela peut être un prénom, un nom de famille, un lieu, une marque, un événement. »* (pp. 14-15).

Dans sa grammaire intitulée *Le Bon Usage*, Maurice GREVISSE (1969) signale de son côté que le nom propre est : « *celui qui ne peut s'appliquer qu'à un seul être ou objet ou à une catégorie d'êtres ou d'objets pris en particulier ; il individualise l'être, l'objet ou la catégorie qu'il désigne. »* (p. 373).

Il est réservé à une seule personne, chose ou catégorie spécifique de personnes ou de choses. Il a pour fonction de différencier et d'individualiser de manière précise l'entité qu'il désigne. Autrement dit, le NP permet de donner un nom unique et distinctif à un être, un objet ou une catégorie bien définie, ce qui facilite son identification et sa distinction par rapport aux autres. Ainsi, le NP joue un rôle essentiel dans la communication en permettant de se référer de manière précise à des entités spécifiques.

5.1.1.2. Les critères du nom propre

Les experts ont identifié plusieurs critères clés pour distinguer le nom propre, nous citons les cas suivants :

La majuscule

Le critère de la majuscule est l'un des principaux éléments pour identifier un nom propre en français. C'est une règle conventionnelle qui ne s'applique pas uniformément à toutes les langues. En d'autres termes, son utilisation varie d'une langue à une autre. Dans certaines langues, cette règle n'existe pas, ce qui remet en question son efficacité.

L'intraduisibilité

Le critère de la non-traductibilité est généralement considéré comme l'une des règles qui définissent cette catégorie. En règle générale, les noms propres sont intraduisibles, comme le prénom Mohamed a une seule forme dans toutes les langues, ainsi que les toponymes Constantine, Marseille, la Lybie conservent leurs formes.

Bien qu'il existe de nombreux noms propres qui possèdent des équivalents différents dans d'autres langues, comme Jérusalem en français, tandis qu'en arabe, c'est Elqods [elqods].

De plus, certains noms propres ont été traduits littéralement, tels que la Côte d'Ivoire et son équivalent en arabe Sahil Elaaj [sa:.ħil al.ʕa:ḍʒ] et le Cap vert et son équivalent en arabe Aras elakhdar [erraʔs elʔxdʕar].

L'absence de la détermination

La plupart des noms propres ne peuvent pas être accompagnés d'un déterminant, ce qui constitue une caractéristique essentielle de cette catégorie grammaticale. Par exemples, Thomas ; Paris ; Robert ; Sétif, etc. Cependant, il y a plusieurs cas où un déterminant peut être ajouté à un nom propre, notamment les noms de lieux, de montagnes et de fleuves. Tels que le Canada ; l'Algérie ; la France ; les Alpes ; la Corse ; le Jura.

De plus, certains noms de personnes peuvent également être précédés d'un déterminant pour leur donner une connotation péjorative ou une valeur appréciative et méliorative. À titre d'exemples, « Le fameux Einstein », en ajoutant le déterminant avant le NP « Einstein », cela lui donne une valeur appréciative, soulignant la renommée et l'importance de la personne. De même, « le vénérable Mahatma Gandhi », en ajoutant le déterminant avant le NP «Mahatma Gandhi», cela exprime le respect et l'admiration envers sa lutte non violente pour l'indépendance de l'Inde et son rôle en tant que leader spirituel.

En outre, « le méchant Albert aime se vanter de ses crimes sans cesse », en ajoutant le déterminant avant le nom propre « Albert », cela exprime une connotation péjorative.

L'unicité référentielle

Selon Sarah LEROY (2001) : « *ce critère de l'unicité référentielle correspond à l'idée d'une désignation unique opérée par le nom propre* » (p.21). En d'autres termes, l'unicité référentielle est une caractéristique des noms propres qui indique que chaque NP désigne un référent unique, c'est-à-dire une entité particulière et spécifique. Elle permet donc d'établir une correspondance directe entre le NP et son référent, offrant ainsi une désignation précise et sans ambiguïté dans la communication linguistique. Par exemple, nous ne pouvons représenter « Marie Curie » que par un seul portrait, et la Tunisie aussi, nous ne pouvons la présenter que par une seule carte géographique.

L'absence dans les dictionnaires

En règle générale, les noms propres ne sont pas inclus dans les dictionnaires. Cependant, il est de plus en plus courant de trouver des dictionnaires, notamment les dictionnaires de langue, qui intègrent cette possibilité et qui fournissent des définitions ou des explications pour certains noms propres. Cela peut inclure des informations telles que la biographie d'une personne célèbre, l'histoire d'un lieu ou des détails sur un événement spécifique, ou dans certaines expressions figées. « *L'exclusion des noms propres des dictionnaires n'est pas donc une règle, même si elle est très répandue, et une perspective encyclopédique peut la remettre en cause* », affirme Sarah LEROY (2001, p. 12).

Alors, l'absence des noms propres dans les dictionnaires est un critère qui définit cette catégorie. Mais, il n'est pas déterminé de manière absolue.

L'absence de la marque du genre et du nombre

Le nom propre est défini par LEROY (2001) : « *comme un nom invariable, insensible à son contexte syntaxique, ne portant aucune marque flexionnelle de genre ou de nombre* » (p. 16), ce qui signifie qu'il ne subit pas de variation en fonction du genre ou du nombre, il conserve sa forme initiale sans être modifié et sans ajouter aucune marque ni du pluriel, ni la

marque du féminin ou du masculin, il reste donc inchangeable quel que soit le contexte syntaxique dans lequel il est utilisé.

L'absence du sens

D'après le Bon Usage (1986) : « *Le nom propre n'a pas de signification véritable, de définition ; il se rattache à ce qu'il désigne par un lien qui n'est pas sémantique, mais par une convention qui lui est particulière* » (p. 751). Le nom propre est dépourvu de sens, il est directement associé à des entités spécifiques, telles que des personnes, des lieux, des événements, etc. Sa signification découle de l'entité qu'il désigne plutôt que d'une définition linguistique. De plus, le lien entre un nom propre et son référent n'est pas de nature sémantique, mais plutôt une convention particulière. Ainsi, le choix d'un nom propre pour représenter une entité particulière est souvent basé sur des conventions sociales et linguistiques propres à cette communauté.

5.1.2. Le nom commun

5.1.2.1. Définition

« *Un nom commun est pourvu d'une signification, d'une définition, et il est utilisé en fonction de cette signification* » (La langue française.s.d.). Le NC est une sous-catégorie des noms, dont sa signification réside dans le fait qu'il représente une catégorie générale d'entités, de concepts, de choses, de personnes ou d'objets de la même espèce, comme Le Robert (s.d.) déclare : « *Un nom commun est un mot servant à désigner les êtres, les choses ou les notions qui appartiennent à une même catégorie logique, à une même espèce* ».

De plus, le NC figure dans les dictionnaires, il est traduisible, il possède généralement un genre (féminin, masculin) et un nombre.

Ainsi, de manière générale, il accepte d'être accompagné par un déterminant. En revanche, cela n'empêche pas de trouver des cas où on l'emploie seul sans déterminant, à titre

d'exemple dans les titres et dans certains cas de négation. Le NC ne s'écrit pas en majuscule, sauf au début de la phrase ou pour mettre un mot en exergue.

5.2. La lexicalisation du nom propre

« *La question de la lexicalisation est évoquée sans jamais être clairement définie* » (LEROY, 2001. p. 220). Le sujet de la lexicalisation est abordé par certains spécialistes, mais il n'est pas expliqué de manière précise ou complète. Ce qui signifie qu'il n'y a pas de définition profonde donnée à ce concept. Mais de manière générale, la lexicalisation du NP fait référence au processus par lequel un NP devient un terme lexicalisé dans une langue. En d'autres termes, c'est lorsqu'un NP est utilisé comme un NC dans une langue spécifique, plutôt que de rester un NP spécifique à une personne, un lieu ou une entité.

Ce processus de lexicalisation du NP en antonomase implique une transformation sémantique et syntaxique significative, où il acquiert un sens plus général et peut être utilisé comme un terme générique.

Selon Sarah LEROY, il existe trois critères de la lexicalisation, à savoir la lexicographisation, la perte de la majuscule, et la marque de l'accord au pluriel.

La lexicographisation

La lexicographisation du NP fait référence au processus par lequel un NP est inclus dans un dictionnaire ou une ressource lexicographique en tant qu'un terme nouveau et distinct. En d'autres termes, c'est lorsque ce nom est considéré comme une partie du lexique d'une langue. Lorsqu'un NP se lexicalise, il peut être accompagné d'informations supplémentaires telles que la prononciation ; l'étymologie et les variantes orthographiques. Cela permet aux utilisateurs du dictionnaire d'obtenir des informations détaillées sur le nom en question.

La perte de la majuscule

Lorsqu'un NP se lexicalise, il peut y avoir des cas où la majuscule associée à ce nom est perdue ou omise. Cela se produit lorsqu'il devient un terme commun dans la langue et

perd son caractère de désignation spécifique d'une entité particulière. Il devient un nom générique et suit généralement les règles d'orthographe et de capitalisation des mots communs de la langue. Par conséquent, la première lettre du NP peut être écrite en minuscule, à moins qu'il ne soit en position de début de phrase.

La marque de l'accord au pluriel

« *La réussite complète du trope se manifeste par l'usage de la minuscule et de l'accord au point que le mot devienne pour la plupart de ses utilisateurs un véritable nom commun [...]* » (GUERAUD, 1990). À ce propos, la clé pour qu'un NP se transforme en un véritable NC dans l'esprit de la plupart des locuteurs réside dans deux critères essentiels : la perte de la majuscule initiale et l'accord au pluriel. Donc, lorsque l'antonomase est réalisée, le NP perd son statut distinctif, il acquiert les traits d'un NC régulier, en soumettant à l'accord en genre et en nombre.

La perte de la sensation qu'il s'agit d'un nom propre

Lorsqu'un NP cesse d'être perçu comme une entité distinctive et est employé de manière courante, nous pouvons dire qu'il a acquis le statut d'un NC ordinaire. En d'autres termes, lorsque les gens commencent à utiliser un NP de manière générale pour désigner une catégorie ou un concept plus large, plutôt que de se référer à une personne ou à un objet spécifique, ce NP perd sa spécificité et devient un terme générique. À titre d'exemple, le mot « colt », qui signifie actuellement « un pistolet », tire son origine du nom de son inventeur, « David Colt ». Cependant, à force d'utiliser ce nom de manière ordinaire, nous avons perdu la sensation qu'il s'agit d'un NP. Devenant par conséquent un NC. Ainsi, le terme « jacuzzi » est un exemple courant d'antonomase du NP. Initialement,

« Jacuzzi » était le nom d'une marque déposée pour désigner les bains à remous et les spas fabriqués par la société Jacuzzi. Cependant, au fil du temps, le terme « jacuzzi » est devenu un NC utilisé pour désigner tout bain à remous ou spa, qu'il soit fabriqué par la

marque Jacuzzi ou non. De plus, l'antonomase s'est produite lorsque le NP « Jacuzzi » a été utilisé pour représenter l'ensemble de la catégorie de produits similaires.

En somme, au point où ces conditions sont remplies, le nom propre acquiert progressivement le statut d'un nom commun indépendant.

6. L'approche onomastique

Dans cette section, nous allons tenter de fournir une définition de l'onomastique en mettant en évidence ses principales branches, à savoir l'anthroponymie, la toponymie et l'ergonymie.

6.1. Aperçu historique de l'onomastique

D'après Ouardia YERMECHE (2018, pp.85-102), une experte algérienne spécialisée dans les sciences du langage, plus précisément dans le domaine de l'onomastique, l'étude des noms propres en Europe et en Orient a suscité un intérêt croissant depuis des temps immémoriaux. En revanche, les études onomastiques ont émergé récemment et elles ont été fortement influencées par les études philologiques qui se sont concentrées sur la recherche étymologique et historique pour retrouver l'origine des noms. Nous signalons que la philologie est une :« discipline qui vise à rechercher, à conserver et à interpréter les documents, généralement écrits et le plus souvent littéraires, rédigés dans une langue donnée, et dont la tâche essentielle est d'établir une édition critique du texte. » (CNRTL,s.d.).

L'onomastique a commencé à être explorée en Europe dès le XVI^e siècle grâce à l'ouvrage de « Charles ESTIENNE » intitulé « Guide des chemins de France », publié en 1553. Cette discipline moderne a connu son essor à la fin du XIX^e siècle, avec l'émergence de la linguistique moderne et l'avènement de la dialectologie.

Une étape importante dans son développement s'est produite en 1881 lorsque Gilliéron a créé la chaire d'onomastique à l'École pratique des Hautes Études. Ce n'est qu'en 1949, grâce

aux travaux d'Albert Dauzat, que l'onomastique a été reconnue comme une discipline linguistique à part entière, qui a pour objet d'étude le nom propre en tant que phénomène linguistique. Depuis lors, cette science s'est intéressée à divers aspects, à savoir l'établissement de nomenclatures étymologiques, l'exploration des réalités topographiques, archéologiques, historiques, anthropologiques et sociologiques associées aux noms propres.

Cet historique démontre comment l'onomastique a évolué au fil du temps, passant d'une approche étymologique et historique à une discipline linguistique plus large, prenant en compte les multiples dimensions des noms propres et leur relation avec divers domaines de connaissances.

6.2. Définition de l'onomastique

L'onomastique est une discipline qui étudie les noms propres, tels que les noms de personnes, de lieux, d'entreprises, de marques, etc. Elle s'intéresse à l'origine, la signification, la formation, l'évolution et l'utilisation des noms propres dans différentes langues et cultures. L'onomastique examine également les aspects linguistiques ; historiques ; géographiques ; sociaux et culturels associés aux noms propres. Son objectif principal est de comprendre comment les noms propres sont créés, utilisés et perçus dans différentes sociétés, et d'explorer les implications et les significations qu'ils peuvent avoir dans divers contextes.

Selon le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage (2012):« *l'onomastique est une branche de la lexicologie étudiant l'origine des noms propres. On divise parfois cette étude en anthroponymie (concernant les noms propres de personne) et toponymie (concernant les noms de lieu)* » (p. 334).

Charles CAMPROUX, de sa part, définit cette science comme suit : « *l'onomastique au sens large est donc la science du nom propre* » (cité dans BAYLON & FABRE, 1982. p. 05).

6.3. L'onomastique en Algérie

L'onomastique en Algérie est un domaine d'étude relativement récent, mais en développement. Grâce aux efforts d'un groupe d'enseignants-chercheurs du Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle d'Oran (CRASC), l'onomastique a commencé à être explorée en Algérie il y a environ 25 ans. Depuis lors, les études en onomastique ont progressé et suscitent un intérêt croissant au sein de la recherche universitaire.

Elle se concentre sur l'étude des noms propres de personnes et de lieux spécifiquement liés à l'histoire, la géographie, la culture et la société algériennes. Cela inclut l'analyse des noms de familles, des prénoms, des noms de tribus, des toponymes, des noms de quartiers, des noms de rues, des noms de monuments, etc.

Les études onomastiques en Algérie visent à la préservation et la valorisation du patrimoine culturel du pays. Elles contribuent à la sauvegarde et à la transmission des connaissances sur les noms propres, qui sont des témoins importants de l'histoire, de la diversité culturelle et de l'identité algérienne.

De nombreux chercheurs algériens sont actifs dans le domaine de l'onomastique, parmi eux nous pouvons citer Mohamed MEOUAK ; Ouardia YERMECHE ; Nacéra SAHIR ; etc. Ces spécialistes ont contribué de manière significative à l'avancement de l'onomastique algérienne en menant des recherches approfondies et en publiant des travaux académiques.

6.4. Les branches de l'onomastique

L'onomastique, en tant que science, elle s'intéresse à l'étude des noms propres, englobe deux domaines majeurs, à savoir l'anthroponymie et la toponymie, ainsi que l'ergonymie, la zoonymie, la phénonymie, etc.

6.4.1. L'anthroponymie

Étymologiquement, d'après Charles CAMPROUX, le mot anthroponymie vient « du grec *anthropos* « homme » et *onoma* « nom ». (Cité dans BAYLON & FABRE, 1982. p. 06)

C'est une branche principale de l'onomastique, qui s'intéresse à l'étude des noms propres, en particulier les noms de personnes. Elle examine l'origine, la signification, la forme, l'évolution et la distribution des noms de personnes dans différentes cultures et langues. Elle fait appel à des recherches extralinguistiques, à savoir la sociologie, l'histoire et la culture, afin d'explorer les aspects sociaux, historiques et linguistiques des noms de personnes.

Parmi les chercheurs qui ont contribué de manière significative au domaine de l'anthroponymie, nous trouvons Albert DAUZAT, Marie TREPS et Jean-Marie THIEBAUD.

Les onomasticiens organisent les anthroponymes en différentes catégories, que nous pouvons classer de la manière suivante. En se basant sur les définitions proposées par le dictionnaire Larousse.

Les prénoms

Un prénom est un nom donné par les parents à leurs enfants dès leur naissance ou peu de temps après. Il est utilisé pour distinguer une personne des autres et constitue un élément fondamental de son identité. Les motivations derrière le choix d'un prénom peuvent être diverses, allant des traditions familiales aux références culturelles, des significations symboliques aux préférences personnelles des parents. Les prénoms peuvent varier considérablement d'une culture à l'autre et peuvent refléter les tendances et les valeurs d'une époque donnée. À titre d'exemples, Amina ; Abdallah ; Anna ; Adam ; Sofia ; etc. Comme Larousse (s. d.) affirme : « *Nom précédant le patronyme, ou nom de famille, et qui sert à distinguer les différentes personnes d'un même groupe familial.* »

Les noms de famille

« Nom donné aux enfants d'une même fratrie, qui est celui du père (patronyme) ou celui de la mère (matronyme) ou les deux accolés avec un double tiret. » (Larousse, s. d.).

Autrement dit, le nom de famille est un nom transmis généralement de génération en génération au sein d'une même famille. Il sert souvent à identifier et à regrouper les membres d'une lignée familiale. Le nom de famille est également connu sous le nom de patronyme ou de matronyme. Dans le premier cas, il est hérité du père, tels que KAHIOU, BOUBRIDAA, ZAOUI, MARTIN, BERNARD, THOMAS, PETIT, ROBERT, Richard, etc. Tandis que dans le deuxième cas, il peut être hérité de la mère ou formé d'après un prénom féminin, par exemples, GUEMRA, KHADIJA, etc.

Les noms de famille peuvent avoir différentes origines et significations. Ils peuvent être basés sur un nom de métier, un nom d'une charge administrative, un nom de statut, un sobriquet lié aux caractéristiques physiques ou au caractère, un nom lié à la parenté ou d'après une partie du corps. Comme, LEMARCHAND ; NAEDJER ; BELMIR ; BOULAAYOUUN ; BOUDRAA ; BOUSBIAA ; LEFORT ; LENOB, etc.

Les surnoms

Selon Larousse (s. d.), le surnom est un : « nom ajouté au nom ou au prénom de quelqu'un (...), tirés souvent de particularités physiques ou morales (...), d'une action ou d'une distinction personnelle. » Un surnom, qui peut être un hypocoristique exprimant une affection tendre ou un sobriquet exprimant des caractéristiques péjoratives, est un terme supplémentaire ajouté au nom ou au prénom d'une personne. Il est généralement dérivé de particularités physiques ou morales de la personne, d'actions qu'elle a accomplies ou de distinctions qu'elle a obtenues. Par exemples, Mimi ; Chichi ; le Chauve ; etc.

Les pseudonymes

Les pseudonymes sont des noms d'emprunt utilisés par des individus pour se dissimuler ou se présenter sous une identité différente de celle qui leur est donnée à la naissance. Les pseudonymes sont souvent utilisés dans le domaine artistique, littéraire ou dans d'autres domaines où l'anonymat ou la création d'une identité distincte est souhaitée. Ils permettent aux personnes de préserver leur vie privée, de protéger leur identité réelle ou de s'exprimer librement sans contraintes liées à leur nom légal. À titre d'exemples, Ali La Pointe (Ammar Ali) ; Molière (Jean Baptiste Poquelin), etc.

Signale Larousse (s. d.) : « *nom d'emprunt sous lequel un artiste, un écrivain, etc., se font connaître du public* ».

Les ethnonymes

Un ethnonyme est un nom donné à un individu en fonction de son lieu d'habitation.

Par exemples, un algérien, un milevien, un parisien, un algérois, etc.

Les teknonymes

Un teknonyme est un nom utilisé souvent pour désigner les parents d'une personne, en particulier l'aîné, consistant à utiliser les expressions « père de X » ou « mère de Y ». Comme Abou Ahmed, Abou Anes, etc.

Les théophores

Les théophores sont des noms propres qui contiennent un élément lié à une divinité ou à une référence religieuse. Ces noms se retrouvent dans plusieurs langues et cultures à travers le monde, et ils témoignent de l'influence de la religion sur la vie quotidienne et la culture des peuples.

À titre d'exemples, Gabriel, Abdelmoughit, Michael, Emmanuel, etc.

Souligne Larousse (s. d.) : « *Se dit d'un nom dans lequel entre en composition un nom de divinité* ».

6.4.2. La toponymie

La toponymie, qui fait partie intégrante de l'onomastique, se focalise sur l'exploration des noms de lieux, en examinant leur origine, leur signification et leur transformation au fil du temps. Ce champ d'étude interdisciplinaire sollicite la linguistique, l'histoire, la géographie et la culture pour atteindre ses objectifs. Albert DAUZAT met en avant l'importance de la toponymie en tant que chapitre précieux de psychologie sociale. Selon lui, l'étude des noms de lieux nous apprend comment les noms de lieux ont été choisis et utilisés, ce qui révèle des tendances mystiques ou réalistes présentes dans la société. Les toponymes peuvent refléter les traditions locales, les croyances religieuses, les caractéristiques géographiques ou les événements historiques, offrant ainsi un aperçu de la mentalité et des préoccupations des populations qui ont attribué ces noms.

Le dictionnaire de la langue française Larousse (s.d.) souligne que la toponymie est une : « *partie de l'onomastique qui étudie les noms de lieux, leur origine, leurs rapports avec la langue parlée actuellement ou avec des langues disparues.* »

De plus, Albert DAUZAT (1960) ajoute que cette science « *constitue d'abord un chapitre précieux de psychologie Sociale, en nous enseignant comment on a désigné suivant les époques et les milieux, les villes et les villages, les domaines et les champs, les rivières et les montagnes, elle nous fait mieux comprendre l'âme populaire, ses tendances mystiques ou réaliste, ses moyens d'expression.* » (p. 09)

La toponymie pourrait être élargie pour inclure plusieurs sous-catégories, à savoir l'oronymie, l'odonymie, l'hydronymie, la zootoponymie et l'hagiotoponymie.

6.4.3. L'oronymie

C'est une discipline qui se concentre sur l'étude des noms de montagnes et de divers types de reliefs tels que les collines ; les massifs ; les plateaux ; les gorges, etc. En cherchant à

comprendre leurs sens et leurs origines, à savoir les Alpes Françaises, les Pyrénées, Mont Murdjadjo, Lalla Khedidja, Mont Babor, etc.

6.4.4. L'odonymie

C'est une science qui s'intéresse à l'étude des noms de rues, de routes et d'autres types de voies de communication. Elle regroupe l'ensemble des règles et des pratiques relatives à la dénomination des voies de circulation dans une région donnée. Les odonymes sont des éléments importants de l'identité d'une ville ou d'une région, et ils jouent un rôle crucial dans la navigation et l'orientation des personnes. Les noms de rues peuvent être choisis pour commémorer des personnalités historiques, des événements importants, des caractéristiques géographiques, des aspects culturels ou tout autre élément significatif pour la communauté.

Exemples :

Rue Didouche Mourad (Alger)

Boulevard Mohamed V (Alger)

Avenue Pasteur (Oran)

Rue Ahmed Zabana (Oran),

Avenue Mohamed Belouizdad (Constantine)

Rue du 8 mai 1945 à Paris.

6.4.5. L'hydronymie

C'est une branche de la toponymie qui examine l'origine, la signification et l'évolution des noms de cours d'eau et des étendus d'eau, ainsi que leur utilisation dans différentes cultures et langues, en se basant sur des connaissances linguistiques, historiques, géographiques, etc.

À titre d'exemples :

Le Nil (fleuve en Afrique)

L'Amazone (fleuve en Amérique du Sud)

Le Rhin (fleuve en Europe)

Le Mississippi (fleuve en Amérique du Nord)

Oued Chelif (en Algérie)

Lac Tonga (lac situé près de la ville de Tizi Ouzou).

6.4.6. La zootoponymie

C'est une science qui se rapporte à l'étude des noms de lieux en relation avec les animaux ou la faune. Dans de nombreuses régions du monde, les noms de lieux peuvent effectivement être influencés par la faune locale, les caractéristiques animales ou les légendes liées à des animaux spécifiques, comme le cas de « l'Espagne » qui veut dire en langue des Phéniciens « terre des lapins ».

6.4.7. L'hagiotoponymie

C'est une discipline qui s'intéresse à l'étude des noms de lieux qui sont basés sur des saints, des figures religieuses ou des éléments de la sainteté. Ces noms de lieux sont souvent associés à des églises, des chapelles, des monastères ou d'autres sites religieux.

Par exemples :

Saint-Michel (commune française).

Saint-Étienne (commune française).

Sidi Aïssa (commune de la wilaya de M'Sila).

Sidi Aïch (une commune algérienne de la wilaya de Béjaïa).

Sidi Yahia (un quartier situé dans la commune d'Hydra à Alger)

6.4.8. L'ergonymie

C'est une branche de l'onomastique qui vise à étudier les noms de marques, de produits, de films, de feuilletons, en cherchant à connaître l'origine, le sens et l'évolution de ces noms.

Exemples :

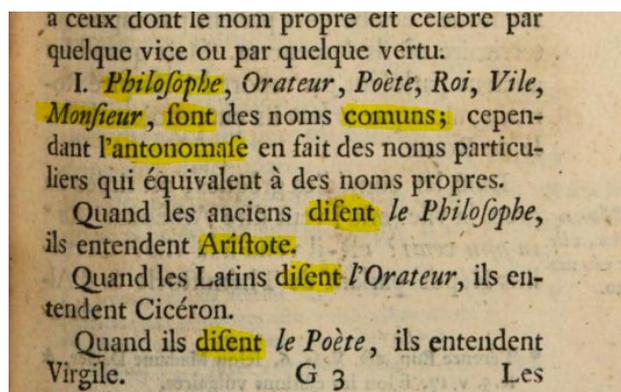
Les marques : Nike, Adidas.

Les films et les feuilletons : Titanic, Harry Potter à l'école des sorciers, l'incendie.

Remarque

Nous tenons à souligner que les citations que nous avons insérées sont basées sur l'alphabet français actuel, car nous avons rencontré des difficultés pour déchiffrer et interpréter les citations anciennes datant des XVIIIe et XVIIe siècles. À cette époque, il n'y avait pas de redoublement des lettres par exemple, le mot « commun » était écrit « comun ». De plus, la lettre « s » était représentée différemment auparavant.

La photo ci-dessous (DUMARSAIS, 1757) illustre ces exemples.



Conclusion

Ce premier chapitre s'est donné pour objectif de présenter dès le départ les concepts de base liés à notre sujet.

Nous avons examiné initialement le dialecte algérien, en nous concentrant spécifiquement sur celui de Mila. Nous avons également étudié l'antonomase et ses différentes facettes en rhétorique, ainsi que les nuances entre le nom propre et le nom commun. Enfin, nous avons exploré l'onomastique et ses différentes branches.

La prise en compte de tous ces aspects a renforcé notre compréhension du sujet de notre recherche, en nous préparant ainsi pour le prochain chapitre.

Chapitre 2

Analyse lexico-sémantique des noms propres devenus communs en arabe dialectal algérien

Introduction

Le présent chapitre porte sur l'analyse lexico-sémantique des noms propres devenus communs en arabe dialectal algérien (région de Mila).

Dans la première section, nous allons examiner les noms qui constituent notre corpus, en présentant la méthodologie que nous avons effectuée. De plus, nous allons classer les noms propres selon leur typologie (anthroponyme, toponyme, ergonyme, etc.).

Quant à la deuxième section, nous mènerons une analyse lexicale qui consiste à scruter de manière concrète et approfondie ces noms, en les décortiquant selon leur genre, leur nombre, leur catégorie grammaticale et leur forme.

En ce qui concerne la troisième section, nous allons nous focaliser sur une analyse étymo-sémantique des noms propres devenus communs dans le parler algérien.

La dernière section est consacrée à l'intégration phonologique des noms de notre corpus, dans laquelle nous allons explorer les changements phonétiques qu'a subi chaque nom.

Avant d'aborder les détails de l'analyse lexico-sémantique des noms propres devenus communs dans le contexte algérien, il est important de signaler que nous n'avons pas pu trouver une grille d'analyse appropriée à appliquer sur notre corpus, donc, en collaboration avec notre directeur de recherche, nous avons essayé d'élaborer une grille d'analyse que nous avons expliquée précédemment.

1. Corpus

Le corpus suivant a été établi à partir des enregistrements et des vidéos présentés en annexe.

Afsat madjer fspania

Danona

Ainik ya ainik

Dziriette

Ajax

Echaoui

Alaoui	Elboussadi
Amin	Eindoumi ou indoumi
Annabi	Ennaili
Anna christina	Fachitta ou vachetta
Assimi	Fergani
Beb lhara	Fichy
Bjaouia	Flaméngou
Boucla	Flash
Casiou	Floréda
Cassandra	Force ixpress ou for express
Chaachabouna	Foriou
Chami	Ghalia
Chihuahua	Giletta
Chlaghem chadli	Guelma
Chwereb lmanai	Hilti
Cococops	Isis
Condia	Jalwah
Convers	Jambo ou jumbo
Cornetto	Janito
Cornfliks	Janoui
Dalas	Kbaili
Khanet hamrouche	Saïda
Kikoz	Sèndou
Kojaka	Shanghai

Ladara	Sika
Lahda	Sob rachrach
Mahdjouba	Staifi
Mascara	Tlitli
Masklil	Vitaji
Mlifa	Wahrani
Nadjma kotbia	Zarbyet beber
Ouarda bidha	Zarbya chlalia
Oumou ou lomo	Zarbyet guergour
Pamila ou bamila	Zarbyet kalaat bni rached
Saddam	

1.1. Collecte du corpus

Ce corpus, qui a été collecté dans le cadre de notre travail de recherche, vise à étudier l'usage des noms propres devenus communs dans le parler algérien.

Dans le but de construire notre corpus, nous avons effectué plusieurs méthodes de collecte de données. Premièrement, nous nous sommes déplacées vers différents magasins de commerce dans la ville de Mila, à savoir les magasins de vêtements et de chaussures, les supérettes, les pharmacies, les librairies, les quincailleries, les magasins de tissus et de cosmétiques. Afin d'observer les interactions verbales des locuteurs et, pendant ces visites, nous avons eu l'occasion de discuter avec les vendeurs et les clients en enregistrant leurs propos et en notant les mots qui nous semblent utiles pour notre étude. Deuxièmement, nous avons consulté des ressources en ligne, notamment des vidéos sur YouTube, qui ont été sélectionnées en fonction de leur contenu linguistique.

En vue d'approfondir notre recherche et de repérer les divers usages de ces noms, nous avons choisi d'effectuer des entretiens oraux avec de nombreuses personnes provenant de différentes régions de la wilaya de Mila, telles que Mila Centre, Grarem Gouga, Tessala Lemtai, Ain Tin, Oued Endja, Rouached, Zeghaia, Bouhatem, Derrahi Bousselah, Ferdjioua et Amira Arrès. De plus, nous avons également interrogé des informateurs représentant différentes régions de l'Algérie, notamment la wilaya de Jijel, Oran, Alger, Annaba, Relizan, Chlef, Ouargla, Bouira, Borj Bou Arrerij, Oum El Bouaghi et Mostaganem.

Postérieurement, nous examinerons individuellement chaque nom en utilisant plusieurs méthodes telles que l'analyse analytique et descriptive. Cela implique l'examen des éléments constitutifs, la description détaillée, l'interprétation en profondeur et l'analyse statistique des noms propres devenus communs en Algérie. Ce qui permet de comprendre leur origine, leur évolution, leur utilisation, leur signification lexicale et sémantique. L'objectif sera de détecter le phénomène de l'antonomase et de mieux comprendre comment il est utilisé par les Algériens.

Cette analyse sera réalisée suite à la perte de la sensation que ces noms communs étaient des noms propres, à l'adaptation de ces derniers au système phonologique et morphologique du dialecte algérien, ainsi qu'à l'analyse approfondie des réponses des informateurs.

1.2. Les défis rencontrés

- Pendant nos investigations dans le domaine de la quincaillerie et de la maçonnerie, nous avons été confrontés aux moqueries des gens en raison de notre sexe. Pour eux, il était étrange que des femmes s'intéressent à ce domaine.
- Durant nos recherches, nous avons identifié d'autres termes, mais il est apparu que les Algériens les ont empruntés à d'autres langues. À titre d'illustration, le nom « Béchamel, camembert, volt, scotch, kleenex, pascal, colt, jacuzzi, etc. »

- Dans le parler algérien, le phénomène de l'antonomase est fréquemment observé. Cependant, en raison de contraintes de temps, nous n'avons pas pu collecter l'intégralité des noms propres devenus communs. Par conséquent, nous avons réussi à rassembler un corpus de 75 noms qui représentent un échantillon significatif.

1.3. Catégorisation typologique des noms propres et leurs désignations communes

Dans le cadre de notre travail de recherche, la tâche de la classification typologique des noms propres est une étape cruciale visant à organiser efficacement ces noms en catégories prédéfinies.

En analysant attentivement le corpus que nous avons recueilli, nous avons constaté que les noms propres dont dérivent les noms communs se subdivisent en plusieurs catégories, à savoir les anthroponymes, les toponymes, les ergonymes, etc.

Le tableau suivant présente cette répartition.

Tableau n°01 : la répartition typologique des noms propres.

La typologie du nom propre		Le nom propre	Nom propre devenu commun	Nombre
Anthroponymes	Prénoms	Anna Christina	Anna christina	14
		Chaachabouna	Chaachabouna	
		Chedli	Chlaghem chedli	
		Pamela	Pamila,bamila	
		Saddam	Saddam	
	Patronymes	El mannai	Chwereb lmanai	
		Fergani	Fergani	
		Hamrouche	Khanet hamrouche	
		Madjer	Afsat madjer fspania	

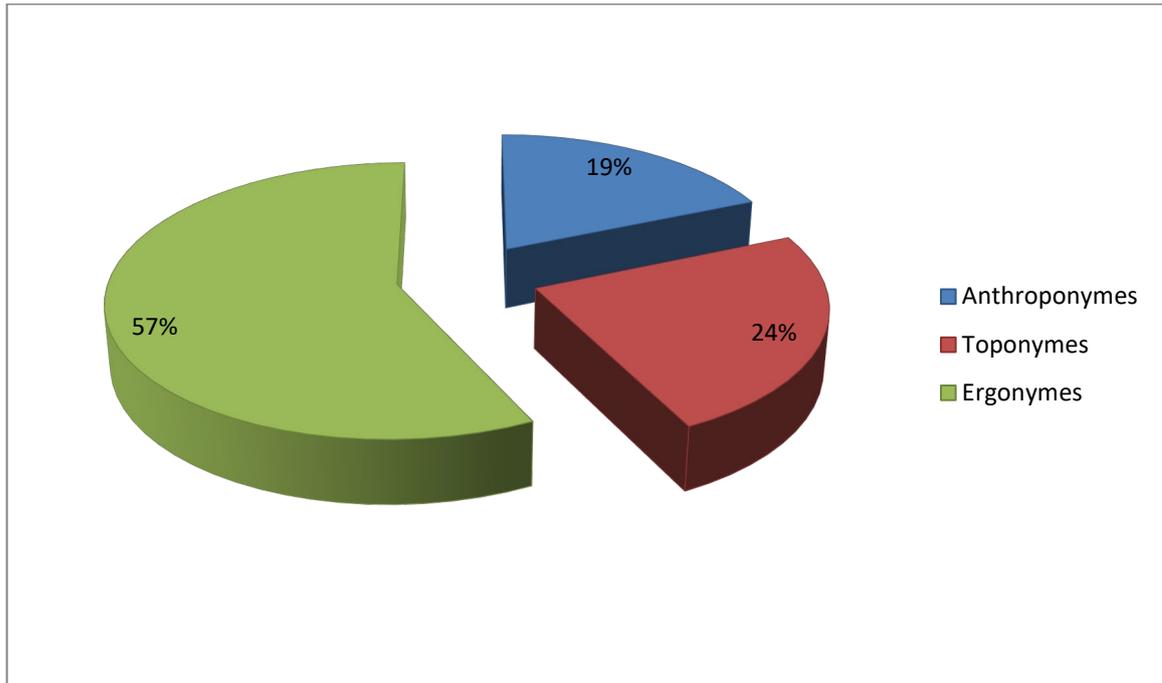
	Surnoms	Mahjouba	Mahjouba	
	Ethnonymes	Echaouia	Echaoui	
		Beni Yaâla	Lalaoui	
		Ouled Nail	Ennaili	
		الطليطالين (les habitants de Tolède)	Tlitli	
Toponymes	Amalfi (commune en Italie)	Mlifa	18	
	Annaba	Annabi		
	Assima	Assimi		
	Babar (commune à Khenchela)	Zarbyet beber		
	Bjaïa (la ville de Béjaïa)	Bjaouia		
	Biled Elkabail	Kbaili		
	Biled Echam (Levant)	Chami		
	Dzair (la ville d'Alger)	Dziriette		
	Bou Saâda	Elboussadi		
	Guelma	Guelma		
	Guergour (montagne à Sétif)	Zarbyet guergour		
	Janwa (la ville de Gênes, une commune italienne)	Jalwah		
	Janwa (la ville de Gênes)	Janoui/Djanoui		
	Kalaat Béni Rached (commune Relizane)	Zarbyat kalaat Béni Rached		

		Ksar Chellala (une commune de la wilaya de Tiaret)	Zarbya chelalia	
		Mascara	Mascara	
		Stif (la ville de Sétif)	Staifi	
		Wahran (la ville d'Oran)	wahrani	
Ergonymes	Marques et entreprises	Adara	Ladara	43
		Ajax	Ajax	
		Amin	Amin	
		Candia	Condia	
		Casio	Casiou	
		Chihuahua	Chihuahua, tchihuahua	
		Coco Pops	Cococops, Chocopops	
		Convers	Convers	
		Cornetto	Cornetto	
		Corn Flex	Cornflix	
		Danone	Danona,danoune	
		Flamingo	Flaméngou	
		Flash	Flash	
		Florida	Floréda	
		Force Xpress	Force ixpress,for express	
		Foreo	Foriou	
		Ghalia	Ghalia	

		Gillette	Gilletta
		Guigoz	Kikoz
		Hilti	Hilti
		Indomie	Eindomi, indoumi
		Isis	Isis
		Jumbo	Jambou, joumbou
		Kojak	Kojaka, koujaka
		Lahda	Lahda
		Omo	Oumou, loumou
		Poclain	Boucla
		Saïda	Saïda
		Sando	Sèndou
		Shanghai	Shanghai
		Sika	Sika
		Vachette	Fachitta, vachitta
		Vichy	Fichy
		Vitajus	Vitaji
	Chansons	Ainik ya ainik	Ainik ya ainik
		Nadjma kotbia	Nadjma kotbia
		Ouarda bida	Ouarda bida
		Sob rachrach	Sob rachrach, sab rachrach
	Feuilletons et films	Beb lhara	Beb lhara
		Cassandra	Cassandra
		Dallas	Dallas

		Janitou	Janito	
		Misk lil	Masklil	

Le secteur mentionné ci-dessous présente une répartition antérieure exprimée en pourcentage, dans le but de clarifier le tableau précédent.



Secteur n°01 : La répartition typologique des noms propres.

Selon les données illustrées dans le secteur, nous pouvons constater que les anthroponymes représentent 19 % du total, les toponymes 2 % et les ergonymes 59 %. Il est donc évident que les ergonymes sont nettement prédominants dans notre corpus. Cette prédominance est due à l'importance croissante des marques et des produits dans notre société moderne, ainsi qu'aux noms des chansons, des feuilletons et des films qui captent souvent l'attention des Algériens et laissent une forte impression. De plus, les ergonymes sont fréquemment présents dans la publicité, les médias et les conversations quotidiennes, ce qui explique leur fréquence élevée dans notre corpus.

1.4. Transcription phonétique du corpus

Dans le tableau suivant, nous allons examiner de plus près la transcription phonétique de notre corpus. Cette transcription repose sur l'usage de l'alphabet phonétique international (désormais en API), permettant ainsi d'étudier et d'analyser les aspects phonétiques de ce parler. Afin de mieux comprendre les variations de prononciation, les particularités et les changements phonétiques.

Tableau n°02 : La transcription phonétique du corpus

La transcription phonétique du nom propre	La transcription phonétique du nom commun
Madjer [ma : dʒr]	Afsat majer fspania [ʔ ^s fs ^s at ma : ʒr fspa :nja] ou afsat madjer fi ispania [ʔ ^s fs ^s t ma : dʒr fi : ispa :nja]
Ainik ya ainik [ʔ ^s ini :k ja :ʔ ^s ini :k]	Ainik ya ainik [ʔ ^s ini :k ja :ʔ ^s ini :k]
Ajax [aʒaks]	Ajax [aʒa :ks] ou lajax [laʒa :ks]
Béni Yaâla [beni jaʔ ^s la]	Alaoui [ʔ ^s le :wi] ou lalaoui [lʔ ^s le :wi]
Amin [ɛmi :n]	Amin [ɛmi :n]
Annaba [ʔ ^s nne :ba]	Annabi [ʔ ^s nne :bi] ou lannabi [lʔ ^s nne :bi]
Anna Christina [annakristi :na]	Anna christina [annakristi :na]
Elassima [ɛlʔ ^s ase : ma]	Assimi [ʔ ^s ase :mi] ou lassimi [lʔ ^s ase :mi]
Beb El Hara [beb ɛlhara]	Beb lhara [beblhara]
Bjaïa [bʒɛ :ja]	Bjaouia [bʒɛ :wjja] ou bdjaouia [bdʒɛ :wjja] lbjaouia [lbʒɛ :wjja] ou lbdjaouia [lbdʒɛ :wjja]
Poclain [pɔklɛ̃]	Boucla [bu :klɛ] ou lboucla [lbu :klɛ]
Casio [kazjo]	Casiou [kazju] ou lcasiou [lkazju]
Cassandra [kasandra]	Cassandra [kasa :ndra]
Chaachabouna [ʃɛʔ ^s ʃɛbuna]	Chaachabouna [ʃɛʔ ^s ʃɛbuna]

Biled Echem [bile :d εʃʃε :m]	Chami [ʃε :mi] ou echami [εʃʃε :mi]
Chihuahua [ʃiwawa]	Chihuahua [ʃi :wa :wa] ou tchihuahua [tʃi :wa :wa]
El Chadli [ʔʃʃεðli]	Chlaghem chadli [ʃleɣemʃʃε :dli]
Elmanai [εlmna :ʔi]	Chwereblmanai [ʃwɛrblmna :ʔi]
Cocopops [kokopops]	Cococops [kokokops] ou chocopops [ʃokopops]
Candia [kādja]	Condia [kɔndja]
Convers [kɔvɛrs]	Convers [kɔnvɛ :rs] ou lconvers [lkɔnvɛ :rs]
Cornetto [kornetʰo]	Cornetto [kornetʰo] ou cornettou [kornɛθu]
Corn flakes [kornfleks]	Cornfliks [kornfliks]
Dallas [dʰalas]	Dalas [dʰala :s]
Danone [danɔn]	Danoune [danun] ou danona [danɔna]
Dzair [dze :jr]	Dziriette [dzirjje :t]
Echaouia [εʃʃε :wjja]	Echaoui [εʃʃε :wi]
Bou Saâda [busʔʰadɛ]	Elboussadi [lbusʔʰadi]
Indomie [indɔmi]	Eindoumi [endu :mi] ou indoumi [indu :mi]
Ouled Nail [wlɛd ne :jl]	Ennaili [ɛnne :jli]
Vachette [vaʃɛt]	Fachitta [faʃitʰa] ou vachetta [vaʃi :tʰa] ou lvachette [lvaʃɛ :t]
Fergani [fɛrgeni]	Fergani [fɛrgeni] ou lfergani [lfɛrgeni]
Vichy [vi :ʃi]	Fichy [fi :ʃi] ou lfichy [lfi :ʃi]
Flamingo [flamingo]	Flaméngou [flamengu] ou lflaméngou [lflamengu]
Flash [flaʃ]	Flash [fla :ʃ] ou lflash [lfla :ʃ]
Florida [flɔrida]	Floréda [flɔrɛ :da]
Force xpress [fors ɛksprɛs]	Force ixpress [fors iksprɛs] For express [foreksprɛs]

Foreo [forjo]	Foriou [forju] ou lforiou [lforju]
Ghalia [ɣa :lja]	Ghalia [ɣe :lja]
Gilette [zilet]	Giletta [zilete] ou lgiletta [lzilete] ou gilette [zilet]
Guelma [ge :lma]	Guelma [ge :lme]
Hilti [hilti]	Hilti [hilθi] ou lhilti [lhilθi]
Isis [izis]	Isis [izis] ou lisis [lizis]
Gênes [ʒen]	Jalwah [ʒalwa] ou djalwah [dʒalwa] ljalwah [lʒalwa] ou ldjalwah [ldʒalwa]
Jumbo [dʒæmbo]	Jambo [ʒambo] ou jumbo [ʒu :mbo] Djambo [dʒambo] ou djumbo [dʒu :mbo]
Janitou [dʒaniθu] ou [ʒaniθu]	Janito [ʒanitʰo] ou djanitou [dʒanitʰo]
Gênes [ʒen]	Janoui [ʒanwi] ou djanoui [dʒanwi] ljanoui [lʒanwi] ou ldjanoui [ldʒanwi]
Biled Elkabail [bile :d elqabe :ʒil]	Kbaili [qbe :jli] ou lkbaili [lqbe :jli]
Hamrouche [ħemruʃ]	Khanet hamrouche [xent ħemruʃ]
Guigoz [gigoz]	Kikoz [kikoz] ou lkikoz [lkikoz]
Kojak [koʒak]	Kojak [koʒa :k] ou koujak [kuʒa :k] lkojak [lkoʒa :k] ou lkoujak [lkuʒa :k]
Adara [adara]	Ladara [ladʰara]
Lahda [lahzʰa]	Lahda [lahdʰe]
Mahdjouba [meħdʒuba]	Mahdjouba [meħdʒuba] ou lmahjouba [lmeħʒuba]
Mascara [maska :ra]	Mascara [maska :ra] / lmaskara [lmaska :ra]
Misk Ellil [miskelli :l]	Masklil [mesklli :l]
Amalfi [amalfi]	Mlifa [mlife] ou lmlifa [lmlife]
Nadjma kotbia [nedʒma qotʰbjja]	Nadjma kotbia [nedʒma qotʰbjja]

[neʒma qot ^ʕ bjja]	Najma kotbia [neʒma qot ^ʕ bjja]
Ouarda bidha [wɛrda bi d ^ʕ a]	Ouarda bidha [wɛrda bi d ^ʕ a]
Omo [omo]	Oumou [umu] ou loumou [lu :mu] ou lomo [lomo]
Pamela [pamela]	Pamila [pamila] ou bamila [bamila]
Saddam [s ^ʕ addem]	Saddam [s ^ʕ ad ^ʕ d ^ʕ am]
Saida [sʔ ^ʕ i :dɛ]	Saïda [sʔ ^ʕ i :dɛ]
Sando [sando]	Sèndou [sendu]
Shanghai [ʃãgaj]	Shanghai [ʃãgaj] ou [ɛʃãgaj]
Sika [sika]	Sika [sike] ou essika [ɛsike]
Sob rachrach [s ^ʕ ob rɾfra : ʃ]	Sob rachrach [s ^ʕ rɾfra : ʃ] ou sab rachrach [s ^ʕ ab rrafra : ʃ]
Stif [st ^ʕ if]	Staifi [st ^ʕ ajfi] ou estaifi [ɛst ^ʕ ajfi]
[ʔt ^ʕ olajt ^ʕ ilji :n] (الطليطين les Tolédes)	Tlitli [tlitli]
Vitajus [vita : ʒy]	Vitaji [vitazi] ou vitadji [vitadʒi]
Wahran [wahra :n]	Wahrani [whra :ni] ou lwahrani [lwhra :ni]
Babar [beber]	Zarbyet beber [zerbjjet beber]
Ksar Chellala [qs ^ʕ ar ʃle :la]	Zarbya chlalia [zerbjje ʃle :lje]
Guergour [gergu :r]	Zarbyet guergour [zerbjjet gergu :r]
Kalaat Béni Rached [qalʔ ^ʕ at bni :ra :ʃd]	Zarbyet kalaat bni rached [zerbjjet q1ʔ ^ʕ t bnira :ʃd] ou zarbyet lkala [zerbjjet lq1ʔ ^ʕ ɛ] ou zarbyet bni rached [zerbjjet bnira :ʃd]

Les tableaux ci-dessous fournissent un récapitulatif des phonèmes français et arabes, transcrits en API, sur lesquels nous nous sommes appuyés pour la transcription de notre corpus.

Tableau n°03 : Phonèmes français transcrits en API (scalpa.info, s.d.)

SONS VOYELLES			
1	a	chat, bal	ʃa, bal
2	o	eau, pot	o, po
3	ɔ	école, bol	ekɔl, bɔl
4	y	rue, abattu	ʁy, abaty
5	u	hibou, roux	ibu, ru
6	e	café, les	kafɛ, le
7	ɛ	maison, laid	mɛzɔ̃, lɛ
8	œ	œuf, beurre	œf, bœʁ
9	ø	heureux	øʁø
10	ə	regarder, le, belette	rəɡardɛ, lə, bɛlət
11	i	ami	ami
12	ɑ̃	grand, dent	ɡrɑ̃, dɑ̃
13	ɔ̃	pont, ton	pɔ̃t, tɔ̃
14	ɛ̃	timbre, feindre	tɛ̃br, fɛ̃dʁ
SONS CONSONNES			
1	p	par, prendre	par, prɑ̃dʁ
2	b	bille, beau	bij, bo
3	t	toi, tonton	twa, tɔ̃tɔ̃
4	d	domino, doux	dɔ̃mino, du
5	k	comme, quatre, képi	kɔm, katʁ, kɛpi
6	g	guitare, gai	ɡitar, ge
7	f	français, fort	frɑ̃sɛ, fɔʁ
8	v	avec, venir	avɛk, vənir
9	s	souvent, essai	suvɑ̃, ɛsɛ
10	z	zéro, roseau	zɛro, rozɔ
11	ʒ	jouer, nage	ʒwe, naʒ
12	ʃ	cheval, perche	ʃəval, pɛʁʃ
13	l	loi, loin, rival	lwa, lwɛ̃, rival
14	ʀ	rire, arracher	ʀir, araʃɛ
15	m	maman, lime	mamɑ̃, lim
16	n	notre, bonne	nɔʁ, bɔ̃n
17	ŋ	champagne, cigogne, agnelet	ʃɑ̃paɲ, sigɔɲ, aɲɛlɛ
18	j	rayon, abeille, paille	ʁɛʒɔ̃, abɛj, paj
19	w	ouest, oui, toit	wɛst, wi, twa
20	ɥ	nuit, éternuer, suave	nwi, ɛtɛrnɥɛ, svav

Tableau n°04 : Phonèmes arabes transcrits en API (lexilogos, s.d.)

La lettre en arabe	Le son
--------------------	--------

ا	a:
ب	b
ت	t
ث	θ
ج	dʒ - ʒ - g
ح	h
خ	x
د	d
ذ	ð
ر	r
ز	z
س	s
ش	ʃ
ص	sʕ
ض	dʕ - ðʕ
ط	tʕ
ظ	zʕ - ðʕ
ع	ʔʕ
غ	ɣ
ف	f
ق	q
ك	k
ل	l
م	m
ن	n
ه	h
و	w - u:
ي	j - i:
ء	ʔ

2. Analyse lexicale des noms propres devenus communs en ADA

Cette étude se propose d'effectuer une analyse lexicale approfondie des noms propres devenus communs dans le contexte algérien, en se concentrant sur plusieurs aspects linguistiques clés. Dans la présente section, nous examinerons tout d'abord le genre, le nombre et la catégorie grammaticale de ces noms, afin de déterminer comment ils s'intègrent dans la structure du dialecte algérien. Ensuite, nous aborderons la question des noms elliptiques, c'est-à-dire les cas où ils sont utilisés de manière abrégée ou tronquée. Enfin, nous explorerons de manière détaillée la distinction entre leurs formes simples et composées.

2.1. Genre, nombre et catégorie grammaticale

Au cours de cette étape, nous examinerons en détail le genre, le nombre et la catégorie grammaticale des noms propres devenus courants dans le contexte algérien. Nous décortiquerons attentivement leur genre, déterminant ainsi s'ils sont masculins ou féminins, ainsi que leur nombre, indiquant s'ils sont au singulier ou au pluriel. De plus, nous analyserons leur catégorie grammaticale, en les classant en tant que noms, verbes, adjectifs ou autres.

Le tableau suivant indique cette classification.

Tableau n°05 : Genre, nombre et catégorie grammaticale des noms propres devenus communs

Le nom commun	La catégorie grammaticale	Le genre	Le nombre
Afsat madjer fspania	Substantif	Masculin	Singulier
Ainik ya ainik	Substantif	Masculin	Singulier
Ajax	Substantif	Féminin	Singulier
Alaoui	Substantif	Masculin	Singulier
Amin	Substantif	Masculin	Singulier

Annabi	Substantif	Masculin	Singulier
Anna christina	Substantif	Masculin	Singulier
Assimi	Substantif	Masculin	Singulier
Beb lhara	Substantif	Masculin	Singulier
Bjaouia	Substantif	Féminin	Singulier
Boucla	Substantif	Féminin	Singulier
Casiou	Substantif	Féminin	Singulier
Cassandra	Substantif	Masculin	Singulier
Chaachabouna	Substantif	Féminin	Singulier
Chami	Substantif	Masculin	Singulier
Chihuahua	Substantif	Féminin	Singulier
Chlaghem chadli	Substantif	Masculin	Singulier
Chwereb lmanai	Substantif	Masculin	Singulier
Cococops	Substantif	Masculin	Pluriel
Condia	Substantif	Masculin	Singulier
Convers	Substantif	Féminin	Singulier
Cornetto	Substantif	Masculin	Singulier
Cornfliks	Substantif	Masculin	Pluriel
Dalas	Substantif	Masculin	Singulier
Danona	Substantif	Féminin	Singulier
Dziriette	Substantif	Féminin	Pluriel
Echaoui	Substantif	Masculin	Singulier
Elboussadi	Substantif	Masculin	Singulier
Eindoumi ou indoumi	Substantif	Féminin	Singulier
Ennaili	Substantif	Masculin	Singulier

Fachitta ou vachetta	Substantif	Féminin	Singulier
Fergani	Substantif	Masculin	Singulier
Fichy	Substantif	Masculin	Singulier
Flaméngou	Substantif	Masculin	Singulier
Flash	Substantif	Masculin	Singulier
Floréda	Substantif	Masculin	Singulier
Force ixpress ou for express	Substantif	Masculin	Singulier
Foriou	Substantif	Masculin	Singulier
Ghalia	Substantif	Féminin	Singulier
Giletta	Substantif	Féminin	Singulier
Guelma	Substantif	Masculin	Singulier
Hilti	Substantif	Féminin	Singulier
Isis	Substantif	Masculin	Singulier
Jalwah	Substantif	Féminin	Singulier
Jambo ou joumbo	Substantif	Masculin	Singulier
Janito	Substantif	Masculin	Singulier
Janoui	Substantif	Masculin	Singulier
Kbaili	Substantif	Masculin	Singulier
Khanet hamrouche	Substantif	Masculin	Singulier
Kikoz	Substantif	Masculin	Singulier
Kojaka	Substantif	Féminin	Singulier
Ladara	Substantif	Féminin	Singulier
Lahda	Substantif	Masculin	Singulier
Mahdjouba	Substantif	Féminin	Singulier
Mascara	Substantif	Féminin	Singulier

Masklil	Substantif	Masculin	Singulier
Mlifa	Substantif	Féminin	Singulier
Nadjma kotbia	Substantif	Masculin	Singulier
Ouarda bidha	Substantif	Masculin	Singulier
Oumou ou lomo	Substantif	Masculin	Singulier
Pamila ou bamila	Substantif	Masculin	Singulier
Saddam	Substantif	Masculin	Singulier
Saïda	Substantif	Féminin	Singulier
Sèndou	Substantif	Féminin	Singulier
Shanghai	Substantif	Masculin	Singulier
Sika	Substantif	Féminin	Singulier
Sob rachrach	Substantif	Masculin	Singulier
Staïfi	Substantif	Masculin	Singulier
Tlitli	Substantif	Masculin	Singulier
Vitaji	Substantif	Masculin	Singulier
Wahrani	Substantif	Masculin	Singulier
Zarbyet beber	Substantif	Féminin	Singulier
Zarbya chlalia	Substantif	Féminin	Singulier
Zarbyet guergour	Substantif	Féminin	Singulier
Zarbyet kalaat bni rached	Substantif	Féminin	Singulier

Les données recueillies révèlent l'existence de trois catégories distinctes : les noms communs singuliers qui ne possèdent pas de forme plurielle, les noms communs singuliers qui ont une forme plurielle et les noms communs pluriels qui n'ont pas de forme singulière. Nous pouvons les classer comme suit :

Les noms communs singuliers n'ayant pas une forme plurielle

Afsat madjer fspania : c'est un nom commun masculin singulier qui n'a pas de forme plurielle. Il se composait d'un syntagme nominal de quatre éléments : un substantif féminin singulier en premier, suivi d'un substantif masculin singulier, puis d'une préposition, et enfin d'un substantif féminin singulier.

Ainik ya ainik : en arabe algérien, il s'agit d'un nom commun masculin singulier qui était un groupe nominal de trois composantes. La première composante est un substantif pluriel, la deuxième est un outil d'apostrophe en arabe dialectal algérien, et la troisième est similaire à la première.

Ajax : c'est un nom commun féminin singulier qui ne possède pas généralement de forme au pluriel.

Alaoui : il s'agit d'un substantif masculin singulier qui n'a pas de pluriel. Ce terme était à l'origine un adjectif.

Amin : c'est un nom masculin utilisé majoritairement qu'au singulier.

Annabi : C'est un nom masculin singulier qui ne se décline pas au pluriel. À l'origine, il avait la fonction d'un adjectif.

Anna christina : il s'agit d'un nom commun masculin singulier dépourvu de forme plurielle. À l'origine, il était un adjectif.

Assimi : c'est un nom masculin singulier, qui n'a pas de pluriel. Il était à l'origine un adjectif.

Beb lhara : c'est un nom commun masculin singulier qui se forme à partir de deux éléments féminins également au singulier, constituant ainsi un groupe nominal.

Bjaouia : c'est un nom commun féminin, utilisé généralement au singulier.

Cassandra : dans le dialecte algérien, le terme "cassandra" est un nom commun masculin singulier qui n'a jamais de forme plurielle.

Chaachabouna : c'est un terme masculin singulier, qui ne se transforme pas au pluriel.

Chami : il s'agit d'un nom masculin singulier, qui n'a pas de pluriel.

À l'origine, il était un adjectif.

Chihuahua : en arabe algérien, ce terme est utilisé en tant qu'un nom commun féminin singulier, qui n'accepte pas une forme plurielle.

Chlaghem chadli : À l'origine, « chlaghem chadli » était un groupe nominal composé de deux noms masculins, dont le premier était au pluriel et le deuxième au singulier. Cependant, avec l'usage actuel, « chlaghem chadli » est devenu un nom commun masculin singulier qui ne se décline pas au pluriel.

Chwereb lmanai : c'est un nom commun masculin singulier, qui était un groupe nominal composé de deux noms masculins, le premier est au pluriel, tandis que le deuxième est au singulier.

Condia : c'est un nom commun masculin singulier, qui n'a pas de pluriel.

Cornetto : il s'agit d'un terme masculin singulier, utilisé comme un nom commun, n'ayant pas une forme plurielle.

Dalas : c'est un nom commun masculin singulier, qui n'a pas de forme plurielle.

Echaoui : c'est un substantif commun masculin singulier, qui n'accepte pas de forme plurielle. Il était à l'origine un adjectif.

Elboussadi : dans la culture algérienne, « elbousaadi » est un terme générique masculin, utilisé qu'au singulier.

Endoumi ou indoumi : il s'agit d'un nom commun masculin, employé majoritairement qu'au singulier.

Ennaili : c'est un nom masculin singulier, qui n'accepte pas de forme plurielle. Il était à l'origine un adjectif.

Fergani : Il s'agit d'un substantif masculin singulier qui ne peut pas être utilisé au pluriel. À l'origine, il était employé comme un adjectif.

Fichy : il s'agit d'un substantif masculin singulier, qui ne possède pas de forme plurielle.

Flaméngou : c'est un terme masculin singulier, qui ne décline pas au pluriel.

Force iexpress ou for express : c'est un terme générique masculin singulier, qui est formé à partir d'un substantif féminin singulier et d'un adjectif.

Foriou : il s'agit d'un substantif féminin singulier, qui n'a pas de forme plurielle.

Ghalia : c'est un nom commun féminin singulier, qui ne possède pas de pluriel.

Guelma : c'est un terme masculin singulier, qui ne se transforme pas au pluriel.

Isis : c'est un nom commun masculin singulier, qui n'accepte pas généralement un pluriel.

Jalwah : le substantif « jalwah » est de genre féminin, employé en majorité au singulier.

Jambo ou joumbo : c'est un terme masculin singulier, qui n'a pas de forme plurielle.

Janito : il s'agit d'un terme masculin singulier, qui ne possède pas de pluriel.

Janoui : c'est un substantif masculin utilisé par les Algériens qu'au singulier.

Khanet hamrouche : c'est un nom masculin singulier, qui n'a pas de pluriel. Initialement, il est composé de deux constitutifs, dont le premier est un substantif féminin singulier, alors que le deuxième est masculin singulier.

Kikoz : c'est un nom commun masculin singulier, qui n'a pas de pluriel.

Ladara : dans le dialecte algérien, « ladara » est un nom commun féminin singulier, qui n'a pas de forme plurielle.

Lahda : ce terme est un nom masculin singulier, qui ne se transforme pas au pluriel.

Masklil : c'est un nom commun masculin singulier, il était un syntagme nominal formé à partir de deux éléments, le premier est un nom féminin singulier, tandis que le deuxième est masculin singulier.

Nadjma kotbia : il s'agit d'un nom commun masculin singulier, qui était un groupe nominal formé à partir de deux éléments féminins singuliers.

Ouarda bidha : c'est un nom commun masculin singulier, qui était à l'origine un syntagme nominal composé de deux éléments : le premier est un terme féminin singulier, alors que le deuxième est un adjectif de couleur.

Oumou ou lomo: c'est un substantif masculin singulier, qui n'a pas de pluriel.

Pamila ou bamila : c'est un terme utilisé en tant qu'un nom commun masculin singulier, et qui n'accepte pas une forme plurielle.

Saddam : dans le dialecte algérien, le nom commun « saddam » est employé comme étant un nom masculin singulier, qui n'a pas de pluriel.

Saïda : c'est un substantif féminin singulier, qui n'a pas de forme plurielle.

Shanghai : c'est un terme générique masculin singulier, qui n'a pas de pluriel.

Sob rachrach: il s'agit d'un nom commun masculin singulier qui était un groupe verbal composé de deux éléments, le premier est un verbe, alors que le deuxième est un nom masculin.

Staifi : c'est un terme générique masculin singulier, qui ne possède pas de pluriel.

Tlitli : c'est un nom masculin singulier, qui ne se décline pas au pluriel.

Wahrani : c'est un nom masculin singulier, qui ne se transforme pas au pluriel.

Zarbyet beber : c'est un terme générique féminin singulier. Il était un syntagme nominal, qui est formé à partir de deux éléments : le premier est un nom féminin singulier, tandis que le deuxième est un adjectif.

Zarbya chlalia : il s'agit d'un substantif féminin singulier, qui se compose de deux éléments : le premier est un nom féminin singulier, tandis que le deuxième est un adjectif. Ce nom ne possède pas de forme plurielle.

Zarbyet guergour : c'est un nom commun féminin singulier. Il était un syntagme nominal formé à partir de deux éléments : le premier est un nom féminin singulier, alors que le deuxième est un adjectif. Ce terme n'accepte pas un pluriel.

Zarbyet kalaat bni rached : c'est un nom commun féminin singulier. Il était un groupe nominal composé de deux composantes : la première un nom féminin singulier, et la deuxième est un adjectif.

Les noms communs pluriels n'ayant pas une forme singulière

Cococops: il s'agit d'un substantif commun masculin utilisé majoritairement au pluriel.

Cornfliks : c'est un nom commun masculin employé généralement au pluriel.

Dziriette : c'est un nom masculin pluriel, qui ne se décline pas au singulier.

Les noms communs singuliers ayant une forme plurielle

Boucla : il s'agit d'un substantif féminin singulier, lorsqu'il est utilisé au pluriel, il se transforme en « bouclète ».

Casiou : c'est une dénomination féminine singulière, au pluriel, il sera « casiouete ».

Convers : c'est un substantif féminin singulier, au pluriel, il se transforme en « les convers ».

Danona : c'est un terme féminin singulier, lorsqu'il est utilisé au pluriel, il devient « danoune » ou « danounete ».

Fachitta ou vachetta: dans le parler algérien, le terme "fachitta ou vachetta " est un nom féminin singulier, il devient « fachitate ou vachetate » quand il est employé au pluriel.

Flash : c'est un nom masculin singulier. Au pluriel, il devient « flashète ».

Floréda : c'est un substantif masculin singulier. Au pluriel, il devient « florédète ».

Giletta: il s'agit d'un substantif féminin singulier. En arabe algérien, il se transforme en « giletete ».

Hilti : il s'agit d'une dénomination féminine singulière, sa forme plurielle est « hiltiète ».

Kbaili : c'est un nom masculin singulier, au pluriel il devient « kbailète ».

Kojaka : Il s'agit d'un terme féminin au singulier. Sa forme plurielle est "kojakète" ou «koujak».

Mahdjouba : le nom « mahjouba » est une dénomination féminine singulière. Il se transforme en « mhajeb » lors de son utilisation au pluriel.

Mascara : dans le parler algérien, ce nom est de genre féminin, employé généralement au singulier, au pluriel il devient « mascarate ».

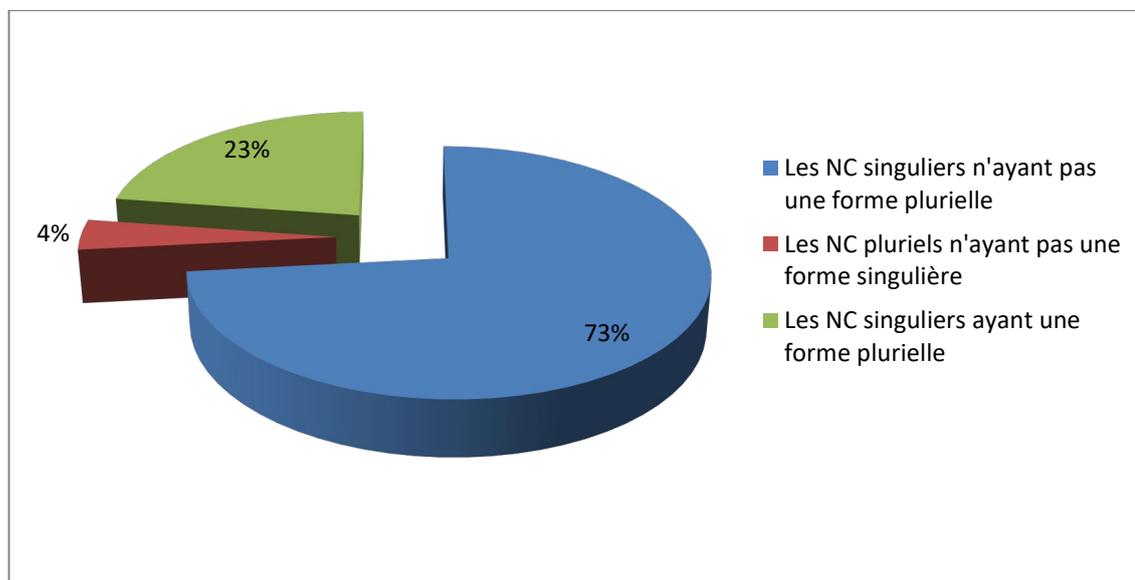
Mlifa : c'est un nom féminin singulier. Au pluriel, il se transforme en « mlifète ».

Sèndou : c'est un substantif masculin singulier. Au pluriel, il se transforme en « sendouète ».

Sika : c'est un substantif féminin singulier, qui se transforme en « sikète ».

Vitaji : c'est un substantif masculin singulier, qui devient « vatijiète » au pluriel.

En se basant sur les données fournies précédemment, nous pouvons les représenter comme suit :



Secteur n°02 : les noms pluriels et singuliers

Remarque

Les particularités régionales en Algérie

En analysant les informations recueillies lors de l'entretien, nous remarquons que chaque région en Algérie présente certaines caractéristiques distinctes au niveau du genre et du nombre des noms.

Ajax : selon la majorité des Algériens, le nom « ajax » est utilisé comme un nom féminin. Cependant, selon certains informateurs des wilayas de Chlef, Ouargla, Relizane, Oran et Alger, il est considéré comme un nom masculin. En outre, dans le langage courant, le terme « ajax » n'a généralement pas de forme plurielle. Toutefois, dans certaines régions de l'Algérie telles qu'Oran, Annaba et Ouargla, il prend la forme de « ajaxat » lorsqu'il est utilisé au pluriel.

Boucla : de manière générale, dans le contexte algérien, le nom commun « boucla » a pour forme plurielle « bouclete » [bu :klet]. Cependant, selon un informateur d'origine de Chlef, la forme plurielle de ce nom serait plutôt "bouakel" [bwɛ:kl]. De plus, dans la plupart des régions d'Algérie, le nom "boucla" est généralement considéré comme un nom commun féminin. En revanche, selon un informateur oranais, il est plutôt perçu comme un nom commun masculin dans cette région.

Chihuahua : la majorité des Algériens considèrent le nom commun « Chihuahua » comme féminin, tandis que chez les Oranais, selon un informateur oranais, il est considéré comme un nom masculin.

Mahjouba : dans le contexte algérien, le nom « Mahjouba » prend généralement le pluriel « mhajeb ». Toutefois, selon les informateurs de la wilaya d'Alger, d'Oran et de Relizane, sa forme plurielle serait plutôt "mhajoubet".

Sèndou : le terme générique « sèndou » devient au pluriel « sendouète » dans le parler de la plupart des régions d'Algérie, cependant chez les Oranais, et d'après un informateur, ce nom devient « sèndouyete » [sendujet].

Vachette : majoritairement, ce nom est employé dans le parler algérien en tant que nom féminin. En revanche, chez les oranais, il est considéré comme un nom commun masculin.

2.2. Les noms elliptiques

Au cours de l'analyse lexicale des noms propres devenus communs dans le parler algérien, nous remarquons une immense présence de l'ellipse, une figure de style qui consiste à omettre intentionnellement une unité tout en gardant le sens du nom dans un contexte donné, comme le Robert affirme : « *Omission de un ou plusieurs mots dans une phrase qui reste cependant compréhensible.* » (Le Robert, s.d.)

Donc, à l'intérieur de cette phase nous allons effectuer une classification des noms elliptiques, en identifiant leurs noms d'origine.

Le tableau mentionné ci-après présente la répartition.

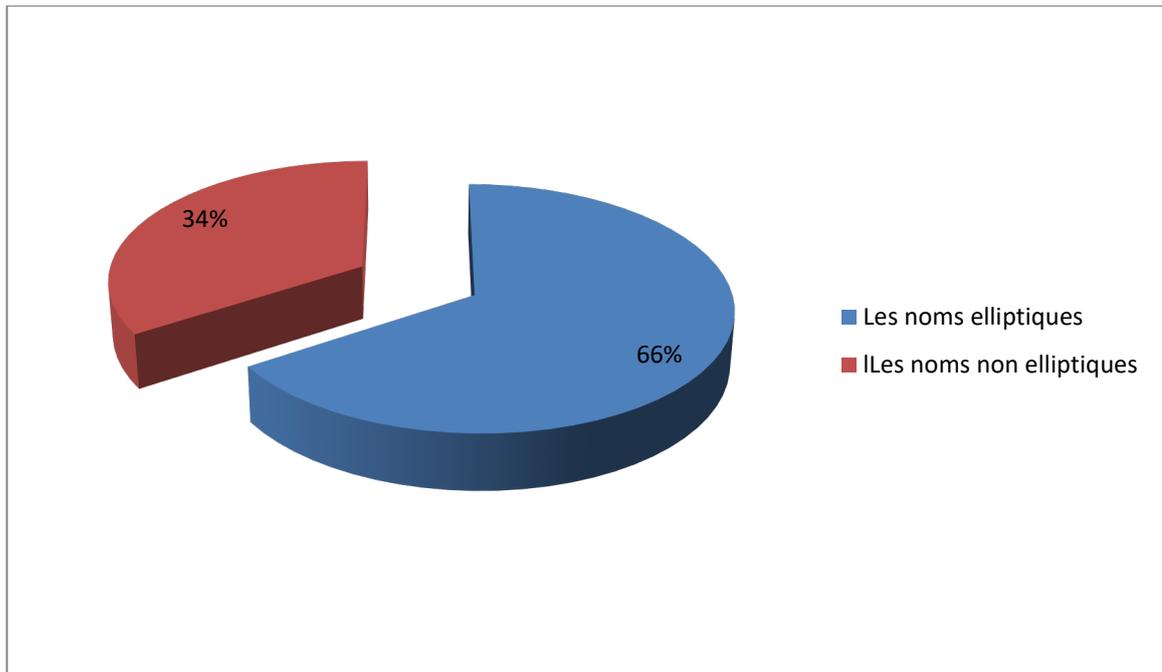
Tableau n°06 : Classification des noms elliptiques

Le nom elliptique	Le nom d'origine	Le nombre
Afsat madjer fspania	Tissu afsat madjer fspania	49
Ainik ya ainik	Tissu ainik ya ainik	
Ajax	Eponge de vaisselle ajax	
Alaoui	Danse alaoui	
Amin	Chewing-gum amin	
Annabi	Gandora annabia	
Assimi	Danse assimi ou chanson assimi	
Beb lhara	Tissu beb lhara	

Bjaouia	Gâteau bjaouia	
Casiou	Calculatrice casiou	
Cassandra	Tissu cassandra	
Chaachabouna	Robe chaachabouna	
Chami	Tissu chami	
Chihuahua	Grains de tournesol chihuahua	
Chlaghem chadli	Tissu chlaghem chadli	
Chwereb lmanai	Gâteau chwereb lmanai	
Condia	Condia choco	
Dalas	Tissu dalas	
Danona	Yaourt danone	
Dziriette	Gâteau dziriette	
Echaoui	Mlhfa chaouia ou danse chaoui ou chanson chaoui	
Elboussadi	Couteau boussadi	
Ennaili	Danse naili ou chanson naili ou djeba naili	
Fergani	Gandora fergani	
Flaméngou	Lame flaméngou	
Floréda	Chewing-gum floréda	
Force ixpress ou for express	Produit de nettoyage de la graisse force ixpress ou for express	
Foriou	Brosse de nettoyage de la peau foriou	
Gillette	Rasoir Gillette	
Guelma	Moto guelma	
Isis	Liquide de vaisselle isis	
Jalwah	Katifat ljalwah	

Janito	Tissu janito	
Janoui	Couteau janoui	
Kbaili	Djeba kbailia ou danse kbaili ou chanson kbail	
Khanet hamrouche	Tissu khanet hamrouche	
Kikoz	Lait kikoz	
Lahda	Lait lahda	
Masklil	Tissu masklil	
Mlifa	Tissu mlifa	
Nadjma kotbia	Tissu nadjma kotbia	
Ouarda bidha	Tissu ouarda bidha	
Oumou ou lomo	Savon en poudre oumou ou Savon en poudre lomo	
Pamila ou bamila	Tissu pamila ou tissu bamila	
Saddam	Tissu saddam	
Saïda	L'eau saïda	
Sob rachrach	Tissu sob rachrach	
Staifi	Binoir staifi	
Vitaji	Jus vitaji	
Wahrani	Blouza wahrani	

Le secteur suivant illustre la répartition en pourcentage des noms elliptiques et non elliptiques présents dans notre corpus.



Secteur n°03 : les noms elliptiques et non elliptiques

D'après les données du tableau et du secteur, il est intéressant de noter que les noms elliptiques dominent largement dans notre corpus, représentant 66% de l'ensemble des noms répertoriés. En revanche, les noms non elliptiques ne représentent que 34%.

Lorsqu'un objet fait son apparition, il est généralement désigné par son nom complet, qui se compose souvent du nom de l'objet suivi du nom propre. Dans le parler algérien, il est courant de supprimer la première partie du nom commun, ne laissant que la deuxième partie correspondant au nom propre. Ainsi, cette dernière devient un nom commun à part entière. À titre d'exemple, le « chewing-gum Amin » qui est simplifié en « amin », le « tissu khanet hamrouche » qui est devenu aujourd'hui « khanet hamrouche » uniquement.

Cette répartition asymétrique met en évidence la préférence pour l'utilisation des noms elliptiques dans le corpus analysé. Cela suggère que les locuteurs ont tendance à privilégier des expressions plus concises et à recourir à l'ellipse pour communiquer de manière efficace.

2.3. Remarque sur la détermination

Le passage du nom propre vers le nom commun en ADA a permis la possibilité de précéder ce nom commun par un déterminant. Lors de l'analyse des noms propres devenus communs dans le parler algérien, nous observons que certains noms peuvent être utilisés avec ou sans déterminant, en fonction du contexte d'utilisation.

Voici un récapitulatif sous forme de tableau des noms que nous avons identifiés dans notre corpus de données, illustrant les différentes manières dont ils sont utilisés dans notre langage algérien.

Tableau n°07 : Classification des noms communs qui acceptent un déterminant

Le nom commun avec détermination	Le nom commun sans détermination
Ajax	Lajax
Allaoui	Lallaoui
Annabi	Lannabi
Assimi	Lassimi
Bjaouia	Lbjaouia
Boucla	Lboucla
Casiou	Lcasiou
Chami	Echami
Convers	Lconvers
Chaoui	Echaoui
Naili	Ennaili
Fachitta ou vachetta	Lfachita ou lvachetta
Fergani	Lfergani
Fichy	Lfichy

Flaméngou	Lflaméngou
Flash	Lflash
Foriou	Lforiou
Giletta ou gilette	Lgiletta ou lgilette
Hilti	Lhilti
Isis	Lisis
Jalwah	Ljalwah
Janoui	Ljanoui
Kbaili	Lkbaili
Kikoz	Lkikoz
Kojak ou koujak	Lkojak ou Lkoujak
Mahdjouba	Lmahdjouba
Mascara	Lmascara
Mlifa	Lmlifa
Oumou ou omo	Loumou ou lomo
Shanghai	Eshanghai
Sika	Essika
Staifi	Estaifi
Vitaji	Lvitaji
Wahrani	Lwahrani

2.4. Morphologie des noms propres devenus communs

Pendant cette étape, nous procédons à la classification des noms présents dans notre corpus en fonction de leur structure. Nous avons identifié deux cas de figure distincts : les

noms simples et les noms composés. Notre objectif est de les différencier et de les regrouper de manière appropriée pour une analyse plus approfondie.

Nous signalons que :

Le mot simple est une unité lexicale autonome qui peut être utilisée indépendamment pour représenter une idée ou un concept.

Le mot composé est formé par la combinaison de deux unités lexicales ou plus pour former un nouveau mot ayant un sens distinct.

2.4.1. Les noms simples

Dans la présente étape, nous entreprenons une classification approfondie des noms simples qui constituent notre corpus.

Afin de faciliter la visualisation et la compréhension de cette classification, nous présentons ci-dessous un tableau récapitulatif.

Tableau n°08 : les noms simples

Les noms simples	Le nombre
Ajax	58
Alaoui	
Amin	
Annabi	
Assimi	
Bjaouia	
Boucla	
Casiou	
Cassandra	
Chaachabouna	

Chami	
Chihuahua	
Cococops	
Condia	
Convers	
Cornetto	
Cornflic	
Dalas	
Danona	
Dziriette	
Echaoui	
Elboussadi	
Endoumi	
Ennaili	
Fachitta ou vachetta	
Fergani	
Fichy	
Flaméngou	
Flash	
Floréda	
Foriou	
Ghalia	
Giletta	
Guelma	
Hilti	

Isis	
Jalwah	
Jambo	
Janito	
Janoui	
Kbaili	
Kikoz	
Kojak ou koujak	
Ladara	
Lahda	
Mahdjouba	
Mascara	
Oumou	
Pamila ou bamila	
Saddam	
Saïda	
Sèndou	
Shanghai	
Sika	
Staifi	
Tlitli	
Vitaji	
Wahrani	

Dans le tableau ci-dessus, nous observons la présence de 58 noms simples sur l'ensemble des données. Il est important de noter que les noms « cococops, cornfrix, endoumi, foriou, oumou et vitaji » étaient initialement des noms composés.

En premier lieu, le nom commun simple « cococops », dérivé du nom propre « Coco Pops », était initialement un nom composé, formé par la fusion de deux éléments, à savoir « coco » et « cops ».

En deuxième lieu, le nom simple « cornfrix », qui trouve son origine dans l'ergonyme « Corn Flex », est composé de deux éléments distincts, à savoir « corn » et « flix ».

En troisième lieu, le nom commun simple « endoumi », qui vient du nom propre « Indomie », était un mot valise formé à partir de la combinaison des termes « indo » de « Indonésie », et « mie » qui signifie « nouilles » en langue hokkien.

En quatrième lieu, le nom commun simple « foriou », dérivé du nom propre « FOREO », était à l'origine un nom composé formé de la préposition anglaise « for » qui signifie « pour », de la lettre initiale « E » du mot anglais « every » et de la lettre initiale du mot anglais « one », cette expression veut dire « pour tout le monde ».

En cinquième lieu, le nom commun « oumou », dérivé de « OMO », était un acronyme formé à partir des initiales de trois mots « Old", Mother" et Owl ». L'expression anglaise « old mother owl » veut dire « Vieille Mère Hibou ».

En sixième lieu, le nom commun « vitaji », vient du nom propre « Vitajus », était initialement un mot valise construit à partir de « vital » et « jus ».

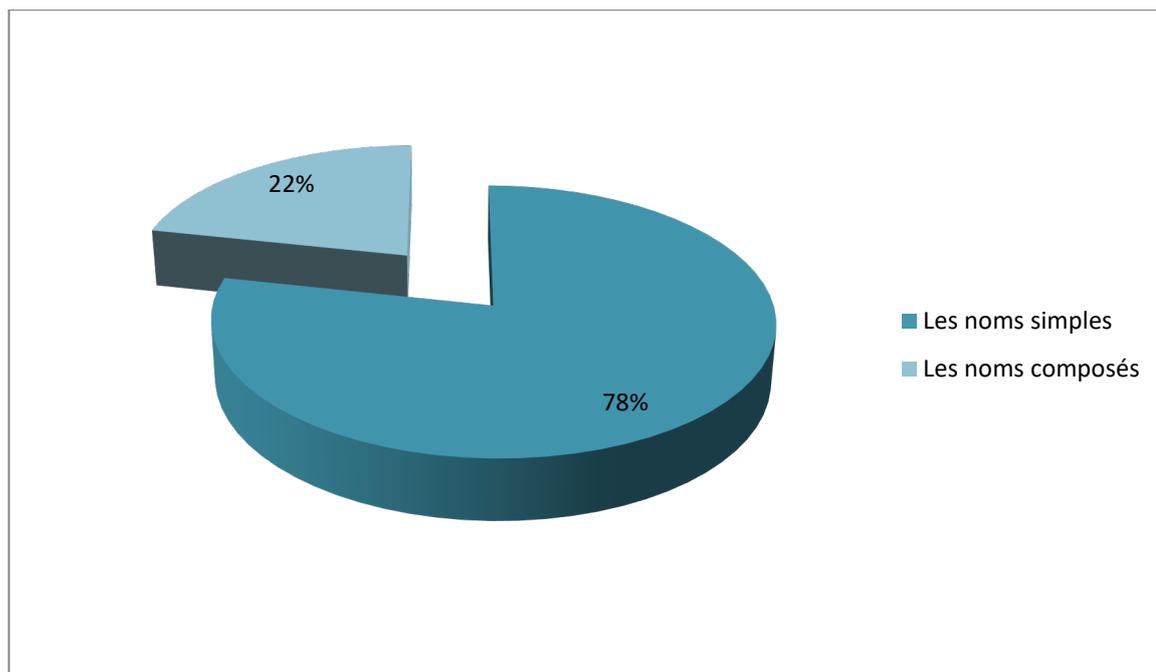
2.4.2. Les noms composés

Dans le tableau suivant, nous procéderons à une classification des 18 noms composés présents dans l'ensemble des données.

Tableau n°09 : les noms composés

Les noms composés	Le nombre
Afsat madjer fi ispania	16
Ainik ya ainik	
Anna christina	
Beb lhara	
Chlaghem chadli	
Chwereb lmanai	
Force ixpress For express	
Khanet hamrouche	
Masklil	
Nadjma kotbia	
Ouarda bidha	
Sob rachrach / Sab rachrach	
Zarbyetbeber	
Zarbya chlalia	
Zarbyet guergour	
Zarbyet kalaat bni rached	

Le secteur suivant mis en valeur la classification en pourcentage des noms simples et des noms composés présents dans le corpus visé.



Secteur n°04 : les noms simples et composés

Dans le secteur précédent, nous constatons une prédominance significative des noms simples, représentant 78% du total. En revanche, les noms composés représentent 22% de l'ensemble des données analysées. Cette répartition met en évidence l'abondance des noms simples par rapport aux noms composés dans le corpus étudié, cela affirme que le locuteur algérien préfère le recours aux noms simples pour simplifier son discours quotidien.

2.4.2.1. Classification des noms composés selon le nombre des unités

Nous pouvons subdiviser les noms composés de ce corpus, en fonction du nombre d'éléments qui les constituent, en trois sous-catégories, à savoir les noms composés de deux unités, de trois unités et de quatre unités.

2.4.2.1.1. Les noms communs composés de deux unités

Voici, le tableau qui présente cette division.

Tableau n°10 : les noms communs composés de deux unités

Les noms communs composés de deux unités	Le nombre
Anna christina	13
Beb lhara	
Chlaghem chadli	
Chwereb lmanai	
Force ixpress ou for express	
Khanet hamrouche	
Masklil	
Nadjma kotbia	
Ouarda bidha	
Sob rachrach	
Zarbyet beber	
Zarbya chlalia	
Zarbyet guergour	

2.4.2.1.2. Les noms communs composés de trois unités

Le tableau ci-dessous expose cette classification.

Tableau n°11 : les noms communs composés de trois unités

Les noms communs composés de trois unités	Le nombre
Ainik ya ainik	02
Zarbyet kalaat bni rached	

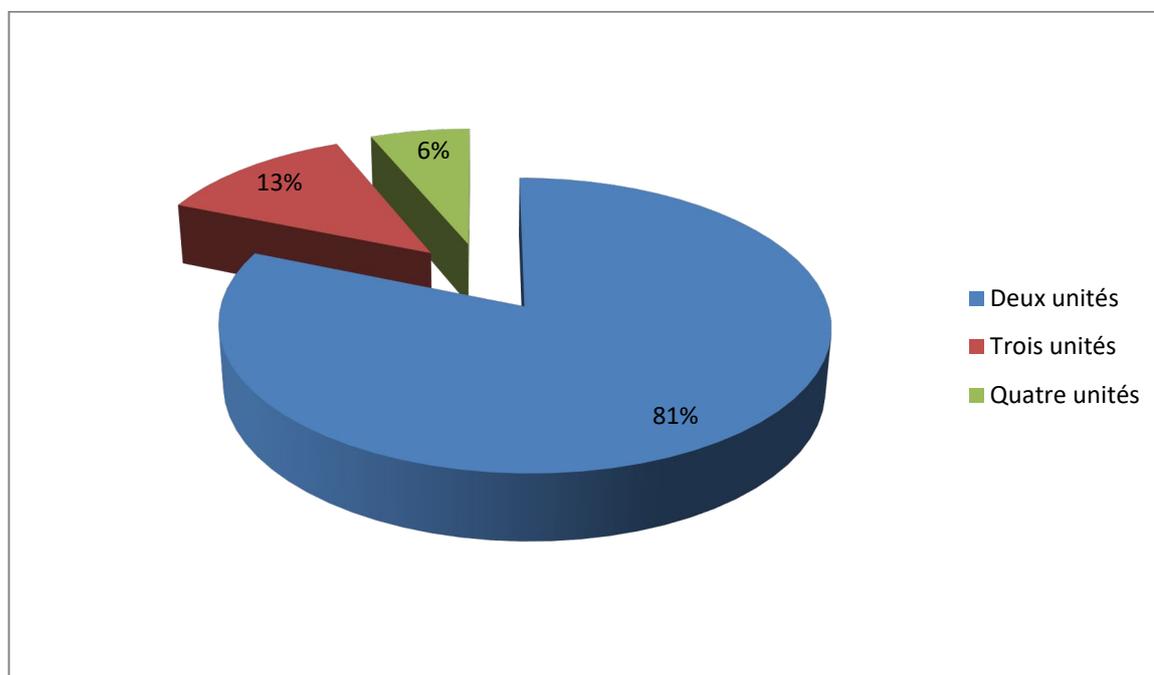
2.4.2.1.3. Les noms communs composés de quatre unités

Par la suite, nous exposons cette division à travers un tableau.

Tableau n°12 : les noms communs composés de quatre unités

Les noms communs composés de quatre unités	Le nombre
Afsat madjer fi ispania	01

Ci- après, nous résumons les données précédentes dans un secteur.



Secteur n°05 : Les noms composés selon le nombre des unités

Le secteur révèle que les noms composés de deux unités dominent largement, représentant 81% de l'ensemble. Les noms composés de trois unités viennent ensuite avec une proportion de 13%, tandis que les noms composés de quatre unités sont les moins fréquents, ne constituant que 6% du total.

2.4.3. Remarque sur l'agglutination

Dans notre corpus, nous constatons la présence de l'agglutination, un processus linguistique où plusieurs mots sont combinés pour former un seul mot.

Nous repérons les noms communs suivants :

Cococops : ce nom était un nom composé de deux éléments « coco » et « cops ». Cependant à force de l'utiliser, il est devenu actuellement un nom simple composé d'un seul élément « cococops ».

Cornflix : en fusionnant les deux unités linguistiques « corn » et « flix » nous obtenons le nom simple agglutiné « cornflix ».

Elboussaadi : en réunissant l'article défini arabe « el » avec le nom « boussaadi », nous obtenons le nom commun agglutiné « elboussaadi ».

Ladara : en combinant le déterminant « l » avec le nom « adara », nous obtenons le nom commun agglutiné « ladara ».

3. L'analyse étymo-sémantique des noms propres devenus communs en ADA

Cette phase vise à effectuer une analyse approfondie des noms présents dans notre corpus, en étudiant à la fois leur étymologie et leur signification.

Tout d'abord, en examinant l'étymologie des noms propres, nous chercherons à comprendre leur origine linguistique, en remontant aux racines et aux langues d'origine qui ont donné naissance aux noms communs utilisés couramment dans le parler algérien.

De plus, en étudiant la signification des noms, nous chercherons à dévoiler les différentes couches de sens qu'ils peuvent porter. Nous examinerons les nuances sémantiques et les associations conceptuelles liées à chaque nom, en tenant compte des contextes culturels, historiques et sociaux dans lesquels ils ont émergé.

En effet, en examinant le corpus dont nous disposons, nous pouvons catégoriser les noms communs dérivés des noms propres comme suit :

N.B.

Les références des photos sont mentionnées en annexe.

3.1. Les noms communs dérivés d'un anthroponyme

Plusieurs noms communs de notre parler sont tirés d'un anthroponyme, à savoir les prénoms, les patronymes et les ethnonymes.

3.1.1. Les noms communs tirés d'un prénom

Anna christina: dans les années quatre-vingt-dix, l'actrice « Anna Christina » a connu un immense succès grâce à son rôle dans le feuilleton « Mahma Kan Taman ». En raison de son succès et de l'association de son prénom avec ce feuilleton, un tissu a été nommé d'après elle. Ce prénom a acquis une telle popularité en Algérie qu'il est maintenant utilisé couramment dans le dialecte algérien en tant qu'un nom commun elliptique, puisqu'au début il était "tissu anna christina". Cette évolution s'est produite en raison de nos sensations et de l'analyse approfondie des entretiens avec les informateurs de différentes régions de l'Algérie, qui ont révélé que la perception du nom, comme étant un nom propre, a complètement disparu. À l'origine le prénom « Anna Cristina » est formé d'une combinaison hybride de noms, « Anna » est un nom d'origine hébraïque, tandis que « Christina » est un nom d'origine grecque.

Chaachabouna: une robe dans le contexte algérien a été baptisée « chaachabouna » en référence à un personnage nommé « Chaachabouna » dans le feuilleton arabe « Esseif Edahabi ». Ce prénom arabe a acquis une grande popularité en Algérie, qu'il est actuellement utilisé fréquemment dans le parler algérien en tant qu'un nom commun elliptique pour désigner cette robe.

Chlaghem chadli : en Algérie, il existe un tissu très populaire qui tire son nom d'un président algérien appelé « Chadli Bendjedid ». Ce tissu est largement apprécié et utilisé dans la confection de vêtements. Le nom commun « chleghm chadli » se compose de deux éléments

"chleghm" qui veut dire en langue berbère « moustache », et « chadli » qui est un prénom arabe. À l'origine, ce terme était « tissu chlaghem chadli », mais il est souvent utilisé de manière elliptique dans le parler algérien.

Pamila ou bamila : dans le dialecte algérien, nous entendons souvent l'utilisation du nom « pamila » ou « bamila » en tant qu'un nom commun elliptique, afin de désigner un type de tissu célèbre dans ce pays. Ce nom, d'origine indienne, fait référence à une actrice américano-canadienne qui est « Pamela ANDERSON ».

Saddam : un tissu en Algérie a été nommé « saddam » en référence à « Saddam Hussein », le troisième président de l'Irak. Cette désignation témoigne de l'influence et de l'impact qu'a eu « Saddam Hussein » sur le peuple algérien, ainsi que de l'intérêt suscité par sa personnalité et son règne. Ce prénom, largement utilisé en arabe algérien en tant qu'un nom commun elliptique, trouve son origine dans l'arabe standard et il signifie la personne qui frappe durement son adversaire et l'éloigne de lui.

3.1.2. Les noms communs tirés d'un patronyme

Afsat madjer fspania : un tissu connu en Algérie a été nommé « afsat madjer fspania » en référence au célèbre joueur algérien « Rabeh MADJER » qui a fait un grand succès lors de la coupe du monde en Espagne en 1982 avec les autres joueurs de l'équipe nationale, et qui ont gagné le match contre l'Allemagne. En raison de sa performance remarquable lors de ce match et de l'admiration que lui portent les Algériens, ce tissu a été nommé en son honneur. Aujourd'hui, ce nom est employé en tant qu'un nom commun elliptique dans le dialecte algérien, il se compose de « Afsa » qui veut dire « un pas » en dialecte algérien, « Madjer » qui est un patronyme, et du toponyme « Espagne ».

Chwereb lmanai : un gâteau algérien appelé « chwareb lmanai » tire son nom « d'Abdallah EL MANAI », un chanteur algérien, en raison de la ressemblance qui existe entre ses lèvres et la forme de ce gâteau. Ce nom est couramment utilisé dans le dialecte algérien en tant qu'un

nom commun elliptique, car il était nommé à l'origine « gâteau chwereb lmanai ». Ce terme se compose de deux parties « chwereb », qui signifie « lèvres » en arabe dialectal, et « El Manai », qui est un patronyme algérien.



"Abdallah El Manai"



"Gâteau chwereb lmanai"

Fergani : est une robe traditionnelle de Constantine, fabriquée par l'artisanat algérien et ornée de broderies en fil d'or. À l'origine, elle était appelée « gandora fergani », mais de nos jours, elle est communément connue sous le nom de « fergani » uniquement et utilisé comme un nom commun elliptique. Cette tenue tire son nom de la célèbre famille constantinoise « EL FERGANI » (patronyme), qui a joué un rôle fondamental dans le développement et la promotion de cette robe emblématique.



"Fergani"

Khanet hamrouche : un tissu populaire en Algérie a été nommé « khanet hamrouche » en référence à l'ancien chef du gouvernement algérien, « Mouloud HAMROUCHE ». Ce nom fait référence à une particularité distinctive de son visage, à savoir la présence d'une taupe. Ainsi, ce tissu a été nommé en son honneur, soulignant cette caractéristique unique. De nos jours, nous utilisons « khanet hamrouche » comme un nom commun elliptique dans notre parler quotidien. Il se compose de deux éléments « khana » qui signifie en arabe algérien « taupe » et de « HAMROUCHE » qui est un patronyme algérien.

3.1.2.1. Les noms communs tirés d'un surnom :

Mahjouba : « mahjouba » est un plat traditionnel algérien qui se compose d'une pâte fourrée aux oignons et aux tomates. D'un côté, d'après les témoignages des adultes, le nom "Mahjouba" était à l'origine le surnom d'une femme algérienne. Ce surnom lui a été attribué en raison de son habitude de rester dans sa maison. C'est elle qui a préparé ce plat pour la première fois et depuis ce jour, ce dernier porte son nom en guise de reconnaissance.

D'un autre côté, il est possible que ce nom commun vienne du nom « mahjouba » qui veut dire en arabe algérien « une chose cachée », en raison de la ressemblance qui existe entre cette signification et la manière de la préparation de ce plat, dans laquelle les ingrédients sont astucieusement cachés à l'intérieur de la pâte.



"Mahjouba"

3.1.2.2. Les noms communs tirés d'un ethnonyme :

Echaoui : le nom « echaoui » englobe dans le dialecte algérien, à la fois « la danse chaoui, la chanson chaoui et malhfa chaouia », donc c'est un terme polysémique.

Premièrement, « la danse chaoui » est un style de danse qui fait partie intégrante de la culture algérienne. Son nom, « echaoui », trouve son origine dans l'arabe dialectal «Echaouia» qui fait référence à un groupe ethnique spécifique, autrement dit aux habitants de certaines régions telles que Sétif, Khenchela, Batna et une partie du nord de Biskra.



"La danse chaoui"

Deuxièmement, « la chanson chaoui » est un genre de musique très populaire en Algérie, qui est issu également du terme « Echaouia ».



"La chanson chaoui"

Troisièmement, le terme « echaoui » est utilisé aussi par les Algériens pour désigner une tenue traditionnelle qui était auparavant nommée « melhfa chaouia », mais de nos jours nous utilisons que « echaoui » pour la désigner.



"Echaoui"

En somme, actuellement nous employons le terme arabe « echaoui » en tant qu'un nom commun elliptique pour désigner la chanson, la danse ou bien la tenue, tout dépend du contexte de son utilisation.

Ennaili : « ennaili » est un terme polysémique qui fait référence à plusieurs manifestations culturelles algériennes, à savoir une danse, un style de musique et une tenue traditionnelle. Son origine remonte à la confédération tribale algérienne « Ouled Naïl ». L'usage de ce toponyme arabe pour désigner ces objets est considéré comme une métonymie, car nous avons substitué ces noms par leur lieu de fabrication. À l'origine, c'étaient « danse naili », « chanson naili » et « robe nailia ». Cependant, au fil du temps et de leurs utilisations fréquentes, elles sont devenues simplement « ennaili », devenant ainsi des noms communs elliptiques dans le parler algérien.



"Ennaili"



"Danse naili"

Lalaoui : le terme arabe « lalaoui » est utilisé en arabe algérien pour désigner une danse extrêmement populaire à l'ouest de l'Algérie, et qui est associée à la culture algérienne. Son origine remonte à la tribu « Béni Yaâla » qui se situe autrefois entre l'Algérie et le Maroc, où ils ont inventé au commencement ce type de danse.

À l'origine cette danse était nommée « la danse alaoui », mais actuellement, nous n'utilisons que le nom « lalaoui ». Alors ce terme est couramment utilisé en tant qu'un nom commun elliptique dans le contexte algérien.



"Lalaoui"

Tlitli : un plat traditionnel algérien de la ville de Constantine, à base d'une pâte nommée longue d'oiseaux. Après la chute d'Al-Andalus, selon la légende, les juifs et les musulmans se sont installés à Constantine, après avoir fui la croisade qui les contraignait à se convertir au christianisme. Les nouveaux habitants de Constantine, qui étaient les habitants de la ville espagnole Tolède, ont ramené avec eux un plat bizarre, donc les Constantinois ont le nommé « tlitli » en se basant sur l'ethnonyme arabe « الطليطيين », devenant donc un nom commun utilisé fréquemment par les Algériens.

Nous savons tous que les Constantinois prononcent le son [θ] [t], c'est la raison pour laquelle il est devenu « tlitli » avec [t]. Au fil du temps, ce plat s'est répandu dans tout le pays et il est devenu une spécialité algérienne appréciée.



"Tlidi"

3.1. *Les noms communs tirés d'un toponyme*

Une panoplie de noms communs employés fréquemment dans le dialecte algérien tirent leur origine d'un toponyme. En citant les noms suivants :

Annabi : dans le dialecte algérien, le terme « annabi » désigne une tenue traditionnelle algérienne très connue dans la ville d'Annaba dont il tire son nom, désignant donc une substitution métonymique. À l'origine, elle était nommée « gandoura annabia », en revanche, de nos jours, cette tenue est couramment utilisée sous le nom de « annabi » seulement et il employé comme étant un nom commun elliptique.



"Annaba"



"Annabi "

Assimi : le terme « assimi » dans le dialecte algérien est polysémique, car il peut faire référence à la chanson ou à la danse de cette région. Ce nom provient de l'arabe standard « العاصمة » qui signifie « capitale ». Le terme « Assima » est identifiable par tous les Algériens en référence à la capitale de l'Algérie « Alger », ce qui permet le passage du nom commun vers le nom propre. L'usage de ce toponyme pour désigner ces noms est considéré comme une métonymie, car nous avons substitué ces noms par leur lieu d'invention. Dans le parler algérien, ce terme est utilisé comme un nom commun elliptique, où le nom complet était « danse assimi » ou « chanson assimi ».

Bjaouia : « bjaouia » est un terme, d'origine berbère, utilisé pour désigner un type spécifique de gâteau traditionnel algérien, caractérisé par sa forme ronde et sa texture moelleuse. Ce gâteau tire son nom de la ville de « Béjaïa », qui est une ville portuaire située sur la côte est de l'Algérie, ce qui est considéré comme une substitution métonymique. Le choix du nom « bdjaouia » pour désigner ce gâteau est un moyen de rendre hommage à la ville de « Béjaïa » et de mettre en valeur son influence culinaire. Cela permet également de créer une association entre le gâteau, les saveurs et les traditions de la région.



"Béjaïa"



"Bjaouia"

Chami : un tissu populaire en Algérie a été nommé « kmach chami » ou « tissu chami » en référence au toponyme « Bilad Echam » qui englobe « Syrie, Palestine, Liban, Jordanie », ce qui représente le phénomène de la métonymie. Au fil du temps, ce terme s'est simplifié pour

devenir « chami », autrement dit il est utilisé communément comme un nom commun elliptique.

Dziriette : « dziriette » est un gâteau traditionnel algérien qui tire son nom du terme « Dzair », qui signifie « Alger » en arabe dialectal, la capitale de l'Algérie. Cette désignation est considérée comme une substitution métonymique, car nous avons substitué le nom de ce gâteau par celui de son lieu de fabrication. Il convient de noter que dans l'arabe dialectal, le nom « dziriette » désigne « les Algériennes » en raison de leur capacité à le préparer facilement. Donc, le nom commun « dziriette » évoque à la fois l'origine géographique du gâteau, en référence à la ville d'Alger, ainsi que le rôle des femmes algériennes dans sa préparation. C'est un témoignage de la fierté culturelle et culinaire du pays, mettant en valeur à la fois son patrimoine et ses compétences culinaires traditionnelles.



"Dzair"



"Dziriette"

Elbousaadi : le terme commun « elbousaadi » est employé dans la culture algérienne pour faire référence à un couteau fabriqué dans la commune de « Bou Saâda » d'où il tire son nom, ce qui est considéré comme une substitution métonymique. Ce poignard traditionnel est réputé depuis de nombreuses années pour sa lame tranchante, sa robustesse et ses motifs exquis.



"Bou Saâda"



"Elbousaadi"

Guelma : en Algérie, une moto a été baptisée « guelma » en l'honneur de la ville qui se situe en plein cœur de l'Algérie, « Guelma », où ils ont fabriqué pour la première fois ce type de moto. Ainsi, l'utilisation du nom arabe « guelma » pour désigner cette moto est considérée comme une substitution métonymique, où le nom de la ville est utilisé pour représenter la moto elle-même. Cela crée une association entre le lieu de fabrication et le produit, renforçant ainsi l'identification de la moto avec la ville de Guelma. De plus, après avoir discuté avec plusieurs personnes algériennes de différentes régions, nous avons constaté que dans le dialecte algérien, la perception de ce nom en tant que nom propre s'est estompée. Par conséquent, le nom de cette moto, « guelma », est utilisé comme un nom commun plutôt que comme un nom propre.

Nous tenons à souligner que bien que ce nom soit couramment utilisé pour désigner cette moto de nos jours, nous n'avons pas perdu complètement la sensation qu'il s'agit d'un nom propre.



"Guelma"



"Guelma"

Jalwah : un tissu célèbre en Algérie, connu sous le nom de « jalwah », est encore largement utilisé par les femmes algériennes pour confectionner la tenue traditionnelle « fergani ». Ce tissu tire son origine du toponyme italien « Gênes ou janwah » où les Algériens l'ont autrefois importé, donc c'est une substitution métonymique. Ce terme est utilisé par les Algériens en tant qu'un nom commun elliptique sous la forme de « qatifat ljalwah » au lieu de « jalwah ».



"Gênes"



"Jalwah"

Janoui : dans la culture algérienne, le terme courant « janoui » est utilisé pour désigner un couteau qui est originaire de la commune italienne de « Gênes », d'où il tire son nom, ce qui représente le phénomène de la métonymie.

Kbaili : dans notre dialecte, « kbaili » est un terme polysémique, il est employé pour désigner à la fois une tenue traditionnelle célèbre en Algérie, une danse et un style musical, principalement associés à la région de la Kabylie, d'où ils tirent leurs noms. De surcroît, l'utilisation du toponyme « Kabylie », en tant que terme désignant ce type de vêtements, de

dance et de musique, est considérée comme une métonymie, car nous substituons leurs noms par celui de leur lieu de fabrication.

À l'origine, c'étaient « djeba kbailia, danse kbaili et chanson kbaili, mais aujourd'hui, ils sont communément connus sous le nom de « kbaili » seulement, devenant ainsi un nom commun elliptique utilisé dans le parler algérien.



"Kbaili" (la tenue) "



"Kbaili (danse) "



"Kbaili (chanson) "

Mascara : en arabe algérien, le terme « mascara » est employé en tant qu'un nom commun pour désigner un produit cosmétique qui sert à colorer les cils et à leur donner plus de volume et de longueur. Son origine remonte au nom de la ville algérienne « Mascara », où les Français ont découvert des *mines d'antimoine* très riches. L'usage de ce nom arabe pour désigner ce type de produit est considéré comme une métonymie, car nous avons substitué le nom de ce produit par celui de son lieu de fabrication.



"La ville de Mascara"



"Mascara"

Mlifa : un tissu populaire en Algérie a été baptisé « mlifa » en référence au toponyme « Amalfi » d'où il vient pour la première fois. Ce terme est fréquemment utilisé par les Algériens en tant qu'un nom commun elliptique. De plus, l'usage de ce toponyme italien «Amalfi» pour désigner ce type de tissu est considéré comme une substitution métonymique, car nous avons substitué le nom de ce tissu par celui de son lieu de fabrication.



"Amalfi"



"Mlifa"

Staifi : dans le dialecte algérien, le terme « staifi » est un terme polysémique qui englobe plusieurs significations et références culturelles. Il tire son origine de la ville de « Sétif » qui se situe au nord-est de l'Algérie.

Premièrement, « la chanson staifi » fait référence à un genre musical populaire en Algérie, qui trouve son origine dans la ville de « Sétif » où il a été inventé pour la première fois.

Deuxièmement, ce terme est également utilisé pour désigner le « binouar staifi », il s'agit d'un style vestimentaire traditionnel spécifique à cette région.



"Sétif"



"Staifi"

En outre, le terme « staifi » est utilisé de nos jours dans le dialecte algérien en tant qu'un nom commun elliptique. Cela signifie qu'au fil du temps et de son utilisation fréquente, le terme complet a été raccourci pour devenir simplement « staifi », afin de désigner soit la tenue ou la chanson dans le langage courant. De plus, l'usage de ce toponyme pour désigner la chanson ou la tenue est considéré comme une métonymie, parce que nous remplaçons les noms de ces objets par celui de leur lieu de création.

Wahrani : en arabe algérien, le terme « wahrani » est utilisé pour désigner une tenue traditionnelle très célèbre en Algérie, principalement associée à la ville d'Oran dont elle tire son nom. Cette désignation de cette tenue par le nom de cette localité est considérée comme une métonymie, car nous remplaçons le nom de cette robe par celui de son lieu de fabrication. À l'origine, cette robe était appelée « blouza wahrania » mais actuellement, elle est couramment connue sous le nom de « wahrani » uniquement et il est utilisé comme un nom commun elliptique.



"Oran"



"Wahrani"

Zarbyet beber : « zarbyat beber » est renommé pour être l'un des bijoux parmi les tapis algériens les plus magnifiques. Il tire son nom de la commune de « Babar » qui se situe au sud de « Khenchela » où ils ont fabriqué pour la première fois ce genre de tapis. Ce nom a fini par être utilisé couramment en tant qu'un nom commun. Il se compose de deux éléments : le nom commun « zarbya » qui veut dire tapis et un toponyme « Babar ». La désignation de ce type de tapis par le nom de cette localité est considérée comme une métonymie, car nous remplaçons le nom du tapis par celui de son lieu de fabrication.



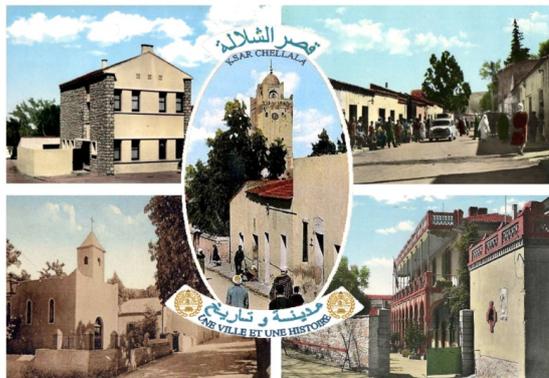
"Babar à Khenchela"



"Zarbyet beber"

Zarbya chlalia : « zarbya chlalia » est réputée pour sa magnificence et elle est souvent considérée comme l'un des trésors les plus précieux parmi les tapis d'Algérie. Son nom est inspiré de la commune de « Ksar Chellala » située dans la wilaya de « Taret » en Algérie, où ils ont fabriqué pour la première fois ce tapis. Au fil du temps, ce terme est devenu un nom commun composé de deux éléments : « zarbya », qui signifie « tapis », et « Ksar Chellala »,

qui est un toponyme algérien. Ainsi, l'utilisation du toponyme « Ksar Chellala », pour désigner ce type de tapis, est considérée comme une substitution métonymique, où le nom de cette commune est utilisé pour représenter le tapis lui-même.



"Ksar Chellala"



"Zerbya chlalia"

Zarbyet guergour : « zarbyet guergour » est célèbre pour être l'un des trésors parmi les tapis les plus magnifiques d'Algérie. Son nom est inspiré de la montagne de « Guergour », située à "Sétif", constituant ainsi une substitution métonymique. Ce nom a fini par être utilisé couramment en tant qu'un nom commun, qui se compose de deux éléments : le nom commun « zarbya » qui signifie tapis, et l'oronyme « Guergour ».



"La montagne Guergour"



"Zarbyet guergour"

Zarbyet kalaat béni rached : « zarbyet kalaat béni rached » est réputée pour être un véritable trésor parmi les tapis les plus somptueux d'Algérie. Son nom est inspiré d'une commune à la wilaya de « Relizane » en Algérie nommée « Kalaat Béni Rached » ou « Elkalaa », où ils ont fabriqué pour la première fois ce tapis. Ce terme a fini par être utilisé

comme étant un nom commun, qui se compose de deux éléments : le nom commun « zarbya » qui signifie « tapis » et « kalaat Béni Rached » qui est un toponyme. En outre, l'usage de ce toponyme « Kalaat Béni Rached » pour désigner ce type de tapis est considéré comme une métonymie, car nous avons substitué le nom de ce tapis par celui de son lieu de fabrication.



"Kalaat Béni Rached "



"Zarbyet kalaat béni rached"

3.2. Les noms communs tirés d'un ergonyme

De nombreux noms communs utilisés par les Algériens viennent d'un ergonyme, tels que les noms des marques et des entreprises, des chansons, des feuilletons et des films.

3.2.1. Les marques et les entreprises

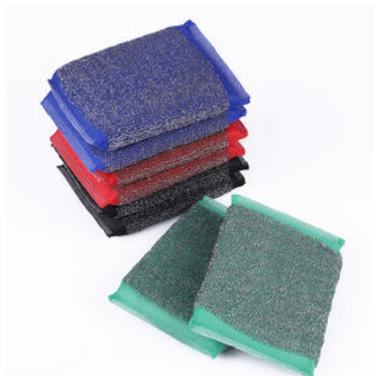
Ajax : « Ajax » est une marque internationale associée au groupe « Colgate-Palmolive » ; elle est connue dans l'industrie des produits de nettoyage tels que les nettoyeurs multi-usages, les produits pour les surfaces de cuisine et de salle de bains, les détergents pour le sol, l'éponge de nettoyage de vaisselle, et bien d'autres encore. En arabe algérien, le terme « ajax » est utilisé comme un nom commun afin de désigner toutes les éponges de nettoyage de vaisselle de n'importe quelle marque.

AJAX



"La marque Ajax"

"Ajax dans le parler algérien"



"Ajax dans le parler algérien"

Amin : « Amin » est une marque algérienne ancienne de chewing-gum qui a acquis une grande popularité dans le pays. Elle tire son nom du prénom « Amin », celui de l'enfant figurant sur l'emballage et représentant le logo de la marque. Au fil du temps, le nom « amin » est devenu un terme générique utilisé couramment pour désigner toutes les marques de chewing-gum présentes dans le marché algérien qui ont la même forme que ce chewing-gum. Auparavant, c'était « chewing-gum amin », cependant il est connu actuellement sous le nom de « amin » uniquement, devenant donc un nom commun elliptique.



" La marque Amin "



"Amin dans le contexte algérien"

Boucla : « Poclain » est une entreprise française spécialisée dans la fabrication d'équipements hydrauliques, tels que les pelles hydrauliques, les moteurs hydrauliques, des transmissions hydrostatiques et des systèmes de contrôle hydraulique. Au fil des décennies, « Poclain » a étendu sa présence internationale, et ses produits sont utilisés dans de nombreux pays à travers le monde, notamment l'Algérie où ce terme est utilisé comme étant un nom commun, désignant tout type de pelle mécanique hydraulique de n'importe quelle marque.



"L'entreprise Poclain"

"Poclain dans le contexte algérien"

Casiou : « Casio » est une entreprise multinationale japonaise, connue pour ses fabrications de calculatrices, montres, et appareils photo numériques. En Algérie, dans les dernières années, les étudiants et les universitaires de différentes spécialités scientifiques utilisent souvent le terme « casiou » comme étant un nom commun, pour désigner un type de calculatrice scientifique de n'importe quelle marque, à condition qu'elles aient la même forme et les mêmes options.

CASIO



"L'entreprise Casio"

"Casio dans le contexte algérien"



"Casio dans le contexte algérien"

Chihuahua : « Chihuahua » est une marque algérienne qui fabrique une panoplie de produits tels que les graines de tournesol, les biscuits, la pâte à tartiner, etc. Ce nom est utilisé aujourd'hui en tant qu'un nom commun pour désigner tous les types de graines de tournesol de n'importe quelle marque, en raison du succès que cette marque a acquis dans le marché algérien.



"L'entreprise Chihuahua"



"Les produits de Chihuahua"



"Chihuahua en arabe algérien"

Cococops ou cornflix : « Coco Pops et Corn Flakes » sont des marques de céréales largement connues et populaires dans le monde entier. En Algérie, ces deux termes sont souvent employés de manière similaire pour désigner les céréales sucrées accompagnées de lait mangées au petit-déjeuner. De plus, ils ont utilisé de façon générique pour désigner n'importe quelle marque de céréales.



"Coco Pops"



"Cornflix"



"Cococops ou cornflix dans le contexte algérien"

Condia : « Candia » est une marque française bien connue dans le domaine des produits laitiers. Elle propose une large gamme de produits laitiers tels que le lait, les yaourts, les fromages et d'autres. Dans le contexte algérien, le terme « condia » est utilisé fréquemment comme un nom commun pour désigner toutes les marques de lait au chocolat, indépendamment de la marque réelle du produit. À l'origine, le terme « condia » était « Candia choco », en revanche, en raison de son utilisation fréquente, il est devenu un nom commun elliptique.



"Logo de la marque Candia "



"Candia dans le contexte algérien"



"Candia dans le contexte algérien"

Convers : « Convers » est une entreprise américaine spécialisée dans la fabrication de chaussures athlétiques. En raison de la célébrité de cette marque, les Algériens emploient le terme « convers » comme un nom commun pour désigner les chaussures de sport de toutes les marques qui ressemblent à un type de chaussure fabriqué par cette marque.



"Logo de la marque Converse"



"Converse dans le contexte algérien"

Cornetto : la marque italienne « Cornetto » est une référence dans le domaine des crèmes glacées depuis de nombreuses années, car elle propose une large gamme de saveurs

délicieuses. Son succès s'étend au-delà des frontières italiennes, notamment en Algérie, où elle a acquis une grande popularité. C'est pour cette raison que la majorité des Algériens utilisent le terme « cornetto » en tant qu'un nom commun pour désigner toutes les crèmes glacées en cornet, peu importe la marque.



" La marque Cornetto"



"Cornetto dans le parler algérien"

Danona : « Danone » est une entreprise multinationale spécialisée dans la production de produits laitiers tels que les yaourts, les desserts lactés, les fromages et d'autres encore. Elle tire son nom du fils du créateur de cette marque « Daniel Carasso ». Les Algériens utilisent le nom « danona » pour se référer à n'importe quel yaourt, reflétant ainsi l'usage courant et généralisé de ce terme dans la culture alimentaire en Algérie.



"Logo de la marque Danone"



"Danona dans le contexte algérien"

Eindoumie ou indoumie : « Indomie » est une marque bien connue de nouilles instantanées. Elle a été créée en Indonésie par la société « PT Indofood Sukses Makmur Tbk ». Le nom « Indomie » est un mot composé formé à partir de deux composants "Indonésie" et mie, qui signifie « nouilles » en langue hokkien. Depuis son ouverture, « Indomie » est devenue une

marque populaire et largement consommée dans de nombreux pays à travers le monde, comme l'Algérie. Ces longues nouilles sont connues pour leur texture ferme et tendre, qui reste agréable même après la cuisson. Elles sont souvent appréciées pour leur capacité à absorber les saveurs de l'assaisonnement, ce qui permet de créer des plats savoureux et satisfaisants. Dans le contexte algérien, nous utilisons "eindoumie ou indoumie" en tant qu'un nom commun pour faire référence à toutes les marques de ce type de nouilles qui existent dans le marché algérien.



"La marque Indomie"



"Eindoumie ou indoumie dans le contexte algérien"



"Eindoumie ou indoumie dans le contexte algérien"

Fachitta ou vachetta : « Vachette » est une entreprise française spécialisée dans la fabrication de serrures et de systèmes de sécurité. Elle propose une large gamme de produits, comprenant des serrures pour portes d'entrée, des serrures pour portes intérieures, des cylindres de serrure et des verrous. En Algérie, nous employons le terme « Fachitta ou

vachetta » en tant qu'un nom commun pour désigner tout type de serrure de n'importe quelle marque.



"Logo de la marque Vachette"



"Fachitta ou vachetta dans le contexte algérien"



"Fachitta ou vachetta dans le contexte algérien"

Fichy : la marque « Vichy Célestins » est une marque française qui tire son nom de la ville française « Vichy ». Elle a connu un énorme succès et une large acceptation en Algérie, en raison de sa longue histoire et de sa présence durable dans ce pays. Malgré la diversité des marques d'eau gazeuse disponibles sur le marché, les Algériens utilisent souvent le terme « fichy » de manière générale, en tant qu'un nom commun, pour désigner toutes les marques d'eau gazeuse disponibles.



"Logo de la marque Vichy Célestins"



"Fichy dans le parler algérien"



"Fichy dans le parler algérien"

Flaméngou : « Flamingo » est une marque de cosmétique créée en 2016, qui propose une large gamme de produits de cosmétique tels que les shampoings, les produits de soins capillaires, les rasoirs, et d'autres encore. En Algérie, ce terme anglais « flaméngou » est utilisé comme un nom commun pour faire référence à un genre spécifique de lame de n'importe quelle marque, qui a une ressemblance avec le flamand rose.



"Les produits de la marque Flamingo"



" Flaméngou dans le contexte algérien"

Flash : « Flash » est une marque algérienne spécialisée dans la production de sucettes liquides à congeler, qui existe depuis 1989. Après son apparition, de nombreuses marques ont émergé et ont commencé à produire des sucettes liquides congelées. Cependant, les Algériens restent toujours attachés à cette marque et ils utilisent fréquemment le terme « flash » en tant qu'un nom commun pour désigner toutes les sucettes liquides congelées, quelle que soit leur marque.



"Logo de la marque Flash"



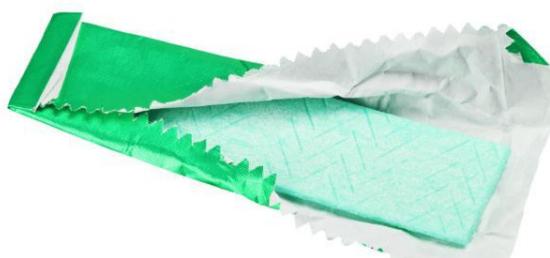
"Flash dans le contexte algérien"

Floréda : « Florida » est une marque qui fabrique divers types de chewing-gum et propose une variété de formes et de saveurs. Elle est largement disponible sur le marché algérien et elle est particulièrement connue par son chewing-gum ayant une forme rectangulaire. Les Algériens utilisent couramment le terme « floréda » pour désigner tout chewing-gum ayant cette forme spécifique, faisant ainsi du nom de cette marque un nom commun dans leur

langage quotidien. C'est un témoignage de la popularité et de la reconnaissance de la marque « Florida » dans le pays.



"Le logo de la marque Florida"



"Floréda dans le contexte algérien"

Force ixpress ou for express : « Force Xpress » est une entreprise algérienne spécialisée dans la production de détergents de différents usages. Cependant, dans le langage courant, les Algériens utilisent souvent le terme générique « force ixpress ou for express » pour désigner tous les dégraissants, peu importe leurs marques.



" Logo et produits de la marque Force Xpress"



"Force express ou force iexpress dans le contexte algérien"

Foriou : « Foreo », acronyme de « FOR Every One » (Pour tout le monde en anglais), est une marque suédoise spécialisée dans les produits de soins de la peau et d'hygiène bucco-dentaire. Elle est connue pour ses innovations dans le domaine des dispositifs de nettoyage de la peau et des brosses à dents électriques. La popularité de sa brosse de nettoyage de la peau a poussé les Algériens à utiliser le terme « foriou » pour désigner n'importe quelle brosse de nettoyage de la peau ayant la même forme. En d'autres termes, il est devenu un nom commun utilisé pour faire référence à ce type de produit.



"Les produits de la marque Foreo"



"Foriou dans le contexte algérien "

Ghalia : « Ghalia » est le nom d'une marque de poudre d'épilation originaire d'Algérie, qui a connu une grande popularité grâce à son efficacité. Son appellation est dérivée de l'arabe standard « ghalia », qui signifie « chère ». Bien que le marché algérien propose une variété de marques de poudre d'épilation, le terme « ghalia » est souvent utilisé de manière générique (nom commun) pour faire référence à toutes les marques de poudre d'épilation.



"Le produit de la marque Ghalia"



"Ghalia dans le contexte algérien"

Gillette : « Gillette » est une marque américaine bien connue dans l'industrie des produits de rasage et de soins personnels qui sont largement disponibles dans de nombreux pays à travers le monde. Elle tire son origine de son inventeur « King Camp Gillette ». Les Algériens utilisent le terme « gillette » en tant qu'un nom commun désignant tous les rasoirs de n'importe quelle marque.

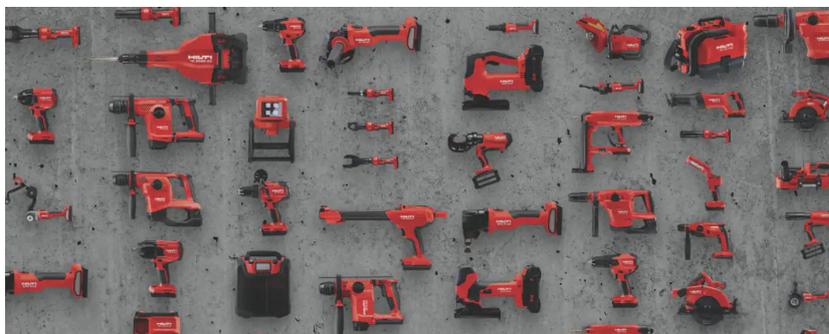


"Les produits de la marque Gillette"



"Gillette dans le contexte algérien"

Hilti : « Hilti » est une entreprise internationale spécialisée dans la fabrication et la distribution d'outils, d'équipements et de services destinés à l'industrie de la construction et aux professionnels du bâtiment. Le nom « hilti » est utilisé dans le contexte algérien en tant qu'un terme générique pour désigner les perceuseuses, peu importe leurs marques. Cela témoigne de la popularité et de la reconnaissance de la marque « Hilti » dans le domaine des outils de construction en Algérie.



"Les produits de la marque Hilti"



"Hilti dans le contexte algérien"

Isis : « Isis » est une marque algérienne de lessive, elle fabrique une variété de produits de nettoyage, tels que le liquide vaisselle, les détergents, etc. Cette marque a connu une immense popularité en Algérie, en raison de sa longue existence et de son efficacité. De plus, ce terme est utilisé en arabe algérien comme un nom commun pour désigner tout liquide de vaisselle, indépendamment de la marque.



"Les produits de la marque ISIS"



"Isis en Algérie"

Jambo ou jumbo : « Jumbo » est une marque espagnole bien établie depuis de nombreuses décennies, se spécialisant dans la production de cubes de bouillon aux saveurs variées. Elle a connu un immense succès en Algérie, où les consommateurs ont tellement apprécié cette marque et ses produits qu'ils utilisent désormais le terme « jambo ou jumbo » de manière générique pour désigner tous les cubes de bouillon, indépendamment de la marque spécifique.



"La marque Jumbo"



"Jumbo dans le dialecte algérien"



"Jumbo dans le dialecte algérien"

Kikoz : « Guigoz » est une entreprise très ancienne dans la production de laits infantiles. Elle a acquis une popularité mondiale depuis sa création, y compris en Algérie, où les consommateurs utilisent le terme « kikoz » de manière générique pour désigner tous les types de laits infantiles, quelles que soient leurs marques. Cette utilisation généralisée du terme témoigne de la reconnaissance et de l'association de la qualité de laits infantiles à la marque « Guigoz » dans la culture alimentaire algérienne.



"La marque Guigoz"



"Kikoz dans le parler algérien"

Kojak ou koujak : la marque « Kojak » se spécialise dans la fabrication de bonbons et de sucettes. Son nom est inspiré d'une célèbre série télévisée américaine mettant en scène le personnage de « Theo Kojak », un policier qui est souvent vu en train de lécher des bonbons de sucettes. En raison de la célébrité de cette marque dans la production de ces sucettes, les Algériens commencent à appeler tous les bonbons de sucettes « kojak ou koujak », qu'ils soient carrés, en forme de cœur, de triangle, de ballon, de cercle, etc. Ce qui montre comment le nom de cette marque est devenu un nom commun et une référence générale pour ce type de sucettes en Algérie. Il est nécessaire de signaler que dans les autres cultures étrangères, le nom « kojak » est utilisé pour désigner que des sucettes fourrées bubble gum, tandis qu'en Algérie ce terme est employé afin de désigner tous types de sucettes de bonbons.



"La marque Kojak"



"Kojak ou koujak dans le contgexe algérien"

Ladara : « Adara » est une entreprise algérienne, se spécialisant dans la fabrication d'articles de plomberie en PPRC (polypropylène Radom Copolymère), tels que les machines à fusion, des tuyaux, des citernes, etc. Son nom est d'origine turque, il est inspiré de la fille du propriétaire de cette société. Dans le contexte algérien, les plombiers utilisent souvent ce terme en tant qu'un nom commun pour désigner les tuyaux en PPRC de n'importe quelle marque.



"L'entreprise Adara"



"Ladara dans le contexte algérien"

Lahda : « Lahda » est une ancienne marque algérienne de lait en poudre, qui a gagné une grande popularité dans ce pays grâce à sa longue existence. Elle tire son origine de l'arabe standard « lahda » qui veut dire « un instant ». Malgré la richesse du marché algérien par les diverses marques de lait en poudre, le terme « lahda » est souvent utilisé de manière générique pour désigner toutes les marques de lait en poudre qui existent dans le marché algérien.

À l'origine, c'était « lait lahda », mais aujourd'hui, elle est communément connue sous le nom de « lahda » seulement, devenant ainsi un nom commun elliptique utilisé dans le parler algérien.



"La marque Lahda"



"Lahda dans le parler algérien"

Oumou : « OMO », acronyme de « Old Mother Owl » (Vieille Mère Hibou en anglais), est une marque très célèbre de produits de lessive, elle est commercialisée dans de nombreux pays à travers le monde en proposant une gamme variée de détergents et adoucissants pour le lavage des vêtements. Dans le parler algérien, le terme « Oumou ou lomo » est employé comme un nom commun pour faire référence au produit de lavage en poudre, de n'importe quelle marque.



"La marque OMO"



"Oumou dans le contexte algérien"

Saïda : « Saïda » est une entreprise algérienne renommée spécialisée dans la production d'eau minérale naturelle. Cette marque est extrêmement populaire en Algérie et bénéficie d'une large consommation à travers le pays en raison de sa pureté, de sa qualité et de sa teneur équilibrée en minéraux essentiels bénéfiques pour la santé humaine.

Bien qu'il existe plusieurs marques d'eau minérale en Algérie, telles que « Bouglez, Ifri, Guedila, etc », le terme « saïda » est souvent utilisé dans le langage courant en Algérie pour se référer à toutes ces marques. Cette utilisation peut s'expliquer par la domination et la longue présence de la marque « Saïda » sur le marché algérien.

Initialement, le nom complet était « l'eau Saïda », cependant cette appellation s'est progressivement réduite à « Saïda » qui est un nom commun elliptique, en raison de son utilisation fréquente et répétée dans le langage courant.



"La marque Saïda"



"Saïda dans le contexte algérien"

Sèndou : la marque de chocolat « Sando » est réputée pour ses délicieuses créations chocolatées. Elle s'est établie depuis de nombreuses années et elle est appréciée par les amateurs de chocolat du monde entier. Cette marque a remporté un énorme succès en Algérie, devenant ainsi une référence incontournable. Même avec l'émergence de nombreuses autres marques qui produisent ce genre de chocolat, les Algériens sont restés fidèles et attachés à cette marque, et ils utilisent fréquemment le terme générique « Sèndou » pour faire référence à ce type de chocolat, peu importe la marque.



"La marque Sando"



"Sèndou dans le contexte algérien"

Shanghai : « Shanghai Tang » est une marque chinoise de renommée mondiale fondée en 1994 à Hong Kong. Elle s'est spécialisée dans la confection de vêtements et elle a remporté un immense succès à l'échelle internationale. Cette célébrité s'est également étendue jusqu'en Algérie, où la marque a gagné une popularité. En conséquence, les Algériens ont adopté le terme « Shanghai » de manière courante (nom commun) pour désigner ce type de costume en jean.



" Shanghai dans le contexte algérien "

Sika : « Sika » est une entreprise suisse spécialisée dans la production de produits chimiques de construction. Elle offre une large gamme de produits pour l'industrie de la construction, tels que les produits d'étanchéité, les mortiers, et les adhésifs. En Algérie, « sika » est utilisé en tant qu'un nom commun dans le domaine de la maçonnerie, afin de désigner un type spécifique d'adhésif de n'importe quelle marque, qui sert à empêcher l'eau de pénétrer dans le béton.



"La marque Sika" "Les produits de la marque Sika"

Vitaji : « Vitajus » est une marque de jus de fruits qui propose une variété de boissons à base de fruits naturels qui sont réputées pour leur fraîcheur, leur goût délicieux et leur apport nutritionnel. À l'origine, ce terme simple était un nom composé de deux éléments, « vita », qui est une abréviation du mot « vitalité » ou « vital », qui fait référence à la vie, à l'énergie et à la santé, et « jus », qui est un liquide extrait de fruits ou de légumes, donc il s'agit d'un mot valise. Dans le contexte algérien, « vitaji » est utilisé en tant qu'un nom commun pour faire référence aux jus de petite taille ayant une forme parallélépipédique.



"La marque Vitajus"



" Les produits de la marque Vitajus"



"Vitaji dans le contexte algérien"

3.2.2. Les chansons

Ainik ya ainik : « Chebba Yamina » a chanté « Ainik ya Ainik », une chanson algérienne qui a connu une immense popularité dans les années quatre-vingt-dix. À cause de cette célébrité, les Algériens ont utilisé le nom de cette chanson pour désigner un tissu spécifique, ce qui en fait un terme couramment utilisé en tant que nom elliptique. Cette expression veut dire en arabe dialectal « tes yeux », elle est utilisée métaphoriquement pour désigner de beaux yeux.

Nedjma kotbia : la chanson « Nedjma Kotbia » est un titre extrêmement célèbre du renommé chanteur algérien « Rabah DERIASSA ». Cette chanson a connu un immense succès, au point que les Algériens ont donné son nom à un tissu spécifique. Ce terme est devenu donc un nom commun elliptique utilisé communément dans le parler algérien. Cette expression veut dire en arabe standard et dialectal « l'étoile polaire », elle est utilisée métaphoriquement par le chanteur pour exprimer que l'Algérie est aussi exceptionnelle que cette étoile.

Ouarda bida : « Ouarda Bida » est une chanson célèbre de « Rabah DERIASSA », un chanteur bien connu en Algérie. En raison du succès de cette chanson, les Algériens ont attribué son nom à un tissu spécifique, devenant ainsi un nom commun elliptique utilisé fréquemment dans le parler algérien. Cette expression veut dire en arabe standard et dialectal « fleur blanche », elle est utilisée métaphoriquement par ce chanteur pour exprimer la beauté et la magnificence de l'Algérie et de ses villes.

Sob rachrach : « Sob Rachrach » est un ergonyme polysémique, qui signifie en arabe dialectal « une forte pluie », il désigne à la fois un tissu et un gâteau algérien. D'un côté, Sob Rachrach" est une chanson très célèbre d'une chanteuse algérienne qui s'appelle « Chaba Zouleikha », et qui a fait un grand succès dans les années soixante-dix. En raison de cette célébrité, les Algériens ont attribué le nom de cette chanson à un tissu spécifique, devenant ainsi un nom commun elliptique. De l'autre côté, ce terme désigne également un gâteau traditionnel algérien, qui tire son nom de la même chanson.

3.2.3. Les feuilletons et les films

Beb lhara : « Beb Elhara » qui veut dire en arabe standard « porte du quartier », est un feuilleton syrien qui aborde des sujets sociaux, représentant la vie et la culture des Syriens de la ville de Damas. Il a connu un énorme succès dans le monde arabe, où il a profondément ému le peuple. En conséquence, les Algériens ont donné son nom à un tissu, devenant ainsi un nom commun elliptique utilisé couramment en arabe algérien.

Cassandra : « Cassandra » est un feuilleton australien qui a connu un immense succès en Algérie dans les années quatre-vingt-dix. C'est la raison pour laquelle les Algériens ont donné son nom à un tissu en hommage à ce feuilleton, devenant donc un nom commun elliptique utilisé couramment dans le parler algérien.

Dallas : « Dallas » est une célèbre série télévisée américaine qui a connu un grand succès à son époque. Elle a été créée par « David Jacobs » et se déroule dans le monde des riches à « Dallas, au Texas ». En raison de sa popularité en Algérie, les Algériens ont baptisé un tissu du nom de cette série, en hommage à son influence culturelle dans le pays, devenant alors un nom commun elliptique utilisé fréquemment dans le dialecte algérien.

Janitou : « Janitou » est un film indien des années soixante-dix qui a fait un grand succès en Inde et à l'échelle mondiale. En Algérie également, il a acquis une immense célébrité dans les années quatre-vingts. C'est la raison pour laquelle les Algériens ont donné son nom à un tissu en hommage à ce film, devenant ainsi un nom commun elliptique utilisé couramment en arabe algérien.

Masklil : « Misk Elil » est une émission télévisée algérienne, qui a remporté un énorme succès dans le pays, présentée par le journaliste « Mourad ZIROUNI », où il hébergeait les grands acteurs et chanteurs algériens, ce qui a attiré l'attention du peuple à ce programme. C'est la raison pour laquelle ils ont nommé un tissu « masklil », devenant donc un nom commun elliptique employé communément en algérien.

3.3. Classification thématique des noms propres devenus communs

Dans cette partie, nous procéderons à la classification des noms propres devenus communs, en les regroupant par catégories thématiques.

Le tableau suivant présente ce classement :

Tableau n°13 : Classification thématique des noms propres devenus communs

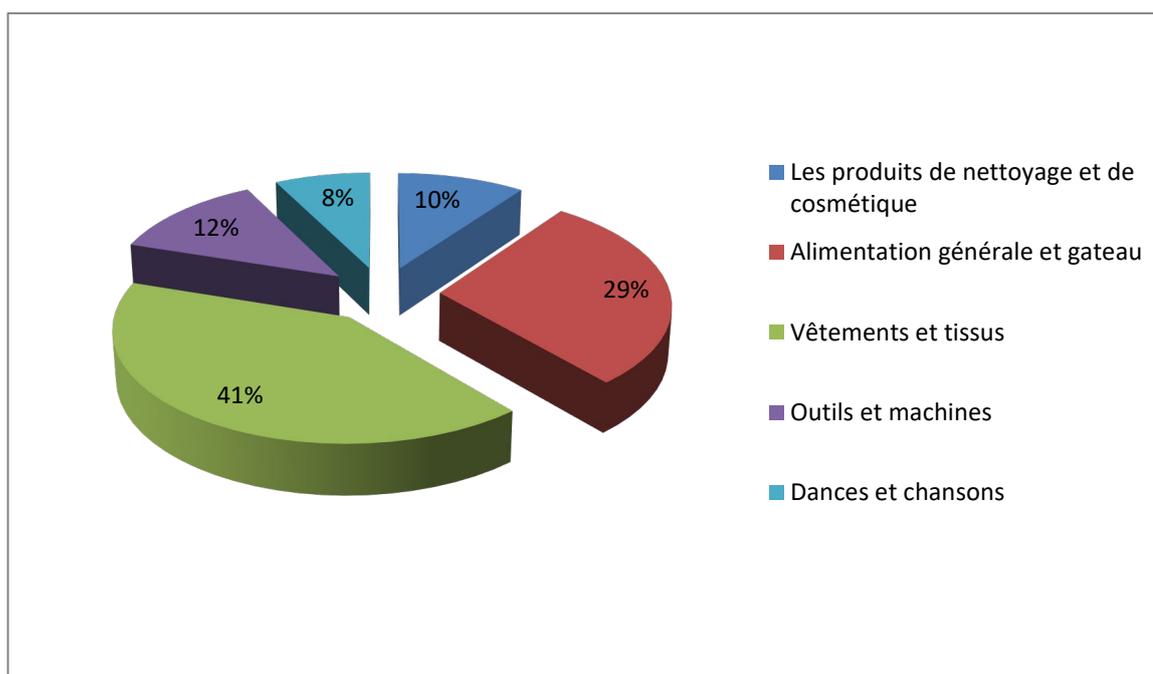
Le thème	Les noms propres devenus communs	Nombre
<p align="center">Les produits de nettoyage et de cosmétique</p>	<p>Ajax</p> <p>Flaméngou</p> <p>Force iexpress ou for expres</p> <p>Foriou</p> <p>Ghalia</p> <p>Giletta</p> <p>Isis</p> <p>Oumou</p>	<p align="center">8</p>
<p align="center">Alimentation générale et gâteaux</p>	<p>Amin</p> <p>Bjaouia ou bdjaouia</p> <p>Chihuahua</p> <p>Chwereb lmanai</p> <p>Cococops</p> <p>Condia</p> <p>Cornetto</p> <p>Cornfleks</p> <p>Danouna</p> <p>Dziriette</p> <p>Endoumi ou indoumi</p> <p>Fichy</p> <p>Flash</p> <p>Floréda</p> <p>Jambo ou joumbo</p>	<p align="center">23</p>

	<p>Kikoz</p> <p>Kojak</p> <p>Lahda</p> <p>Mahdjouba</p> <p>Saïda</p> <p>Sèndou</p> <p>Tlitli</p> <p>Vitaji</p>	
Vêtements et tissus	<p>Afsat madjer fi ispania</p> <p>Ainik ya ainik</p> <p>Annabi</p> <p>Anna christina</p> <p>Beb lhara</p> <p>Cassandra</p> <p>Chaachabouna</p> <p>Chami</p> <p>Chlaghem chadli</p> <p>Convers</p> <p>Dalas</p> <p>Echaoui</p> <p>Ennaili</p> <p>Fergani</p> <p>Jalwah ou djalwah</p> <p>Janito</p> <p>Kbaili</p> <p>Khanet hamrouche</p>	33

	Masklil Mlifa Nadjma kotbia Ouarda bidha Pamila ou bamila Saddam Shanghai Sob rachrach ou sab rachrach Staifi Wahrani Zarbyet beber Zarbya chlalia Zarbyet guergour Zarbyet kalaat bni rached	
Outils et machines	Boucla Casiou Elboussadi Fachitta ou vachetta ou lvachette Guelma Hilti Janoui ou djanoui Ladara Mascara Sika	10
Dances et chansons	Allaoui Assimi	6

	Echaoui	
	Ennaili	
	Kbaili	
	Staifi	

Le secteur suivant illustre cette classification thématique.



Secteur n°06 : Classification thématique des noms propres devenus communs

Le secteur précédent présente une répartition des catégories de produits comme suit :

- Vêtements et tissus : 41 %
- Alimentation générale et gâteaux : 29 %
- Outils et machines : 12 %
- Produits cosmétiques et de nettoyage : 10 %
- Danses et chansons : 8 %

Cela indique que les vêtements et les tissus occupent la plus grande part, suivis de près par l'alimentation générale et les gâteaux. Les outils et les machines représentent une part plus petite, suivis des produits cosmétiques et de nettoyage, et enfin des danses et des chansons, qui ont la plus petite part.

4. Intégration phonologique des noms propres devenus communs en ADA

Au cours de cette section, nous examinerons les changements phonologiques couramment observés dans l'intégration des noms propres devenus communs en arabe dialectal algérien. Nous analyserons de nombreux processus tels que l'adaptation des sons étrangers aux phonèmes de l'arabe dialectal, les modifications de la structure syllabique et d'autres phénomènes phonologiques pertinents. Cette étude contribuera à élargir notre connaissance de l'arabe dialectal algérien.

Dans ce qui suit, nous examinerons les modifications phonologiques qui se manifestent.

Afsat madjer fspania : d'après l'analyse de l'entretien et nos observations en tant que locutrices algériennes, nous constatons que ce nom est généralement prononcé « afsat madjer fspania » au lieu de « afsat madjer fi ispania ». Cette observation met en évidence le phénomène de l'assimilation tel que défini par le Robert (s. d.) : « *Modification que subit un phonème au contact d'un phonème voisin.* »

Autrement dit, ce processus de l'assimilation se manifeste par la chute ou la modification d'un phonème lorsqu'il entre en contact avec un autre phonème. Cela peut entraîner des changements dans la prononciation des mots et contribuer à la variation phonologique. De plus, le nom commun « afsat madjer fspania » [ʔ^hfs^ht ma : dʒr fspa :nja] peut être prononcé de deux manières différentes, soit [ʔ^hfs^ht ma : ʒr fspa :nja] ou [ʔ^hfs^ht ma : dʒr fspa :nja], autrement dit nous pouvons le prononcer avec le son [ʒ] ou avec le son [dʒ].

Boucla : en examinant le nom propre « Poclair » [pɔklɛ̃] dans sa forme originale et sa forme dans l'arabe dialectal [bu:klɛ], nous pouvons identifier plusieurs changements phonétiques notables :

La substitution du son sourd [p] par le son sonore [b], puisque le son [p] ne fait pas partie du système vocalique de l'arabe algérien.

La substitution de la voyelle postérieure mi-ouverte [ɔ] par le son postérieur fermé [u] accompagné d'un allongement. C'est une prononciation courante et proche du parler algérien. L'omission de la voyelle nasale [ɛ̃] et son remplacement par le son antérieur mi-ouvert [ɛ], car les voyelles nasales n'ont pas de correspondants en arabe algérien.

Casiou : dans notre dialecte algérien, nous constatons une variation dans la prononciation du nom « Casio », qui devient "casiou" lorsqu'il est intégré dans notre système vocalique. Cette modification consiste à remplacer la voyelle mi-fermée [o] par la voyelle postérieure fermée [u].

Condia : en comparant le nom propre « Candia » [kãdja] dans sa forme originale avec son adaptation dans l'arabe algérien "condia" [kɔndja], nous pouvons constater le remplacement du son nasal [ã] par la syllabe [ɔn]. Cette modification est due à l'absence des voyelles nasales dans le parler algérien.

Converse : en comparant le nom commun « convers » [kɔnvɛ :rs] intégré dans l'arabe algérien avec sa forme originale « Convers » [kɔ̃vers], nous observons la substitution du son nasal [ɔ̃] par la syllabe [ɔn], accompagnée d'un allongement du son antérieur mi-ouvert [ɛ].

Cococops : en analysant le nom commun « cococops » [kokokops], adapté dans l'arabe dialectal et en le comparant avec sa forme originale « Coco Pops » [kokopops], nous pouvons observer le changement suivant : la consonne bi-labiale [p] a été remplacée par le son dorso-vélaire [k]. Cette variation est principalement prononcée par les enfants afin de faciliter la

prononciation de ce nom. De plus, certaines personnes prononcent ce nom « chocopops » [ʃokopops], en substituant le son dorso-vélaire [k] par le son pré-palatal [ʃ].

Cornetto : la prononciation du terme commun "cornettou" [kornɛθu] se diffère de celle du nom propre « Cornetto » [kornetʰo] par un seul changement phonologique, celui de la substitution de la syllabe [tʰo] par la syllabe [θu], en raison de l'absence du son [o] dans le système vocalique de l'arabe algérien.

Cornfliks : en intégrant le nom propre « Corn flakes » [kornfleks] dans le parler algérien en tant qu'un nom commun « cornfliks » [kornfliks], nous remarquons la substitution du son mi-ouvert [ɛ] par le son fermé [i], afin de simplifier sa prononciation.

Danoun ou danouna : en examinant le nom « Danone » [danɔn] et ses adaptations phonétiques possibles en arabe dialectal algérien, voici deux variantes :

[danun] : dans cette adaptation phonologique, nous substituons le son postérieur mi-ouvert [ɔ] par le son postérieur fermé [u], qui est une prononciation courante et proche du parler algérien.

[danɔna] : dans cette variante, nous ajoutons la voyelle finale [a], dans le but d'exprimer le singulier dans la plupart des régions de l'Algérie.

Eindomi ou indoumi : en comparant le nom « endomi » [ɛndu :mi] ou « indoumi » [indu :mi], intégré dans l'arabe algérien, par sa forme d'origine « Indomie » [indɔmi], nous remarquons les adaptations phonologiques suivantes :

En premier lieu, dans la prononciation « eindomi » [ɛndu :mi] nous constatons la substitution du son [i] par le son [ɛ] et du son [ɔ] par la voyelle allongée [u].

En deuxième lieu, dans la variante « indoumi » [indu :mi] nous remarquons le remplacement du son [ɔ] par la voyelle allongée [u], à cause de son absence dans l'arabe algérien.

Fachitta ou vachetta : le nom propre « vachette » [vaʃɛt] peut être réalisé de différentes manières. Lorsqu'il est intégré dans le système phonologique de l'arabe algérien, tout dépend du locuteur. Voici les prononciations possibles :

En premier lieu, [faʃita] : nous constatons le remplacement du son labio-dental [v] par le son labio-dental [f], en raison de l'absence du son [v] dans le dialecte algérien. Cette prononciation est employée souvent par les personnes âgées. Nous remarquons également, au niveau de cette prononciation, la substitution de la voyelle mi-ouverte [ɛ] par la voyelle antérieure fermée [i] pour faciliter la prononciation, ainsi que l'ajout de la voyelle finale [a]. Ce type de variation est généralement observé lorsque les locuteurs adaptent les noms étrangers à la phonologie de leur dialecte.

En deuxième lieu, [vaʃi :ta] : cette prononciation est similaire à la première, à l'exception de la conservation de la consonne initiale labio-dentale [v] et de l'allongement du son fermé [i].

Fichy : en arabe algérien, le nom propre « Vichy » [vi :ʃi] se prononce « fichy » [fi :ʃi] lorsqu'il est intégré dans le système phonologique de ce dialecte, en raison de l'absence du son labio-dental [v] dans le parler algérien.

Flaméngo : en comparant le nom « flaméngou » [flamengu] qui est intégré en arabe dialectal algérien en tant qu'un nom commun, avec sa forme originale « Flamingo » [flamingo], nous constatons le remplacement du son fermé [i] par le son mi-fermé [e], et le son mi-fermé [o] par le son fermé [u], dans le but de simplifier et faciliter sa prononciation.

Floréda : en intégrant le nom commun « floréda » [flɔre :da] en arabe algérien, nous constatons la substitution de la voyelle antérieure fermée [i] par la voyelle antérieure mi-fermée [e], avec un allongement au niveau de ce son. Passant ainsi de la forme [flɔrida] à la forme [flɔre :da].

Force ixpress ou for express : en analysant le nom commun « force ixpress ou for express » intégré dans le dialecte algérien, nous pouvons repérer deux adaptations phonologiques différentes, à savoir :

[fors ikspres]: dans cette variante, nous remarquons la substitution du son antérieur mi-ouvert [ɛ] par le son fermé [i].

[forekspres]: dans cette adaptation, nous constatons la disparition du son apico-dental [s].

Foriou : en analysant le nom commun « foriou » [forju] intégré dans le dialecte algérien, nous pouvons repérer un seul changement phonologique, celui de la substitution du son postérieur mi-fermé [o] par le son postérieur fermé [u]. Autrement dit, nous passons de la forme « Foreo » [forjo] vers la forme courante « foriou » [forju], afin de s'adapter à la phonologie du parler algérien.

Giletta : le nom propre « Gillette » [zilet] peut être réalisé sous la forme de « giletta » [ziletɛ], quand il est intégré dans le système phonologique de l'arabe algérien. Cette prononciation est similaire à la prononciation du nom propre, mais avec l'ajout de la voyelle mi-ouverte [ɛ] à la fin du nom. Passant alors de la forme du nom propre [zilet] à la forme du nom commun [zi :le :tɛ].

Janito : en arabe algérien, le nom « Janitou » [dʒaniθu] ou [ʒaniθu] subit deux changements phonologiques lorsqu'il est intégré dans notre dialecte local, à savoir, [dʒanitʰo] ou [ʒanitʰo].

Premièrement, nous constatons la substitution du son [θ] par le son [tʰ].

Deuxièmement, le remplacement du son postérieur fermé [u] par le son mi-fermé [o]. Dans le parler algérien, il arrive de prononcer le nom « janito » de deux manières différentes.

[dʒanitʰo] ou [ʒanitʰo], en d'autres termes, nous pouvons le prononcer avec le son [ʒ] ou avec le son [dʒ].

Jambo ou joumbo : en analysant le nom « Jambo » [dʒæmbo] et ses différentes adaptations phonologiques possibles en arabe dialectal algérien, nous exécutons les variantes suivantes :

Jambo [zambo] : dans cette adaptation, le son antérieur ouvert [a] a remplacé le son mi-ouvert [æ], en raison de son absence dans le parler algérien.

Joumbo [zu :mbo] : dans cette variante, le son postérieur fermé [u] a substitué le son mi-ouvert [æ] avec un allongement phonologique.

Il arrive que le son pré-palatal [ʒ] soit prononcé [dʒ] dans les deux cas précédents.

Kikoz : en comparant le nom commun « kikoz » [kikoz] intégré en arabe algérien avec sa forme originale « Guigoz » [gigoz], nous constatons la substitution du son dorso-vélaire sonore [g] par le son dorso-vélaire sourd [k] dans ses deux positions.

Kojak ou koujak : en arabe algérien, le nom propre « Kojak » [koʒak] subit des changements phonologiques lorsqu'il est intégré dans notre dialecte local comme étant un nom commun.

Voici les variantes possibles :

Kojak [koʒa :k] : dans cette adaptation, nous observons que le son antérieur ouvert [a] est allongé.

Koujak [ku :ʒa :k] : dans cette variante, le son postérieur fermé [u] a remplacé le son postérieur mi-fermé [o] avec un allongement au niveau de la voyelle [u] et de la voyelle [a].

Ladara : le terme générique « ladara » [ladara], intégré en arabe algérien, n'a subi aucun changement phonologique par rapport au nom propre "Adara" [adara], à l'exception de l'ajout de la consonne latérale [l] qui a été soudée avec ce nom, présentant ainsi le phénomène de l'agglutination.

Lahda : en comparant le nom « lahda » [laħdʰɛ] qui a été intégré dans l'arabe dialectal algérien en tant qu'un nom commun, par rapport à son origine « Lahda » [laħzʰa]. Nous constatons deux changements principaux.

En premier lieu, le remplacement du son [zʰ] par le son [dʰ], afin de faciliter la prononciation de ce nom. Cependant, dans certaines régions de l'Algérie telles que la commune de "Tadjenanet" et de "Bouhatem" à Mila ainsi que la wilaya de "Sétif, nous constatons que leurs habitants préservent le son original [zʰ].

En deuxième lieu, la voyelle finale [a] a été modifiée en [ɛ]. Par conséquent, le nom se termine par [ɛ] plutôt que [a].

Oumou : en intégrant le nom propre « Omo » [omo] dans le parler algérien en tant qu'un nom commun « oumou » [umu], nous pouvons remarquer la substitution du son mi-fermé [o] par le son fermé [u] dans les deux positions.

Pamila ou bamila : en comparant le nom commun « pamila » [pamila] ou « bamila » [bamila] intégré dans le dialecte algérien, avec sa forme originale « Pamela » [pamela] nous pouvons repérer les modifications suivantes :

Pamila [pamila] : dans cette adaptation, nous remarquons le remplacement du son antérieur mi-fermé [e] par le son fermé [i].

Bamila [bamila] : cette variante est similaire à la première, mais avec une substitution de la consonne bi-labiale sourde [p] par la consonne bi-labiale sonore [b], à cause de l'absence du son [p] en arabe algérien.

Saddam : en comparant le nom « saddam » [sʰadʰdʰam] intégré dans l'arabe algérien en tant qu'un nom commun, avec sa forme initiale "Saddam" [sʰaddem], nous remarquons la substitution du son [d] par le son [dʰ], ainsi que le son [ɛ] par le son [a].

Sèndou : en comparant le nom commun « sèndou » [sɛndu] intégré dans le dialecte algérien, avec sa forme originale "Sando" [sando], nous constatons la substitution du son [a] par le son [ɛ]. Ainsi que le son [o] par [u].

Sikè : la prononciation du terme « sikè » [sike], intégré en arabe algérien en tant qu'un nom commun, se diffère de sa prononciation originale « Sika » [sika] par un seul changement phonologique qui est le remplacement du son final [a] par le son [ε].

Vitaji : en intégrant le nom propre « Vitajus » [vitaʒy] dans le parler algérien en tant qu'un nom commun « vitaji » [vitaʒi] ou [vitaɖʒi], nous pouvons remarquer la substitution du son fermé [y] par le son fermé [i]. En raison de l'absence du son [y] dans notre dialecte, et dans le but de simplifier la prononciation de ce terme.

Parfois, nous constatons également le remplacement du son labio-dental [v] par le son labio-dental [f], à cause de l'absence du son [v] en ADA.

Dans ce parler, il est possible de prononcer ce nom de deux manières différentes : [vitaʒi] ou [vitaɖʒi], en d'autres termes, nous pouvons le prononcer avec le son [ʒ] ou avec le son [ɖʒ].

En somme, à partir de cette analyse, nous pouvons identifier les caractéristiques phonologiques distinctives du dialecte algérien, qui incluent notamment :

- L'absence de la consonne sourde [p] dans le système phonologique du dialecte algérien et sa substitution par la consonne sonore [b], tels que « palema » qui est devenu « bamila » [bamila] et « poclain » qui est devenu "boucla" [bu :kle].
- La substitution de la consonne sonore [v] par la consonne sourde [f], à cause de l'absence du son [v] dans le dialecte algérien. A titre d'exemple, le nom « vichy » se prononce dans notre parler « fichy » [fi :ʃi].
- Le son final [a] devient généralement [ε], dans certains noms tels que « lahda » [laħd^sε]. Nous signalons qu'après une consonne emphatique, nous trouvons toujours la voyelle [a].
- La substitution du son [o] par le son fermé [u], car ce dernier est plus proche de la prononciation de l'arabe algérien, tel que le nom « casio » qui se prononce « casiou » [kazju].
- La substitution du son [z^s] par le son [d^s], afin de simplifier la prononciation, tel que le nom « lahda » [laħd^sε] pour rendre le nom plus flexible.

- La substitution du son fermé [y] par le son fermé [i], comme dans le nom « vitajus » qui est devenu « vitaji » [vitaʒi] ou vitadji [vitaɖʒi]. En raison de l'absence du son [y] dans notre parler algérien.
- La substitution du son sonore [g] par le son sourd [k] lorsqu'il est placé entre deux voyelles, comme dans le mot « guigoz » qui est devenu « kikoz » [kikoz]. Dans le but de simplifier sa prononciation.
- L'absence des voyelles nasales dans le dialecte algérien, comme le cas du nom « condia » [kɔndja] et « convers » [kɔnve :rs].

Conclusion

En guise de clôture, nous avons entrepris, dans ce chapitre, une étude visant à examiner les noms propres devenus communs dans le langage parlé en Algérie, plus précisément à Mila. En effectuant, tout d'abord, une classification basée sur la typologie du nom propre et en procédant à la transcription à la fois des noms propres et des noms communs, nous avons réussi à rationaliser l'organisation de notre corpus de manière plus cohérente. Ensuite, nous avons effectué une analyse lexicale et morphologique des noms communs, en étudiant leur structure, leur genre et leur nombre. Cette analyse nous a permis de mieux comprendre les règles linguistiques qui régissent ces noms. De plus, nous avons réalisé une analyse étymo-sémantique afin d'explorer l'origine et le sens des noms communs. Enfin, nous avons examiné l'intégration phonologique des noms propres devenus courants en ADA, en explorant divers mécanismes, tels que l'ajustement des sons étrangers aux phonèmes de l'arabe dialectal algérien, les modifications de la structure syllabique et d'autres phénomènes phonologiques. Cette étude approfondie nous a permis d'enrichir notre compréhension du parler algérien et de mieux comprendre la diversité linguistique au sein de l'Algérie.

Conclusion générale

Tout au long de ce travail de recherche, nous avons exploré de multiples aspects liés à l'analyse lexico-sémantique des noms propres devenus communs dans le parler algérien. L'objectif principal de cette recherche était de répondre à la problématique suivante : « Comment un nom propre devient-il un nom commun en arabe dialectal algérien ? »

Dans le but de fournir des réponses claires et précises à cette question, nous avons pu construire un corpus de 75 noms propres devenus communs couramment utilisés dans le dialecte arabe algérien et, plus spécifiquement, dans la région de Mila. En effet, nous avons adopté une méthode combinée qui implique à la fois une analyse sémantique et lexicale.

En premier lieu, nous avons pu identifier les noms propres devenus communs dans le parler algérien. Cela constitue un petit glossaire de cette catégorie de noms. Nous avons classé, ensuite, ces noms propres selon leur typologie, à savoir les anthroponymes (Fergani, Pamela, Anna Christina), les toponymes (Mascara, Stif (la ville de Sétif), Wahran (la ville d'Oran)) et les ergonymes (Isis, Flash, Ajax). En outre, nous avons procédé à une transcription phonétique en API des données collectées afin de montrer la prononciation de ces mots par les locuteurs algériens, d'analyser et de comprendre les modifications phonologiques subies par le nom propre lors de sa transition vers le nom commun en arabe dialectal algérien. En citant l'exemple du nom propre Poclairn [pɔklɛ̃] qui se prononce bouclairn [bu :kle] lorsqu'il est devenu un nom commun en ADA. Ainsi que le nom propre Vitajus [vita :ʒy] qui se prononce vitaji [vitaʒi] lors de sa transformation en nom commun.

En deuxième lieu, nous avons opté pour une analyse lexicale des noms propres devenus communs, où nous avons entrepris une classification de ces noms en fonction de leur genre et de leur nombre. Cela nous a permis de constater que :

- Le nombre des substantifs se forme souvent par l'ajout du suffixe « ete », comme le nom commun « kojaka » qui devient au pluriel « kojakète ». À cette règle générale se trouvent des exceptions liées à l'emploi régional de l'arabe algérien, comme dans les exemples suivants :

De manière générale, le nom commun « boucla » a pour forme plurielle « bouclete » [bu :klet]. En revanche, à Chlef, il devient « bouakel » [bwe :kl].

Majoritairement, le nom commun « sèndou » devient au pluriel « sèndouète ». Cependant, chez les Oranais, ce nom au pluriel devient « sendouyete ».

- Il existe des noms communs singuliers qui ne possèdent pas de forme plurielle comme les noms « bjaouia et Saïda », des noms communs singuliers qui ont une forme plurielle tels que « flash et kojaka » et des noms communs pluriels qui n'ont pas de forme singulière comme le nom « dziriette ».
- Il existe des hésitations régionales concernant le genre de certains noms communs. Par exemple, le terme « ajax » est perçu comme un nom féminin dans la plupart des régions algériennes. Alors qu'à Chlef, Ouargla, Relizane, Oran et Alger, il est considéré comme un nom masculin.

Par ailleurs, nous avons également pris en compte la morphologie des noms propres qui sont devenus, par la suite, communs, c'est-à-dire l'identification de la nature des mots qui les composent. À titre d'exemple, le nom commun « ouarda bidha » était composé de deux éléments : le premier « ouarda » est un substantif, alors que le deuxième « bidha » est un adjectif de couleur.

En ce qui concerne l'ellipse, nous avons constaté que la majorité des noms qui constituent notre corpus sont elliptiques. Par exemple, le nom commun « lahda » était à l'origine « lait lahda ». De même, le nom commun « isis » était « liquide de vaisselle isis ».

De plus, nous avons classé ces noms en deux catégories : simple et composé. Il est important de souligner que la forme simple est prédominante par rapport à la forme composée avec un taux de 78 %.

En troisième lieu, une section entière de notre recherche a été dédiée à l'analyse étymo-sémantique des noms propres devenus communs dans le contexte algérien. Au cours de cette étape, nous avons minutieusement examiné les origines et les significations antérieures et actuelles de ces noms. Ce qui nous a permis d'apporter des éclaircissements nouveaux sur eux.

En dernier lieu, nous avons déterminé les mécanismes de variations et les changements phonologiques subis par le nom propre, une fois intégré en arabe algérien.

En guise de conclusion, cette étude humblement menée offre une brève contribution à la compréhension de « l'antonomase du nom propre dans le parler algérien ». Bien que ces résultats soient modestes et que ce travail ait été réalisé dans un cadre restreint, nous pouvons dire que ces résultats peuvent servir de point de départ pour des études ultérieures plus approfondies et aboutir à une meilleure compréhension de l'antonomase.

Bibliographie

Bibliographie

BAYLON, C & FABRE, P. (1982). *Les noms de lieux et de personnes*. France : Nathan.

DAUZAT, A. (1960) *la toponymie française*, Paris : Payot.

DROSS, J. (2023). Définition, histoire et enjeux de la rhétorique. Dans J. DROSS, *L'art rhétorique : Petit manuel pour un usage éclairé de la parole* (pp. 27-55). Paris : Armand Colin.

DUBOIS, J. (2002) *le dictionnaire de linguistique*. Larousse-Bordas.

DUBOIS, J. (2012) *le dictionnaire de la linguistique et des Sciences du langage*. Paris : Larousse.

DUMARSAIS, C.C. (1755). *Des Tropes ou des différents sens*, Paris : Paschal PRAULT, Libraire rue de Tournon.

DUMARSAIS, C.C. (1757). *Traite des tropes* (NOUVELLE EDITION PUBLIEE PAR « Jean Henri Samuel FORMEY »), Leipsic : La Veuve Gaspard Fritsch.

FAERBER, J. & LOIGNON, S. (2018). Fiche 7. Antonomase (n. f.). Dans J. FAERBER & S. LOIGNON (Dir), *Les procédés littéraires : De allégorie à zeugme* (pp. 26-28). Paris : Armand Colin.

FONTANIER, P. (1968). *Les Figures du discours*, Paris : Flammarion.

Française, L. L. (2022, juin 21). *Antonomase - figure de style [définition et exemples] | La langue française*. La Langue Française.

<https://www.lalanguefrancaise.com/linguistique/antonomase-figure-de-style>

Française, L. L. (2022). *Nom propre et nom commun – grammaire*. La Langue Française.

<https://www.lalanguefrancaise.com/grammaire/nom-propre-nom-commun>

- GREVISSE, M (1969). *Le Bon Usage*, Paris : Duculot-Hatier.
- GREVISSE, M. & GOOSSE, A. (1986) *Le Bon Usage*. Duculot.
- GUERAUD, J.F. (1990). *L'antonomase en question....* In: L'Information Grammaticale, N. 45, p.18. <https://doi.org/10.3406/igram.1990.1948>
- HARBI, S. (2011, 22 novembre). *Les représentations sociolinguistiques des langues (arabe, français) chez les étudiants en psychologie de l'université de Tizi-Ouzou.*
<https://dspace.ummo.dz/items/8268141a-b20d-47b4-8776-34f08429f434>
- L'Académie française. (s. d.). Antonomase. Dans le dictionnaire de l'Académie française.
<https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A7A1393>
- L'Académie française. (s. d.). Métonymie. Dans Le Dictionnaire de l'Académie française
<https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9M1968>
- L'Académie française. (s. d.). Périphrase. Dans Le Dictionnaire de l'Académie française
<https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9P1583>
- L'Académie française. (s. d.). Synecdoque. Dans Le Dictionnaire de l'Académie française
<https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A8S2120>
- L'Académie française. (s. d.). Trope. Dans Le Dictionnaire de l'Académie française
<https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A8T1374>
- Lamy, B. (1696) *la Rhétorique ou l'Art de parler*, Brighton : Sussex Reprints.
- Larousse. (s.d.). Prénom. Dans le dictionnaire Larousse en ligne.
<https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/pr%C3%A9nom/82809>
- La philologie. CNRTL (s. d.). <https://www.cnrtl.fr/definition/philologie>
- Le Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle CRASC.
<https://www.crasc.dz/index.php/fr/a-propos/le-crasc>

- Le Robert. (s.d.). Assimilation. Dans le dictionnaire Le Robert en ligne.
<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/assimilation>
- Le Robert. (s.d.). Ellipse. Dans le dictionnaire Le Robert en ligne.
<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/ellipse>
- LEROY, S. (2001). *Entre identification et catégorisation, l'antonomase du nom propre en français* [Thèse de doctorat] <https://theses.hal.science/tel-00086307/document>
- Lexilogos. (s.d.) arabe alphabet. [Alphabet arabe, Prononciation, Écriture des lettres LEXILOGOS](#)
- MEYER, B. (1995), *Synecdoques : Etude d'une figure de rhétorique*, Tome 2, Volume 2. Editions Le Harmattan.
- MosaLingua. (s. d.). Lucie, auteur/autrice sur MosaLingua.
<https://www.mosalingua.com/blog/author/luciel/>
- MSILI, O & SRAOUI, S. (2021). *Phénomènes sélectionnés du dialecte de Mila : une étude morphologique et phonologique*. <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/173753>
- PONSONNET, A. (2019). Outil 2. Les noms propres. Dans A. PONSONNET, *La boîte à outils de l'orthographe : Pour améliorer vos écrits professionnels* (pp. 14-15). Paris : Dunod.
- QUINTILIEN. (1770). DE L'INSTITUTION DE L'ORATEUR, Volume3 (quatrième édition). L'imprimerie de J. Barbou.
- SANCIER, A. et FROMILHAGUE C., 1991, *Introduction à l'analyse stylistique*, Paris : Bordas.
- SUHAMY, H. (1981). *Les figures de style* (p.51). Presses Universitaires de France.
- SAINT-PIERRE, M. (1976). *Bilinguisme et diglossie dans la région montréalaise*.

- SAINT-PIERRE, M. (2009). *Bilinguisme et diglossie dans la région montréalaise*. Cahier de linguistique, (6), 179–198. <https://www.erudit.org/>
- Scalpa.info. (s.d.), tableau de phonétique. <https://www.scalpa.info/>
- YERMECHE, O. (2018). *Onomastique et patrimoine immatériel en Algérie*. Les cahiers du CRASC <https://cahiers.crasc.dz/pdfs/8-ouardia%20yermeche.pdf>

Annexes

Annexes

Les tableaux

Tableau n°1 : la répartition typologique des noms propres

La typologie du nom propre		Le nom propre	Nom propre devenu commun	Nombre
Anthroponymes	Prénoms	Anna Christina	Anna christina	14
		Chaachabouna	Chaachabouna	
		Chedli	Chlaghem chedli	
		Pamela	Pamila, bamila	
		Saddam	Saddam	
	Patronymes	El mannai	Chwereb lmanai	
		Fergani	Fergani	
		Hamrouche	Khanet hamrouche	
		Madjer	Afsat madjer fspania	
	Surnoms	Mahjouba	Mahjouba	
	Ethnonymes	Echaouia	Echaoui	
		Beni Yaâla	Lalaoui	
		Ouled Nail	Ennaili	
		الطليطيين (les habitants de Tolède)	Tlitli	
Toponymes	Amalfi (commune en Italie)	Mlifa	18	
	Annaba	Annabi		
	Assima	Assimi		
	Babar (commune à Khenchela)	Zarbyet beber		
	Bjaïa (la ville de Béjaïa)	Bjaouia		
	Biled Elkabail	Kbaili		
	Biled Echam (Levant)	Chami		
	Dzair (la ville d'Alger)	Dziriette		
	Bou Saâda	Elboussadi		

		Guelma	Guelma	
		Guergour (montagne à Sétif)	Zarbyet guergour	
		Janwa (la ville de Gênes, une commune italienne)	Jalwah	
		Janwa (la ville de Gênes)	Janoui/Djanoui	
		Kalaat Béni Rached (commune Relizane)	Zarbyat kalaat Béni Rached	
		Ksar Chellala (une commune de la wilaya de Tiaret)	Zarbya chelalia	
		Mascara	Mascara	
		Stif (la ville de Sétif)	Staifi	
		Wahran (la ville d'Oran)	wahrani	
Ergonymes	Marques et entreprises	Adara	Ladara	43
		Ajax	Ajax	
		Amin	Amin	
		Candia	Condia	
		Casio	Casiou	
		Chihuahua	Chihuahua, tchihuahua	
		Coco Pops	Cococops, Chocopops	
		Convers	Convers	
		Cornetto	Cornetto	
		Corn Flex	Cornflix	
		Danone	Danona, danoune	
		Flamingo	Flaméngou	
		Flash	Flash	
		Florida	Floréda	
		Force Xpress	Force iexpress, for	

			express
		Foreo	Foriou
		Ghalia	Ghalia
		Gillette	Gilletta
		Guigoz	Kikoz
		Hilti	Hilti
		Indomie	Eindomi, indoumi
		Isis	Isis
		Jumbo	Jambou, joubou
		Kojak	Kojaka, koujaka
		Lahda	Lahda
		Omo	Oumou, loumou
		Poclain	Boucla
		Saïda	Saïda
		Sando	Sèndou
		Shanghai	Shanghai
		Sika	Sika
		Vachette	Fachitta, vachitta
		Vichy	Fichy
		Vitajus	Vitaji
	Chansons	Ainik ya ainik	Ainik ya ainik
		Nadjma kotbia	Nadjma kotbia
		Ouarda bida	Ouarda bida
		Sob rachrach	Sob rachrach, sab rachrach
	Feuilletons et films	Beb lhara	Beb lhara
		Cassandra	Cassandra
		Dallas	Dallas
		Janitou	Janito
		Misk lil	Masklil

Tableau n°2 : La transcription phonétique du corpus

La transcription phonétique du nom propre	La transcription phonétique du nom commun
Madjer [ma : dʒr]	Afsat majer fspania [ʔ ^s fs ^s at ma : ʒr fspa :nja] ou afsat madjer fi ispania [ʔ ^s fs ^s t ma : dʒr fi :

Annexes

	ispa :nja]
Ainik ya ainik [ʔʰini :k ja :ʔʰini :k]	Ainik ya ainik [ʔʰini :k ja :ʔʰini :k]
Ajax [azaks]	Ajax [aza :ks] ou lajax [laza :ks]
Béni Yaala [beni jaʔʰla]	Alaoui [ʔʰle :wi] ou lalaoui [lʔʰle :wi]
Amin [ɛmi :n]	Amin [ɛmi :n]
Annaba [ʔʰnne :ba]	Annabi [ʔʰnne :bi] ou lannabi [lʔʰnne :bi]
Anna Christina [annakristi :na]	Anna christina [annakristi :na]
Elassima [ɛlʔʰase : ma]	Assimi [ʔʰase :mi] ou lassimi [lʔʰase :mi]
Beb El Hara [beb elhara]	Beb lhara [beblhara]
Bjaïa [bʒe :ja]	Bjaouia [bʒe :wjja] ou bdjaouia [bdʒe :wjja] lbjaouia [lbʒe :wjja] ou lbdjaouia [lbdʒe :wjja]
Poclain [pɔklɛ̃]	Boucla [bu :kle] ou lboucla [lbu :kle]
Casio [kazjo]	Casiou [kazju] ou lcasiou [lkazju]
Cassandra [kasandra]	Cassandra [kasa :ndra]
Chaachabouna [ʃɛʔʰɛbuna]	Chaachabouna [ʃɛʔʰɛbuna]
Biled Echem [bile :d ɛʃʃɛ :m]	Chami [ʃɛ :mi] ou echami [ɛʃʃɛ :mi]
Chihuahua [ʃiwawa]	Chihuahua [ʃi :wa :wa] ou tchihuahua [tʃi :wa :wa]
El Chadli [ʔʃʃɛðli]	Chlaghem chadli [ʃleyemʃʃɛ :dli]
Elmanai [ɛlmna :ʔʰi]	Chwereblmanai [ʃwerblmna :ʔʰi]
Cocopops [kokopops]	Cococops [kokokops] ou chocopops [ʃokopops]
Candia [kãdja]	Condia [kɔndja]
Convers [kɔ̃vers]	Convers [kɔ̃vɛ :rs] ou lconvers [lkɔ̃vɛ :rs]
Cornetto [kornetʰo]	Cornetto [kornetʰo] ou cornettou [kornetʰu]
Corn flakes [kornfleks]	Cornfliks [kornfliks]
Dallas [dʰalas]	Dalas [dʰala :s]
Danone [danɔn]	Danoune [danun] ou danona [danɔna]
Dzair [dze :jr]	Dziriette [dzirjje :t]
Echaouia [ɛʃʃɛ :wjja]	Echaoui [ɛʃʃɛ :wi]
Bou Saâda [busʔʰadɛ]	Elboussadi [lbusʔʰadi]
Indomie [indɔmi]	Eindoumi [endu :mi] ou indoumi [indu :mi]
Ouled Nail [wled ne :jl]	Ennaili [enne :jli]

Annexes

Vachette [vaʃɛt]	Fachitta [faʃitʰa] ou vachetta [vaʃi :tʰa] ou lvachette [lvaʃɛ :t]
Fergani [fɛrgeni]	Fergani [fɛrgeni] ou lfergani [lɛrgeni]
Vichy [vi :ʃi]	Fichy [fi :ʃi] ou lfichy [lfi :ʃi]
Flamingo [flamingo]	Flaméngou [flamengu] ou lflaméngou [lflamengu]
Flash [flaʃ]	Flash [fla :ʃ] ou lflash [lfla :ʃ]
Florida [florida]	Floréda [flɔre :da]
Force xpress [fors ɛksprɛs]	Force iexpress [fors iksprɛs] For express [foreksprɛs]
Foreo [forjo]	Foriou [forju] ou lforiou [lforju]
Ghalia [ɣa :lja]	Ghalia [ɣɛ :lja]
Gilette [ʒilet]	Giletta [ʒiletɛ] ou lgiletta [lʒiletɛ] ou gilette [ʒilet]
Guelma [gɛ :lma]	Guelma [gɛ :lme]
Hilti [hilti]	Hilti [hilθi] ou lhilti [lhilθi]
Isis [izis]	Isis [izis] ou lisis [lizis]
Gênes [ʒɛn]	Jalwah [ʒalwa] ou djalwah [dʒalwa] ljalwah [lʒalwa] ou ldjalwah [ldʒalwa]
Jumbo [dʒɔɛmbo]	Jambo [ʒambo] ou jumbo [ʒu :mbo] djambo [dʒambo] ou djumbo [dʒu :mbo]
Janitou [dʒaniθu] ou [ʒaniθu]	Janito [ʒanitʰo] ou djanitou [dʒanitʰo]
Gênes [ʒɛn]	Janoui [ʒanwi] ou djanoui [dʒanwi] ljanoui [lʒanwi] ou ldjanoui [ldʒanwi]
Biled Elkabail [bile :d ɛlqabe :ʔil]	Kbaili [qbe :ʒli] ou lkbaili [lqbe :ʒli]
Hamrouche [ħɛmruʃ]	Khanet hamrouche [xɛnt ħɛmruʃ]
Guigoz [gigoz]	Kikoz [kikoz] ou lkikoz [lkikoz]
Kojak [kozak]	Kojak [koʒa :k] ou koujak [kuʒa :k] lkojak [lkoʒa :k] ou lkoujak [lkuʒa :k]
Adara [adara]	Ladara [ladʰara]
Lahda [lahzʰa]	Lahda [lahdʰɛ]
Mahdjouba [mɛhdʒuba]	Mahdjouba [mɛhdʒuba] ou lmahjouba [lmɛhʒuba]

Tableau n°3 : Phonèmes français transcrits en API (scalpa.info, s.d.)

SONS VOYELLES			
1	a	chat, bal	ʃa, bal
2	o	eau, pot	o, po
3	ɔ	école, bol	ekɔl, bɔl
4	y	rue, abattu	ʁy, abaty
5	u	hibou, roux	ibu, ru
6	e	café, les	kafɛ, le
7	ɛ	maison, laid	mɛzɔ̃, le
8	œ	œuf, beurre	œf, bœʁ
9	ø	heureux	øʁø
10	ə	regarder, le, belette	ʁəɡardɛ, lə, bɛlɛt
11	i	ami	ami
12	ɑ̃	grand, dent	ɡrɑ̃, dɑ̃
13	ɔ̃	pont, ton	pɔ̃t, tɔ̃
14	ɛ̃	timbre, feindre	tɛ̃br, fɛ̃dʁ
SONS CONSONNES			
1	p	par, prendre	paʁ, pʁɑ̃dʁ
2	b	bille, beau	bij, bo
3	t	toi, tonton	twa, tɔ̃tɔ̃
4	d	domino, doux	dɔ̃mino, du
5	k	comme, quatre, képi	kɔm, katʁ, kɛpi
6	g	guitare, gai	ɡitaʁ, ɡɛ
7	f	français, fort	fʁɑ̃sɛ, fɔʁ
8	v	avec, venir	avɛk, vənir
9	s	souvent, essai	suvɑ̃, ɛsɛ
10	z	zéro, roseau	zɛʁo, ʁozo
11	ʒ	jouer, nage	ʒwe, naʒ
12	ʃ	cheval, perche	ʃəval, pɛʁʃ
13	l	loi, loin, rival	lwa, lwɛ̃, rival
14	ʀ	rire, arracher	ʁiʁ, aʁaʃɛ
15	m	maman, lime	mamɑ̃, lim
16	n	notre, bonne	nɔʁ, bɔ̃n
17	ŋ	champagne, cigogne, agnelet	ʃɑ̃paɲ, sigɔɲ, aɲɛlɛ
18	j	rayon, abeille, paille	ʁɛjɔ̃, abɛj, paj
19	w	ouest, oui, toit	wɛst, wi, twa
20	ɥ	nuit, éternuer, suave	nwi, ɛtɛʁnyɛ, swav

Tableau n°4 : Phonèmes arabes transcrits en API (lexilogos, s.d.)

La lettre en arabe	Le son
ا	a:
ب	b
ت	t
ث	θ
ج	dʒ - ʒ - g
ح	h
خ	x
د	d
ذ	ð
ر	r
ز	z
س	s
ش	ʃ
ص	sʕ
ض	dʕ - ðʕ
ط	tʕ
ظ	zʕ - ðʕ
ق	ʔʕ
ي	y
ف	f
ق	q
ك	k
ل	l
م	m
ن	n
ه	h
و	w - u:
ي	j - i:
ع	ʔ

Tableau n°5 : Genre, nombre et catégorie grammaticale des noms propres devenus communs

Le nom commun	La catégorie grammaticale	Le genre	Le nombre
Afsat madjer fsmania	Substantif	Masculin	Singulier
Ainik ya ainik	Substantif	Masculin	Singulier
Ajax	Substantif	Féminin	Singulier
Alaoui	Substantif	Masculin	Singulier
Amin	Substantif	Masculin	Singulier
Annabi	Substantif	Masculin	Singulier
Anna christina	Substantif	Masculin	Singulier
Assimi	Substantif	Masculin	Singulier
Beb lhara	Substantif	Masculin	Singulier

Annexes

Bjaouia	Substantif	Féminin	Singulier
Boucla	Substantif	Féminin	Singulier
Casiou	Substantif	Féminin	Singulier
Cassandra	Substantif	Masculin	Singulier
Chaachabouna	Substantif	Féminin	Singulier
Chami	Substantif	Masculin	Singulier
Chihuahua	Substantif	Féminin	Singulier
Chlaghem chadli	Substantif	Masculin	Singulier
Chwereb lmanai	Substantif	Masculin	Singulier
Cococops	Substantif	Masculin	Pluriel
Condia	Substantif	Masculin	Singulier
Convers	Substantif	Féminin	Singulier
Cornetto	Substantif	Masculin	Singulier
Cornfliks	Substantif	Masculin	Pluriel
Dalas	Substantif	Masculin	Singulier
Danona	Substantif	Féminin	Singulier
Dziriette	Substantif	Féminin	Pluriel
Echaoui	Substantif	Masculin	Singulier
Elboussadi	Substantif	Masculin	Singulier
Eindoumi ou indoumi	Substantif	Féminin	Singulier
Ennaili	Substantif	Masculin	Singulier
Fachitta ou vachetta	Substantif	Féminin	Singulier
Fergani	Substantif	Masculin	Singulier
Fichy	Substantif	Masculin	Singulier
Flaméngou	Substantif	Masculin	Singulier
Flash	Substantif	Masculin	Singulier
Floréda	Substantif	Masculin	Singulier
Force iexpress ou for express	Substantif	Masculin	Singulier
Foriou	Substantif	Masculin	Singulier
Ghalia	Substantif	Féminin	Singulier
Giletta	Substantif	Féminin	Singulier
Guelma	Substantif	Masculin	Singulier
Hilti	Substantif	Féminin	Singulier
Isis	Substantif	Masculin	Singulier
Jalwah	Substantif	Féminin	Singulier
Jambo ou jumbo	Substantif	Masculin	Singulier
Janito	Substantif	Masculin	Singulier
Janoui	Substantif	Masculin	Singulier
Kbaili	Substantif	Masculin	Singulier
Khanet hamrouche	Substantif	Masculin	Singulier
Kikoz	Substantif	Masculin	Singulier
Kojaka	Substantif	Féminin	Singulier
Ladara	Substantif	Féminin	Singulier
Lahda	Substantif	Masculin	Singulier
Mahdjouba	Substantif	Féminin	Singulier
Mascara	Substantif	Féminin	Singulier
Masklil	Substantif	Masculin	Singulier
Mlifa	Substantif	Féminin	Singulier

Annexes

Nadjma kotbia	Substantif	Masculin	Singulier
Ouarda bidha	Substantif	Masculin	Singulier
Oumou ou lomo	Substantif	Masculin	Singulier
Pamila ou bamila	Substantif	Masculin	Singulier
Saddam	Substantif	Masculin	Singulier
Saïda	Substantif	Féminin	Singulier
Sèndou	Substantif	Féminin	Singulier
Shanghai	Substantif	Masculin	Singulier
Sika	Substantif	Féminin	Singulier
Sob rachrach	Substantif	Masculin	Singulier
Staifi	Substantif	Masculin	Singulier
Tlitli	Substantif	Masculin	Singulier
Vitaji	Substantif	Masculin	Singulier
Wahrani	Substantif	Masculin	Singulier
Zarbyet beber	Substantif	Féminin	Singulier
Zarbya chlalia	Substantif	Féminin	Singulier
Zarbyet guergour	Substantif	Féminin	Singulier
Zarbyet kalaat bni rached	Substantif	Féminin	Singulier

Tableau n°6 : Classification des noms elliptiques

Le nom elliptique	Le nom d'origine	Le nombre
Afsat madjer fspania	Tissu afsat madjer fspania	49
Ainik ya ainik	Tissu ainik ya ainik	
Ajax	Eponge de vaisselle ajax	
Alaoui	Danse alaoui	
Amin	Chewing-gum amin	
Annabi	Gandora annabia	
Assimi	Danse assimi ou chanson assimi	
Beb lhara	Tissu beb lhara	
Bjaouia	Gâteau bjaouia	
Casiou	Calculatrice casiou	
Cassandra	Tissu cassandra	
Chaachabouna	Tissu chaachabouna	
Chami	Tissu chami	
Chihuahua	Grains de tournesol chihuahua	
Chlaghem chadli	Tissu chlaghem chadli	
Chwereb lmanai	Gâteau chwereb lmanai	
Condia	Condia choco	
Dalas	Tissu dalas	
Danona	Yaourt danone	
Dziriette	Gâteau dziriette	
Echaoui	Mlhfa chaouia ou danse chaoui ou chanson chaoui	
Elboussadi	Couteau boussadi	

Annexes

Ennaili	Danse naili ou chanson naili ou djeba naili	
Fergani	Gandora fergani	
Flaméngou	Lame flaméngou	
Floréda	Chewing-gum floréda	
Force iexpress ou for express	Produit de nettoyage de la graisse force iexpress ou for express	
Foriou	Brosse de nettoyage de la peau foriou	
Gillette	Rasoir Gillette	
Guelma	Moto guelma	
Isis	Liquide de vaisselle isis	
Jalwah	Katifat ljalwah	
Janito	Tissu janito	
Janoui	Couteau janoui	
Kbaili	Djeba kbailia ou danse kbaili ou chanson kbail	
Khanet hamrouche	Tissu khanet hamrouche	
Kikoz	Lait kikoz	
Lahda	Lait lahda	
Masklil	Tissu masklil	
Mlifa	Tissu mlifa	
Nadjma kotbia	Tissu nadjma kotbia	
Ouarda bidha	Tissu ouarda bidha	
Oumou ou lomo	Savon en poudre oumou ou Savon en poudre lomo	
Pamila ou bamila	Tissu pamila ou tissu bamila	
Saddam	Tissu saddam	
Saïda	L'eau saïda	
Sob rachrach	Tissu sob rachrach	
Staifi	Binoir staifi	
Vitaji	Jus vitaji	
Wahrani	Blouza wahrani	

Tableau n°7 : Classification des noms communs qui acceptent un déterminant

Le nom commun avec détermination	Le nom commun sans détermination
Ajax	Lajax
Allaoui	Lallaoui
Annabi	Lannabi
Assimi	Lassimi
Bjaouia	Lbjaouia
Boucla	Lboucla
Casiou	Lcasiou
Chami	Echami
Convers	Lconvers
Chaoui	Echaoui

Annexes

Naili	Ennaili
Fachitta ou vachetta	Lfachita ou lvachetta
Fergani	Lfergani
Fichy	Lfichy
Flaméngou	Lflaméngou
Flash	Lflash
Foriou	Lforiou
Giletta ou gilette	Lgiletta ou lgilette
Hilti	Lhilti
Isis	Lisis
Jalwah	Ljalwah
Janoui	Ljanoui
Kbaili	Lkbaili
Kikoz	Lkikoz
Kojak ou koujak	Lkojak ou Lkoujak
Mahdjouba	Lmahdjouba
Mascara	Lmascara
Mlifa	Lmlifa
Oumou ou omo	Loumou ou lomo
Shanghai	Eshanghai
Sika	Essika
Staifi	Estaiifi
Vitaji	Lvitaji
Wahrani	Lwahrani

Tableau n°8 : les noms simples

Les noms simples	Le nombre
Ajax	58
Alaoui	
Amin	
Annabi	
Assimi	
Bjaouia	
Boucla	
Casiou	
Cassandra	
Chaachabouna	
Chami	
Chihuahua	
Cococops	
Condia	
Convers	
Cornetto	
Cornflix	
Dalas	
Danona	
Dziriette	

Annexes

Echaoui
Elboussadi
Endoumi
Ennaili
Fachitta ou vachetta ou lvachette
Fergani
Fichy
Flaméngou
Flash
Floréda
Foriou
Ghalia
Giletta
Guelma
Hilti
Isis
Jalwah
Jambo
Janito
Janoui
Kbaili
Kikoz
Kojak ou koujak
Ladara
Lahda
Mahdjouba
Mascara
Oumou
Pamila ou bamila
Saddam
Saïda
Sèndou
Shanghai
Sika
Staifi
Tlitli
Vitaji
Wahrani

Tableau n°9 : les noms composés

Les noms composés	Le nombre
Afsat madjer fi ispania	16
Ainik ya ainik	
Anna christina	
Beb lhara	
Chlaghem chadli	

Annexes

Chwereb lmanai	
Force iexpress	
For express	
Khanet hamrouche	
Masklil	
Nadjma kotbia	
Ouarda bidha	
Sob rachrach / Sab rachrach	
Zarbyetbeber	
Zarbya chlalia	
Zarbyet guergour	
Zarbyet kalaat bni rached	

Tableau n°10 : les noms communs composés de deux unités

Les noms communs composés de deux unités	Le nombre
Anna christina	13
Beb lhara	
Chlaghem chadli	
Chwereb lmanai	
Force iexpress ou for express	
Khanet hamrouche	
Masklil	
Nadjma kotbia	
Ouarda bidha	
Sob rachrach	
Zarbyet beber	
Zarbya chlalia	
Zarbyet guergour	

Tableau n°11 : les noms communs composés de trois unités

Les noms communs composés de trois unités	Le nombre
Ainik ya ainik	02
Zarbyet kalaat bni rached	

Tableau n°12 : les noms communs composés de quatre unités

Les noms communs composés de quatre unités	Le nombre
Afsat madjer fi ispania	01

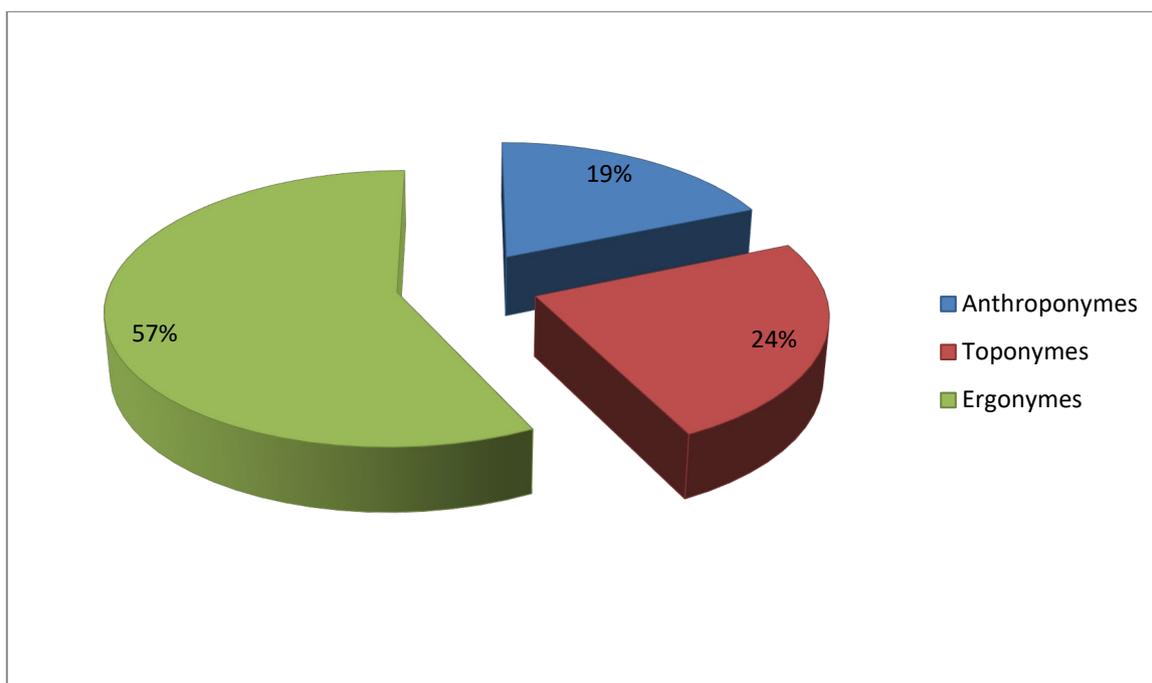
Tableau n°13 : Classification thématique des noms propres devenus communs

Le thème	Les noms propres devenus communs	Nombre
Les produits de nettoyage et de cosmétique	Ajax Flaméngou Force iexpress ou for expres Foriou Ghalia Giletta Isis Oumou	8
Alimentation générale et gâteaux	Amin Bjaouia ou bdjaouia Chihuahua Chwereb lmanai Cococops Condia Cornetto Cornfliks Danouna Dziriette Endoumi ou indoumi Fichy Flash Floréda Jambo ou jumbo Kikoz Kojak Lahda Mahdjouba Saïda Sèndou Tlitli Vitaji	23
Vêtements et tissus	Afsat madjer fi ispania Ainik ya ainik Annabi Anna christina Beb lhara Cassandra Chaachabouna Chami Chlaghem chadli Convers Dalas Echaoui Ennaili Fergani Jalwah ou djalwah Janito	33

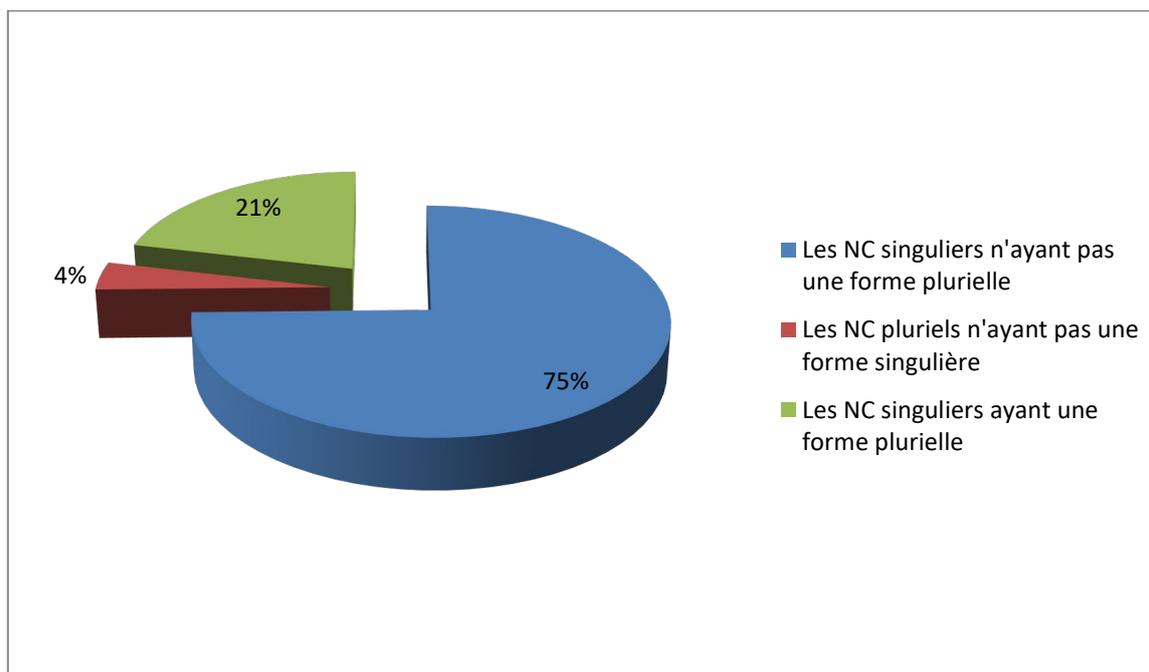
Annexes

	Kbaili Khanet hamrouche Masklil Mlifa Nadjma kotbia Ouarda bidha Pamila ou bamila Saddam Shanghai Sob rachrach ou sab rachrach Staifi Wahrani Zarbyet beber Zarbya chlalia Zarbyet guergour Zarbyet kalaat bni rached	
Outils et machines	Boucla Casiou Elboussadi Fachitta ou vachetta ou lvachette Guelma Hilti Janoui ou djanoui Ladara Mascara Sika	10
Dances et chansons	Allaoui Assimi Echaoui Ennaili Kbaili Staifi	6

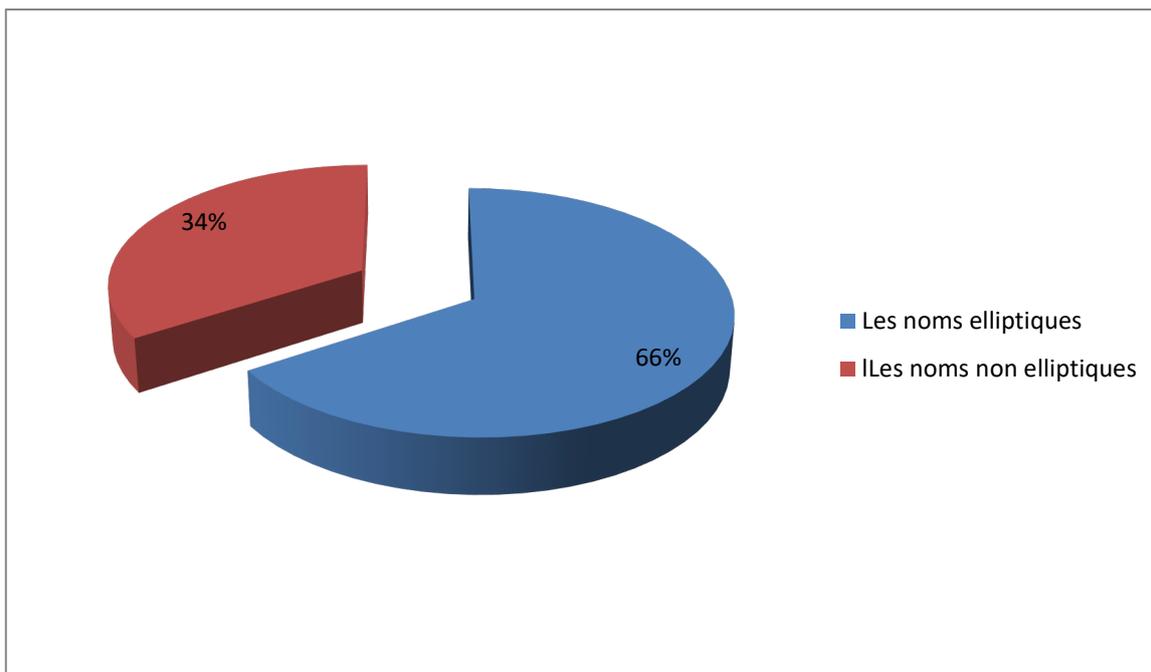
Les secteurs



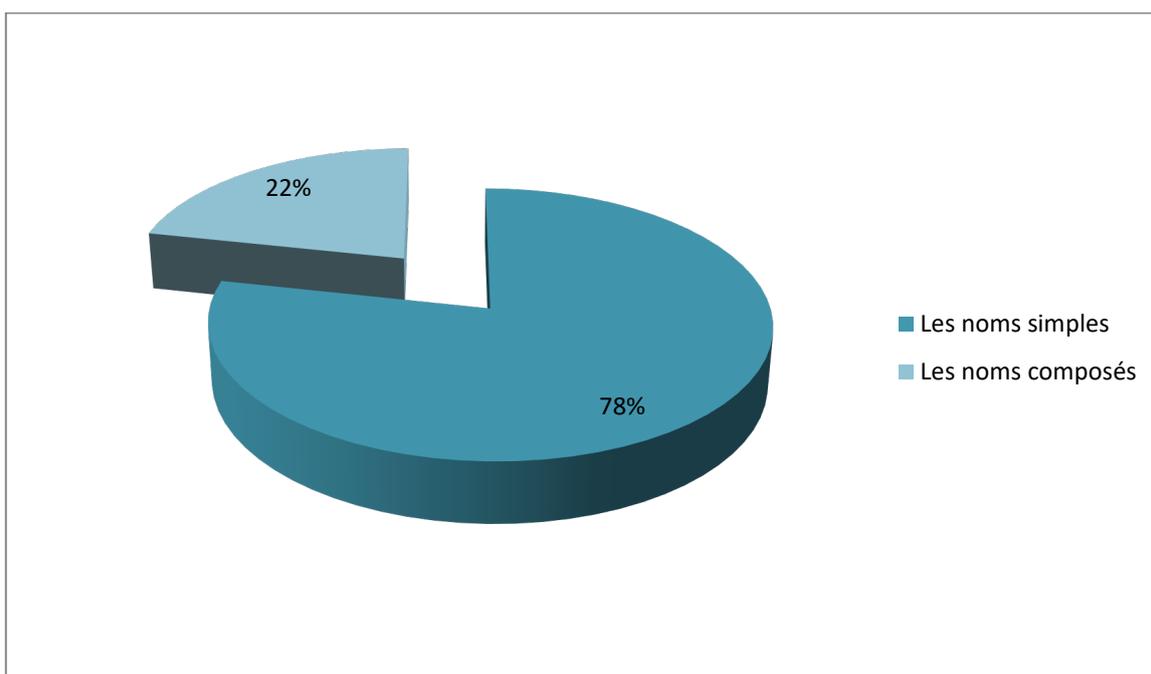
Secteur n°1 : La répartition typologique des noms propres



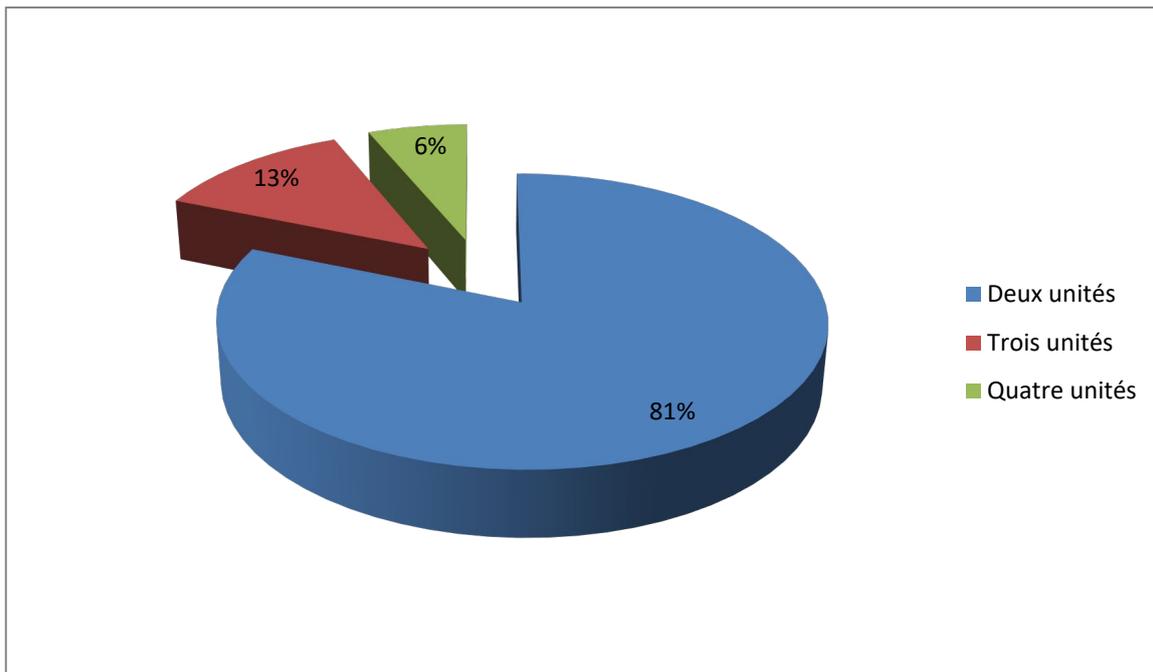
Secteur n°2 : les noms pluriels et singuliers



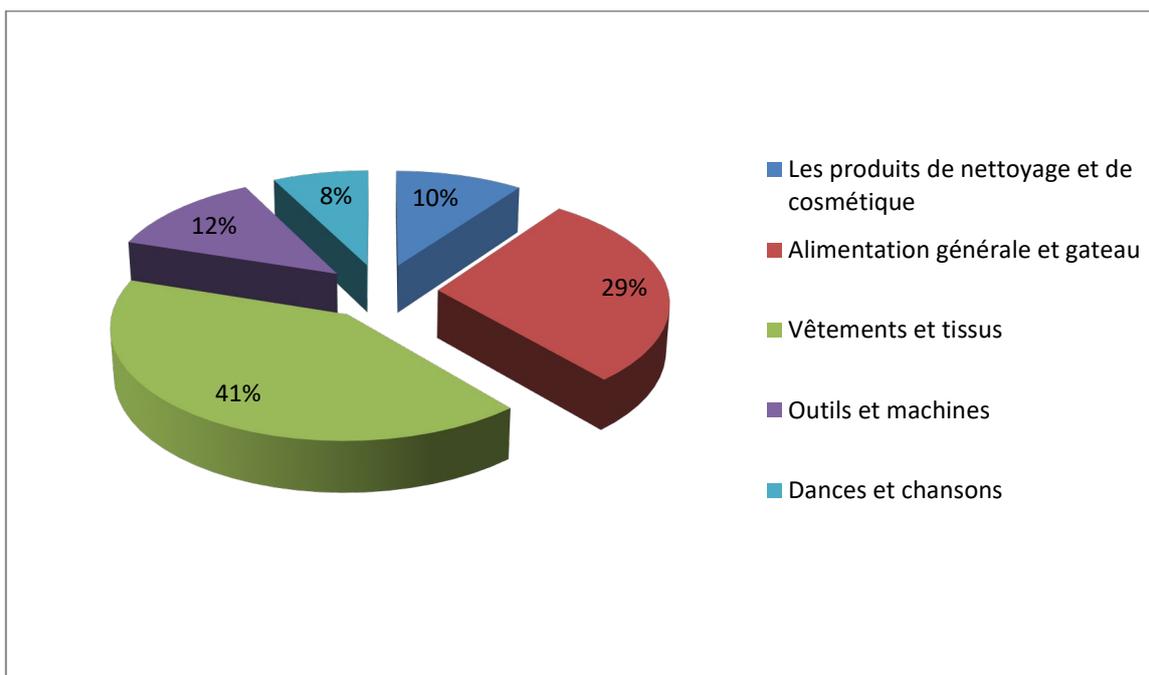
Secteur n°3 : les noms elliptiques et non elliptiques



Secteur n°4 : les noms simples et composés



Secteur n°5 : Les noms composés selon le nombre des unités



Secteur n°6 : Classification thématique des noms propres devenus communs

Les photos



"Abdallah El Manai"

<https://m-ouad-souf.blogspot.com>



" Chwareb lmanai"

<https://bit.ly/3RkGzTh>



"Fergani"

<https://www.pinterest.fr>



"Mahjouba"

<http://manouba.centerblog.net>



"La danse chaoui"

<https://www.pinterest.com>



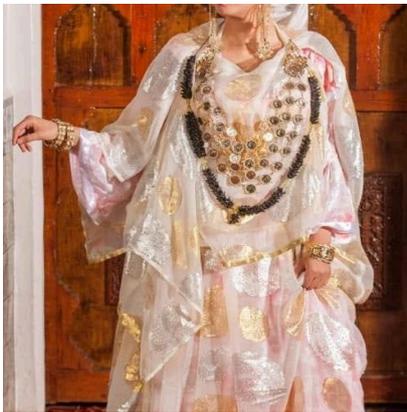
"La danse chaoui"

<https://www.zoomalgerie.net>



"Echaoui"

<https://bit.ly/3URDw5K>



"Ennaili "

<https://bit.ly/3Vbqm4Q>



"Danse naili"

<http://www.ech-chaab.com>



"Lalaoui"

<https://bit.ly/3WNFQ0h>



"Tlidi"

<https://bit.ly/3V9EjAr>



"Annaba"

<https://bit.ly/3Vbj15h>



"Annabi "

<https://bit.ly/4bQhuaw>



"Béjaïa"

<https://bit.ly/44XKIYi>



"Bjaouia"

<https://bit.ly/3yy5hJd>



"Dzair"

<https://bit.ly/3ywQL4q>



"Dziriette"

<https://bit.ly/4bxo6uK>



"Bou Saâda"

<https://bit.ly/44SleWK>

Annexes



"Elbousaadi"

<https://ii1.su/Owcp7>



"Guelma"

<https://ii1.su/21Dqx>



"Guelma"

<https://ii1.su/1Z0Y1>



"Gênes"

<https://ou-dormir.fr/genes/>



"Jalwah"

<https://ii1.su/1Z0Y1>



"Kbaili" (la tenue)

<https://ii1.su/Wv7Kz>



"Kbaili" (la danse)

<https://ii1.su/dYqpo>



"Kbaili" (la chanson)

<https://urls.fr/iiiSn>



"Mascara"

<https://cuts.top/GHLi>



"Mascara"

<https://lc.cx/Xc1FL->



"Amalfi"

<https://lc.cx/D6yOG3>



"Mlifa"

<https://lc.cx/rzP4ri>



"Sétif"

<https://lc.cx/qutWJl>



"Staifi"

<https://lc.cx/5uXh9U>



"Oran"

<https://lc.cx/gzKQJM>



"Wahrani"

<https://lc.cx/6NVRAU>



"Babar à Khenchela"

<https://lc.cx/kcB08i>



"Zarbyet beber"

<https://lc.cx/qbbSxE>



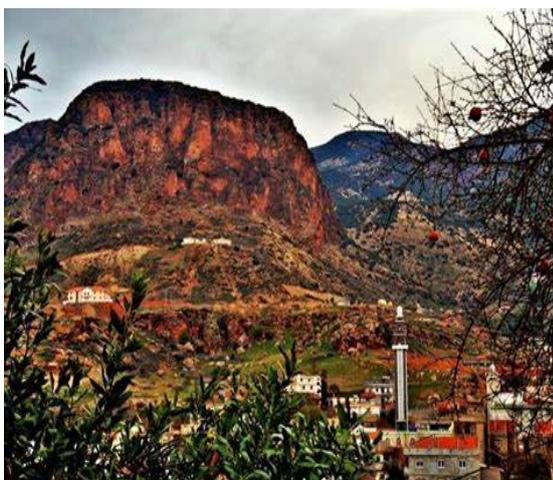
"Ksar Chellala"

<https://lc.cx/wSSI01>



"Zerbya chlalia"

<https://www.elitihadcom.dz>



"Guergour"

<https://lc.cx/5cn4PC>



"Zarbyet guergour"

<https://lc.cx/QtBVPm>



"Kalaat Béni Rached "

<https://lc.cx/3PXedn>



"Zarbyet kalaat béni rached"

<https://lc.cx/XW3tLK>

AJAX

"La marque Ajax"

<https://lc.cx/MeF7HR>



"Ajax dans le parler algérien"

https://lc.cx/CseN_q



"Ajax dans le parler algérien"

<https://lc.cx/wZal7U>



" La marque Amin "

<https://lc.cx/f0TGbn>



"Amin dans le contexte algérien"

<https://lc.cx/gWXCrg>



"L'entreprise Poclain"

<https://poclain.com/fr>



"Poclain dans le contexte algérien"

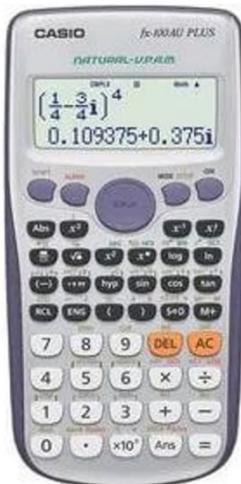
<https://lc.cx/sb3qnJ>



"L'entreprise Casio"

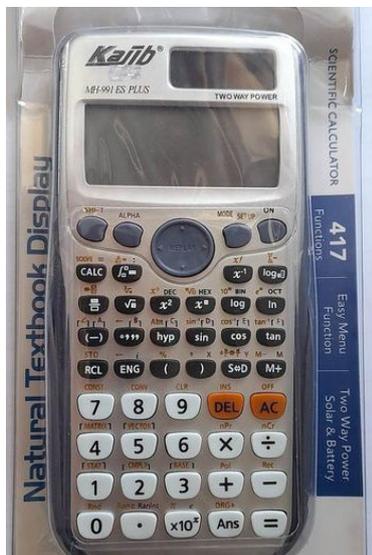
<https://lc.cx/1zp9FP>

Annexes



"Casio dans le contexte algérien"

<https://lc.cx/xWpdUg>



"Casio dans le contexte algérien"

<https://lc.cx/94VLAh>



"L'entreprise Chihuahua"

<https://lc.cx/jeVcni>



"Les produits de Chihuahua"

<https://lc.cx/5Ckp1W>



"Chihuahua en arabe algérien"

<https://lc.cx/zK4ie>



"Coco Pops"

<https://lc.cx/-iTrVW>



"Cornflix "

<https://lc.cx/-3FFAc>



"Cococops ou cornflix dans le contexte algérien"

<https://i-voce.jp/feed/195/>



"Logo de la marque Candia"

<https://lc.cx/uvCR-E>



"Condia dans le contexte algérien"

<https://lc.cx/gnf4Of>



"Condia dans le contexte algérien"

https://lc.cx/A7q_kh

CONVERSE ➔

"Logo de la marque Converse"

https://lc.cx/A7q_kh



"Converse dans le contexte algérien"

<https://lc.cx/iPGnQZ>



"Converse dans le contexte algérien"

<https://lc.cx/eQjCpE>



"La marque Cornetto"

<https://lc.cx/F8mWHu>



"Cornetto dans le parler algérien"

<https://lc.cx/LOoGSc>



"Logo de la marque Danone"

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Danone>



"Danona dans le contexte algérien"

<https://lc.cx/CTxV9F>



"La marque Indomie"

<https://lc.cx/47yDNX>



"Eindoumie ou indoumie dans le contexte algérien"

<https://lc.cx/GAItn>



"Eindoumie ou indoumie dans le contexte algérien"

<https://lc.cx/aCPaXf>



"Logo de la marque Vachette"

<https://lc.cx/0uU4Rk>



"Fachitta ou vachetta ou lvachette dans le contexte algérien"

<https://lc.cx/jfPQ5g>



"Logo de la marque Vichy Célestins"

https://lc.cx/i2X_9d



https://lc.cx/Hf_oi4

<https://lc.cx/YKQrqU>

"Fichy dans le parler algérien"



"Les produits de la marque Flamingo"

<https://lc.cx/zYukAZ>



"Flamingo dans le contexte algérien"

<https://lc.cx/dkuOu5>



"Logo de la marque Flash"

<https://lc.cx/j8Eeda>



"Flash dans le contexte algérien"

<https://lc.cx/j8Eeda>



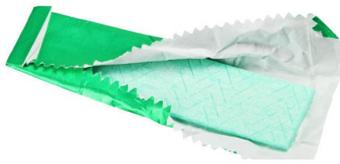
"Flash dans le contexte algérien"

<https://lc.cx/7gNJ4m>



"Le logo de la marque Florida"

<https://lc.cx/k3ODWd>



"Floréda dans le contexte algérien"

<https://lc.cx/KPvcUO>



"Floréda dans le contexte algérien"

<https://cemeswm.com/cwm-fr/?fbclid>



"Le logo de la marque Force Xpress"

<https://lc.cx/Z5eRhL>



"Les produits de Force Xpress"

<https://lc.cx/s0P-nS>



"Force express ou force ixpress dans le contexte algérien"

<http://forcexpress.org/>



"Force express ou force ixpress dans le contexte algérien"

<https://lc.cx/UHGI-s>

Annexes



"Les produits de la marque Foreo"

<https://www.foreo.com/>



"Fiori dans le contexte algérien "

<https://lc.cx/bll8oP>



"Le produit de la marque Ghalia"

<https://lc.cx/FfXscG>



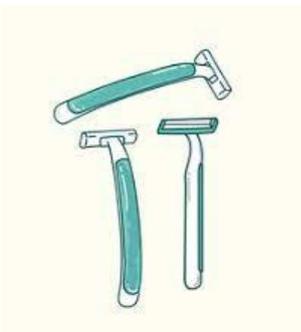
"Ghalia dans le contexte algérien"

<https://lc.cx/hRj0S1>



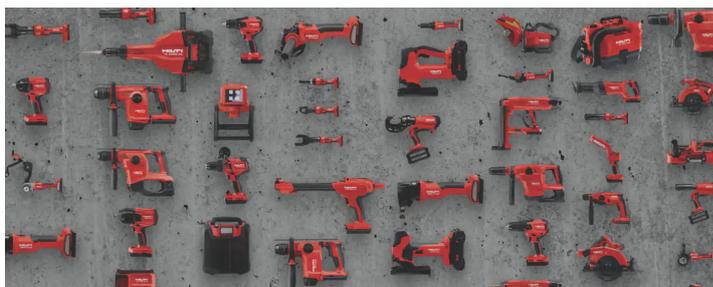
"Les produits de la marque Gillette"

<https://www.gillette.fr/fr-fr/produits>



"Gillette dans le contexte algérien"

<https://lc.cx/i8K4I>



"Les produits de la marque Hilti"

<https://www.hilti.dz/>

Annexes



<https://lc.cx/8iNHKP>



<https://toutdunet.fr/etiquette-produit/isis/>



<https://lc.cx/HOiMVB>



<https://lc.cx/g4jI-Q>

"Les produits de la marque ISIS"



"Isis en Algérie"

<https://lc.cx/wrj60n>



"Isis en Algérie"

<https://lc.cx/mxRXtj>



"Isis en Algérie"

<https://lc.cx/nmp0r4>



"La marque Jumbo"

<https://lc.cx/GQkVCV>



"Jumbo dans le dialecte algérien"

<https://lc.cx/sJOD0C>



"Jumbo dans le dialecte algérien"

<https://lc.cx/HtQQw8>



"La marque Guigoz"

<https://www.guigoz.fr/>



"Kikoz dans le parler algérien"

<https://www.123boutchou.com/>



"La marque Kojak"

<https://lc.cx/txfPIG>



"Kojak ou koujak dans le contexte algérien"

<https://lc.cx/cJsgli>



"L'entreprise Adara"

<https://lc.cx/EY2hYg>



"Ladara dans le contexte algérien"

<https://lc.cx/BWfNd7>



"La marque Lahda"

<https://www.sofracom.net/produits/>



"Lahda dans le parler algérien"

<https://lc.cx/6FP1th>



"Lahda dans le parler algérien"

<https://www.agro-film.com/>



"La marque OMO"

<https://lc.cx/oH2jzB>



"Oumou ou lomo dans me contexte algérien"

<https://lc.cx/wyWpay>



"Oumou ou lomo dans me contexte algérien"

<https://lc.cx/F3DMKV>



"La marque Saïda"

<https://lc.cx/J2oirk>



"Saïda dans le contexte algérien"

<https://lc.cx/LRNXMe>



"La marque Sando"

https://lc.cx/_bMDo6



"Sèndou dans le contexte algérien"

<https://lc.cx/rtg6zZ>



" Shanghai dans le contexte algérien"

<https://lc.cx/GCwCLt>



"La marque Sika"

<https://dza.sika.com/>

"Les produits de la marque Sika"



"La marque Vitajus"



" Les produits de la marque Vitajus"

<https://lc.cx/xfwW84>



"Vitaji dans le contexte algérien"

<https://lc.cx/p8uuqh>



"Vitaji dans le contexte algérien"

<https://lc.cx/H6kSb3>

Les vidéos

https://lc.cx/u_oZ0u

<https://lc.cx/-mE4MN>

<https://lc.cx/NCEPOU>

<https://lc.cx/by4M0V>

<https://lc.cx/kA4uBp>

<https://lc.cx/2YfjLJ>

Présentation de l'entretien

- Pouvez-vous vous présenter ?
- هل يمكنك تقديم نفسك ؟
- Vous habitez où ?
- أين تسكن ؟
- Pourriez-vous nous indiquer le genre des noms suivants en fonction du parler de votre région ?
- هل يمكنك اخبارنا ما إذا كانت الاسماء التالية مؤنثة ام مذكرة، وفقا لهجة منطقتك ؟

- | | | |
|-------------|---------------|----------|
| • Ajax | • Danone | • Isis |
| • Amin | • Indomie | • Jumbo |
| • Boucla | • fachitta / | • Kojak |
| • Casiou | vachitta | • Ladara |
| • Chihuahua | • Fichy | • Lahda |
| • Cococops | • Flash | • Omo |
| • Candia | • Florida | • Saïda |
| • Convers | • Gillette ou | • Sèndou |
| • Cornetto | giletta | • Sika |
| • Cornfleks | • Hilti | • Vitaji |

- Qu'est-ce que le pluriel du mot "Ajax" est-il ?
- ما هو جمع كلمة "أجاكس"؟
- Qu'est-ce que le pluriel du mot "Amin" est-il ?
- ما هو جمع كلمة "أمين"؟
- Qu'est-ce que le pluriel du mot "Boucla" est-il ?
- ما هو جمع كلمة "بوكلا"؟
- Qu'est-ce que le pluriel du mot "Casiou" est-il ?
- ما هو جمع كلمة "كازيو"؟
- Qu'est-ce que le pluriel du mot " Chihuahua" est-il ?
- ما هو جمع كلمة "شيووا"؟
- Qu'est-ce que le pluriel du mot "Cococops " est-il ?
- ما هو جمع كلمة "كوكوكوبس"؟
- Qu'est-ce que le pluriel du mot "Candia" est-il ?
- ما هو جمع كلمة "كانديا"؟
- Qu'est-ce que le pluriel du mot "Convers" est-il ?
- ما هو جمع كلمة "كونفيرس"؟
- Qu'est-ce que le pluriel du mot "Cornetto" est-il ?
- ما هو جمع كلمة "كورنيطو"؟
- Qu'est-ce que le pluriel du mot "Cornfleks" est-il ?
- ما هو جمع كلمة "كورنفليكيس"؟
- Qu'est-ce que le pluriel du mot "Danone" est-il ?
- ما هو جمع كلمة "دانون"؟
- Qu'est-ce que le pluriel du mot "Indomie" est-il ?
- ما هو جمع كلمة "اندومي"؟
- Qu'est-ce que le pluriel du mot "Vachette ou fachitta" est-il ?
- ما هو جمع كلمة "فاشيطا"؟
- Qu'est-ce que le pluriel du mot "Fichy (vichy)" est-il ?
- ما هو جمع كلمة "فيشي"؟
- Qu'est-ce que le pluriel du mot "Flash" est-il ?
- ما هو جمع كلمة "فلاش"؟
- Qu'est-ce que le pluriel du mot "Florida" est-il ?
- ما هو جمع كلمة "فلوريدا"؟
- Qu'est-ce que le pluriel du mot "Gillette ou giletta" est-il ?
- ما هو جمع كلمة "جيلتا"؟

- Qu'est-ce que le pluriel du mot "Hilti" est-il ?
- ما هو جمع كلمة "هيلثي"؟
- Qu'est-ce que le pluriel du mot "Isis" est-il ?
- ما هو جمع كلمة "ايزيس"؟
- Qu'est-ce que le pluriel du mot "Jumbo" est-il ?
- ما هو جمع كلمة "جامبو"؟
- Qu'est-ce que le pluriel du mot "Kojak" est-il ?
- ما هو جمع كلمة "كوجاك"؟
- Qu'est-ce que le pluriel du mot "Ladara" est-il ?
- ما هو جمع كلمة "لادارا"؟
- Qu'est-ce que le pluriel du mot "Lahda" est-il ?
- ما هو جمع كلمة "الحظة"؟
- Qu'est-ce que le pluriel du mot "Omo" est-il ?
- ما هو جمع كلمة "اومو"؟
- Qu'est-ce que le pluriel du mot "Saïda" est-il ?
- ما هو جمع كلمة "السعيدة"؟
- Qu'est-ce que le pluriel du mot "Sèndou" est-il ?
- ما هو جمع كلمة "ساندو"؟
- Qu'est-ce que le pluriel du mot "Sika" est-il ?
- ما هو جمع كلمة "سيكا"؟
- Qu'est-ce que le pluriel du mot " Vitaji" est-il ?
- ما هو جمع كلمة "فيتاجي"؟

Abstract

Our research work entitled «The antonomase of the proper name in Algerian speaking: lexico-semantic study» is mainly in the field of sociolinguistics, of rhetoric and it touches on some aspects of onomastics.

This study aims to identify proper names that have become common in Algerian speaking, focusing more specifically on the dialect of the Mila region. This analysis also aims to provide a thorough clarification of the phenomenon of antonomase in the Algerian context. A detailed lexical and morphological description of the proper names undergoing this transition was performed, supplemented by a semantic study to trace their origins and meanings.

In the end, this work aims to highlight the richness and dynamics of Algerian dialect, through the study of this very interesting phenomenon.

Keywords: the antonomasia, proper noun, common noun, Algerian dialect, a lexico-semantic study.

الملخص

بحثنا المعنون "تحويل الاسم العام إلى اسم خاص في اللهجة الجزائرية: دراسة لغوية ودلالية" يندرج بشكل رئيسي ضمن مجالات علم الاجتماع اللغوي والبلاغة، ويمس بعض جوانب الأسماء الخاصة.

الهدف من هذه الدراسة هو تحديد الأسماء الخاصة التي أصبحت شائعة في اللهجة الجزائرية، مع التركيز بشكل أكبر على اللهجة المحلية في منطقة ميلة. إذ تهدف هذه التحليلات أيضًا إلى توضيح ظاهرة تحويل الاسم العام إلى اسم خاص في السياق الجزائري. تم إجراء وصف لغوي مفصل وصرفي للأسماء الخاصة التي خضعت لهذه الانتقالات، بالإضافة إلى دراسة دلالية للأصول والمعاني.

في النهاية، يهدف هذا العمل إلى إلقاء الضوء على ثراء وديناميكية اللهجة الجزائرية، من خلال دراسة هذه الظاهرة المثيرة للاهتمام.

الكلمات المفتاحية: الانتومازية، اسم العلم، أسماء عامة، اللهجة الجزائرية، دراسة لغوية ودلالية.